KIM JONG IL

BIOGRAPHIE SOMMAIRE

Editions en Langues Etrangères
Pyongyang, Corée
87 du Juche (1998)

A propos de la publication de la *Biographie sommaire de Kim Jong Il*

Kim Jong Il, Secrétaire général du Parti du Travail de Corée, est le ferme continuateur de l'œuvre révolutionnaire du Juche[1], le Commandant suprême des forces armées révolutionnaires de Corée et l'éminent Dirigeant du Parti et du peuple coréen.

Dès le début de son engagement dans la révolution, il s'est fixé comme tâche suprême d'achever l'œuvre du camarade Kim Il Sung et a accompli des exploits éclatants pour le Parti, la révolution, la patrie et le peuple.

Il a endossé la haute responsabilité de diriger le Parti à une époque de rudes épreuves: la révolution traversait une situation extrêmement complexe dans le pays comme dans le monde, tandis qu'elle devait accomplir des tâches plus ardues, plus vastes que jamais. Obligé de soutenir une confrontation constante et de longue haleine avec les forces impérialistes internationales coalisées et de poursuivre une lutte acharnée contre les ennemis de classe, l'enjeu étant le triomphe du socialisme ou du capitalisme, Kim Jong Il a tout fait, en tant qu'aide zélé et le plus proche compagnon d'armes du camarade Kim Il Sung, pour défendre la révolution et le socialisme, et a conduit la Révolution coréenne de victoire en victoire en lui assurant un essor constant, grâce à son art prodigieux de transformer les désavantages en avantages.

Par ses intenses activités idéologiques et théoriques, il a systématisé la pensée révolutionnaire du camarade Kim Il Sung, qu'il a définie comme un système d'idées, de théorie et de méthodes du Juche, qu'il a approfondie et dont il a fait le drapeau de la révolution de notre époque caractérisée par l'aspiration générale à l'indépendance; il a élaboré une arme idéologique et théorique puissante pour la Révolution coréenne en éclaircissant tous les nouveaux problèmes majeurs que posent la révolution et le développement du pays.

Convaincu que le parti de la classe ouvrière doit être celui de son leader, il a traduit cette idée en réalité: donnant un tour nouveau au développement et à l'ensemble des activités du Parti du Travail de Corée, il l'a transformé en un parti révolutionnaire de type Juche à jamais fidèle à son fondateur, le camarade Kim Il Sung, et en a accru remarquablement la puissance et les capacités de direction.

Commandant l'ensemble des forces armées révolutionnaires du pays, il a fait de l'Armée populaire de Corée une troupe révolutionnaire invincible au service du Parti et du Leader, parfaitement capable de les défendre par la force des armes, eux et le socialisme; il a transformé le pays en une forteresse inexpugnable en armant toute la population et en fortifiant tout le territoire.

Animateur d'une orientation nouvelle qu'est la transformation de la société sur les idées du Juche[2], il a impulsé les Trois révolutions, idéologique, technique et culturelle, pour rendre indéfectibles l'unité et la cohésion des rangs de la Révolution coréenne et enregistrer des réalisations éclatantes dans l'édification de l'économie et de la culture.

Déterminé à partager le pire comme le meilleur avec le peuple, il pratique une politique populaire, empreinte d'humanité, et a fait du peuple coréen une grande famille unie de révolutionnaires étroitement regroupés autour du Parti et du Leader et il lui prodigue les sollicitudes tout en s'employant à rendre sa vie toujours plus heureuse et plus digne.

Ainsi par ses activités révolutionnaires remarquables de plus de 30 ans, il a ouvert en Corée une nouvelle ère de prospérité de la nation Kim Il Sung.

Notre rédaction, désireuse d'aider tous ceux qui souhaiteraient mieux connaître les activités révolutionnaires de Kim Jong Il, publie sa biographie sommaire.

---

1. Œuvre révolutionnaire du Juche—Œuvre révolutionnaire que le camarade Kim Il Sung a entreprise en vue d'une émancipation complète des masses populaires.
2. Transformation de la société sur les idées du Juche—C'est s'inspirer en toute chose des idées du Juche, idées révolutionnaires du Président Kim Il Sung, et les traduire en réalité poursuivant la révolution et le développement du pays pour ainsi édifier une société communiste.

TABLE DES MATIERES

1 (Février 1942—mars 1964) 5

2 (Avril 1964—janvier 1974) 22

3 (Février 1974—septembre 1980) 52

4 (Octobre 1980—) 84

1

(Février 1942—mars 1964)

Kim Jong Il est né le 16 février de l'an 31 du Juche (1942)[1] au camp secret du mont Paektu[2], dans l'arrondissement de Samjiyon, province du Ryanggang, alors que la Révolution coréenne subissait de profondes mutations, parallèlement à la révolution mondiale.

Il est issu d'une famille de patriotes et de révolutionnaires sans égale dans l'histoire.

Son père, Kim Il Sung, est le Leader, le père vénéré du peuple coréen et le fondateur de la Corée socialiste. Penseur, théoricien, homme politique et stratège militaire éminent, qui a accompli des exploits exceptionnels pour la Révolution coréenne aussi bien que pour la révolution mondiale, il a fait grand honneur à son époque et à l'humanité progressiste.

Sa mère, Kim Jong Suk, brillante révolutionnaire communiste, s'est entièrement consacrée, sous la direction de Kim Il Sung, à la lutte pour la restauration de la patrie, la liberté et le bonheur du peuple.

Son grand-père, Kim Hyong Jik, dirigeant du mouvement antijaponais de libération nationale, a été pionnier de la conversion du nationalisme coréen au communisme.

Kang Pan Sok, sa grand-mère, Kim Hyong Gwon, son grand - oncle, Kim Chol Ju, son oncle paternel, Kim Ki Jun et Kim Ki Song, ses oncles maternels, tous des combattants révolutionnaires, se sont voués à la libération du pays.

Ainsi, patriotes et révolutionnaires depuis des générations, ses ancêtres et parents ont combattu pour la patrie et le peuple. Ce milieu familial exceptionnel a été un terrain propice pour que Kim Jong Il cultive, dès l'enfance, les qualités de futur dirigeant du peuple.

Dès sa plus tendre enfance, il a manifesté une brillante intelligence.

Pénétrant, fin et perspicace, il possède un esprit novateur et une imagination créatrice.

Ame courageuse et profonde, il vise toujours haut; de tempérament ferme et dynamique, il vient à bout de tout ce qu'il entreprend.

D'un naturel philanthropique et magnanime, il est amical, simple et chaleureux.

Tous ces dons remarquables se développent grâce aux soins attentifs de ses parents, pour évoluer plus tard en qualités indispensables à un révolutionnaire et dirigeant.

«Jiwon»[3], noble devise de son grand-père, la lutte de ses aïeux de Mangyongdae, tous patriotes et révolutionnaires, les actions d'éclat des patriotes et les faits d'armes des combattants de la Lutte révolutionnaire antijaponaise et des membres du Corps des enfants, autant de faits qui lui sont racontés par son père attisent dans son cœur d'enfant le feu de la révolution. Voir son père œuvrer sans ménagement pour la révolution et sa mère le soutenir de toutes ses forces, engendre chez lui un profond respect envers ses parents, et ce sentiment se

mue en résolution de poursuivre fidèlement l'œuvre de son père, leader de la révolution.

Sa mère y joua un rôle particulier; elle fut la mère de la Révolution coréenne, qui a eu le grand mérite de poser les premières assises de la continuité de l'œuvre révolutionnaire du grand camarade Kim Il Sung.

Kim Jong Il développe ses qualités et aptitudes au contact de la réalité, à travers ses activités pratiques, d'abord dans la fournaise de la lutte révolutionnaire contre les Japonais, puis dans l'effervescence de l'édification d'une Corée nouvelle, enfin dans le feu de la guerre de Libération de la patrie.

Après la Libération, témoin direct de l'effort suprême de son père qui travaille à l'édification d'une Corée nouvelle, ne s'accordant aucun répit, puis, au cours de la guerre de Libération de la patrie, alors qu'il demeure au Quartier général de l'Armée populaire de Corée, auprès de son père, Commandant suprême, et qu'il plonge au cœur des événements historiques, il prend conscience de la haute personnalité de son père, de son leadership éminent, de sa force de volonté, de son génie militaire et de sa noblesse. D'expérience, il se convainc que le destin de la patrie et du peuple ainsi que l'issue de la guerre dépendent de son père.

Le chant *Ma Patrie*[4], qu'il écrit en 1952, traduit sa volonté de fidélité.

Ainsi, dès son enfance, il raffermit sa détermination de servir le camarade Kim Il Sung, et cette volonté guidera toute son activité ultérieure.

Kim Jong Il fait ses études du primaire et du secondaire de septembre 1950 à août 1960.

Il invite les écoliers à se former à l'école du Président Kim Il Sung et prêche d'exemple.

Il crée, avec ses camarades de classe, un «cercle d'étude de la biographie sommaire du Général Kim Il Sung».

Les membres se proposent d'acquérir une connaissance exacte de ce qui fait la grandeur du Général Kim Il Sung en étudiant sa carrière afin de devenir plus tard la cheville ouvrière de la Révolution coréenne.

Le cercle joue un rôle important, à l'époque de la guerre, dans la formation de la jeune génération qui, ainsi, se dévouera au Général Kim Il Sung. Cette expérience aidera plus tard au développement du mouvement «Apprendre à l'école du Président Kim Il Sung».

La guerre de Libération de la patrie prend fin en juillet 1953 sur la victoire du peuple coréen.

Kim Jong Il termine ses études primaires à l'Ecole primaire N° 4 de Pyongyang et passe à l'Ecole secondaire N° 1 de Pyongyang; brûlant d'élargir ses connaissances, il s'applique aux études.

Il prend l'initiative de pèlerinages à Pochonbo et à Samjiyon, hauts lieux de la lutte armée contre les Japonais, et il y conduit le premier contingent de visiteurs, ouvrant ainsi le début des visites aux anciens théâtres de combat révolutionnaire dans la région du mont Paektu. Cette activité s'étendra bientôt à l'échelle nationale.

Kim Jong Il travaille à rallier les élèves sur les idées du Juche sous le mot d'ordre: «Apprenons pour la Corée!»

Le premier septembre 1957, il accède au second cycle à l'Ecole secondaire N° 1 de Pyongyang (dénommée par la suite Ecole secondaire du second cycle de Namsan de Pyongyang).

Il condamne le suivisme et le dogmatisme qui, depuis longtemps, portent préjudice à la Révolution coréenne et dont bon nombre d'élèves sont atteints.

Il étudie la politique du Parti du Travail de Corée, ses traditions révolutionnaires, l'histoire, la culture, la géographie de la Corée, les us et coutumes des Coréens. Il ne néglige pourtant pas les valeurs étrangères dans la mesure où elles méritent d'être étudiées et s'avèrent applicables aux réalités de la Corée.

Avec ses camarades de classe, il visite des usines et les campagnes; il fréquente les laboratoires et les ateliers de travaux pratiques de l'école, tantôt pour réparer un véhicule, un moteur, tantôt pour conduire une automobile, apprenant ainsi à manipuler différents types de machines.

Son exemple pousse ses camarades à faire cas des valeurs nationales et à tâcher de les honorer.

Kim Jong Il participe activement aux activités de l'Union de la jeunesse démocratique.

En septembre 1957, il devient vice-président du comité de la jeunesse de l'école (la présidence est assurée par un enseignant).

A cette époque, en Corée, s'achève la transformation socialiste des rapports de production, et commence la grande marche Chollima[5]. De profonds changements s'opèrent dans la mentalité.

Cependant, les organisations de la jeunesse démocratique restent cramponnées à la routine et au formalisme, en souffrant des séquelles des fractionnistes antiparti et contre-révolutionnaires, et incapables d'adapter leurs activités à leur mission et à leurs particularités d'organisation à vocation éducatrice ainsi qu'aux nouvelles circonstances.

Kim Jong Il s'en aperçoit et travaille à amener ces organisations à appliquer les idées du Président Kim Il Sung concernant le mouvement de la jeunesse.

Il estime que l'organisation de la jeunesse de l'école a pour tâche principale de donner à ses membres une bonne formation morale pour en faire, plus tard, des révolutionnaires fidèles au Parti et au Leader, des bâtisseurs compétents du socialisme, pourvus d'un riche bagage scientifique; et il l'incite à s'attacher en principe à la formation idéologique de ses membres, à superviser correctement leur militantisme, leurs études ainsi que les activités de l'Organisation des enfants, et à faire preuve de largeur d'esprit et d'un élan novateur conformément aux traits caractéristiques de la jeunesse.

Il condamne les clichés et préconise la diversité et l'originalité de ses activités d'éducation conformément au tempérament de la jeunesse.

En avril 1958, il organise une visite à l'ancienne école de Ri Su Bok[6], héros de la République, dans son pays natal, et invite les élèves à s'inspirer de sa fidélité envers le Leader et de son amour pour la patrie et le peuple.

Il donne un tour nouveau au travail d'éducation en suggérant une méthode nouvelle qui est d'exalter les exemples positifs et de les généraliser et en répudiant la méthode caduque qui consiste à relever les erreurs et les défauts et à les mettre au ban.

Il invite les organisations de la jeunesse à diriger avec soin les activités militantes de leurs adhérents.

Estimant qu'il est essentiel, pour diriger correctement ces activités, d'inciter les élèves aux études, il fait organiser régulièrement concours, symposiums, exposés d'œuvres littéraires, etc.

Tout en incitant les élèves à étudier avec ardeur, il montre lui-même l'exemple. Disant que la passion est à la base de toute création, il met toute son énergie aux études pour étendre ses connaissances; dès les années du second cycle, il étudie, outre les matières incluses dans le programme scolaire, les œuvres de Kim Il Sung, de Marx, de Lénine, et lit des livres de divers domaines, mécanique, agronomie, zootechnique, sciences sociales, littérature, arts.

Ainsi, son intérêt s'étend à tous les domaines, qu'il explore en profondeur.

Son exemple suscite le zèle des élèves pour les études.

Kim Jong Il invite les organisations de la jeunesse démocratique à diriger le militantisme de leurs membres de façon à ce que ceux-ci militent de plein gré.

Elles doivent, selon lui, distribuer les tâches à leurs adhérents, s'informer régulièrement de leur exécution et leur venir en aide, et aussi leur enseigner une attitude positive face à la critique, de sorte qu'ils relèvent eux-mêmes leurs insuffisances et critiquent les autres en faute.

Il accorde une attention particulière à l'Organisation des enfants et met au point un système de travail par lequel un membre de l'union de la jeunesse d'une classe supérieure supervise un groupe de l'Organisation des enfants d'une classe inférieure et aide ainsi l'instituteur chargé de cette classe, ce qui contribue à assurer la

direction de la jeunesse démocratique sur l'Organisation des enfants.

L'effort de Kim Jong Il tire l'organisation de la jeunesse de l'école de la routine et porte ses activités à un palier nouveau. Preuve éloquente de son talent d'organisateur.

Kim Jong Il prend une part active à l'édification du socialisme, à la tête de ses camarades.

En mars 1958, lors du Congrès national des jeunes bâtisseurs du socialisme, le Président Kim Il Sung lance un appel pour inviter les jeunes à consacrer leur énergie, leur intelligence et leurs talents à l'édification du socialisme. La jeunesse doit, selon lui, sous la direction du Parti, ouvrir, par sa lutte, une ère nouvelle et radieuse du socialisme.

Kim Jong Il participe à la construction de 20 000 logements à Pyongyang; il éveille chez ses camarades de classe l'ardeur au travail et les pousse à un mouvement d'innovations techniques, de sorte que, en effectuant des innovations collectives, ils dépassent de beaucoup les objectifs.

Il participe par la suite aux travaux de réaménagement du fleuve Taedong, à la construction du Palais des enfants de Pyongyang; et, chaque fois, il déploie un travail politique énergique parmi les élèves et, prêchant d'exemple, les incite à se distinguer dans les travaux.

En août 1960, il achève le second cycle.

Le premier septembre 1960, Kim Jong Il s'inscrit à l'Université Kim Il Sung, à la section d'économie politique de la faculté d'économie.

Il prend alors l'engagement de se préparer consciencieusement pendant ses années universitaires à continuer l'œuvre du Juche:

«... Admis au temple suprême de la science, je réaffirme ma résolution de servir fidèlement le noble idéal du Leader et de me charger de l'avenir de la Révolution coréenne.

«Je m'appliquerai, pendant mes années universitaires, à l'étude des idées révolutionnaires du Leader et je me préparerai à poursuivre la Révolution coréenne.»

Sur la colline Ryongnam, il improvise un poème, *Corée, je te ferai honneur*[7] qui traduit cette volonté.

Afin de réaliser son projet, il met toute son énergie à assimiler les idées et la théorie révolutionnaires du Leader, ainsi que ses méthodes de direction, et à approfondir ses connaissances sur la nature et la société.

Ayant déjà étudié de façon systématique, à l'école secondaire, les œuvres et les instructions du Président Kim Il Sung, il les réétudie par ordre chronologique, à commencer par les *Œuvres choisies de Kim Il Sung*. Il s'attache surtout à s'inspirer de l'expérience de celui-ci qui résout tout problème posé par la révolution et le développement du pays de façon originale et créatrice, en fonction des réalités du pays. D'autre part, il étudie, partant d'une position indépendante, le patrimoine idéologique et théorique de l'humanité progressiste, ses réalisations scientifiques et culturelles, et surtout les idées et les théories révolutionnaires de la classe ouvrière de différentes époques.

Dans ses premières années d'études à l'université, il lit les classiques communistes: *Le Manifeste du parti communiste, Le Capital, L'Impérialisme, stade suprême du capitalisme, L'Etat et la révolution,* etc. Les livres qu'il a lus portent, sur la marge, des notes relevant les limites des auteurs et exposant ses vues: «Cette théorie ne tient plus debout de nos jours», «L'auteur a à peine tracé les contours, loin d'épuiser le thème», etc.

Son intérêt comprend non seulement l'économie politique, sa spécialité, mais encore et surtout la philosophie, l'art de la guerre et de nombreux autres domaines.

Les études ne l'empêchent pas pour autant de mener diverses autres activités.

Il s'efforce de donner aux étudiants une idée claire du rôle du leader.

En toutes occasions, lors de ses causeries ou lors des colloques, il affirme que le leader est l'âme de la révolution, l'axe de l'union du parti, le chef suprême de la révolution.

A l'époque, certains étudiants avaient le culte des théories classiques et affichaient une attitude dogmatique dans leurs études. Kim Jong Il les détrompe et leur indique les principes à suivre, à savoir aborder tous les problèmes rencontrés au cours de la révolution et du développement du pays à la lumière des idées révolutionnaires du Président Kim Il Sung, et les résoudre dans l'intérêt de la Révolution coréenne.

En relevant la nécessité d'étudier les œuvres du Président Kim Il Sung, il élabore, à l'intention de ses camarades, un plan d'étude et fixe des objectifs à

atteindre: lire toute la collection des *Œuvres choisies de Kim Il Sung* et en rédiger des extraits au cours des première et deuxième années, puis, dans les 3e et 4e années, les réétudier pour en avoir une connaissance plus approfondie.

Il insiste sur la nécessité d'enseigner les traditions révolutionnaires pour faire connaître les racines du Parti et de la Révolution coréenne, d'éveiller la conscience de classe et de combattre le révisionnisme afin d'amener tout un chacun à adhérer à la position de la classe ouvrière et à ses principes révolutionnaires.

Kim Jong Il veille à ce que les étudiants assimilent à la fois les connaissances théoriques et l'expérience pratique. Il participe aux travaux pratiques à l'Usine de machines textiles de Pyongyang (alors Fabrique de machines textiles de Pyongyang) et aux travaux d'élargissement de la route menant de la commune de Wasan à Ryongsong dans la banlieue de Pyongyang, et il accomplit impeccablement ses tâches en tant que stagiaire et membre de la brigade de choc des étudiants.

Il fait son stage à l'Usine de machines textiles de Pyongyang: il travaille au tour N° 26 et pousse les ouvriers à engager un mouvement de machines modèles. C'est ainsi qu'a débuté le mouvement en faveur de l'entretien des machines à l'exemple du tour N° 26, mouvement généralisé aujourd'hui dans tout le pays.

Le 22 juillet 1961, Kim Jong Il adhère au Parti du Travail de Corée.

Conscient de sa mission de membre du Parti et de ses obligations envers le Parti et la révolution, il poursuit ses études et ses diverses activités avec plus d'ardeur.

Kim Jong Il fait tout son possible pour soutenir les activités du Président Kim Il Sung.

Il l'accompagne dans ses tournées d'inspection au Phyong-an du Nord, au Hwanghae du Nord, au Hwanghae du Sud, au Ryanggang et au Hamgyong du Sud, où il invite les organisations du Parti à s'employer principalement à exécuter les instructions du Président Kim Il Sung. Il insiste aussi pour qu'elles mettent en œuvre l'esprit et la méthode de Chongsanri[8] et entreprennent toute tâche en commençant par une action sur l'homme[9], par un travail de motivation.

Il accompagne le Président Kim Il Sung à l'Usine sidérurgique de Hwanghae, à la Fonderie de métaux non ferreux de Nampho, où il précise les moyens de restructuration technique de l'économie nationale. Désireux de pousser la révolution technique en milieu rural, il suit le Président Kim Il Sung dans ses visites à de nombreuses coopératives agricoles au Hwanghae du Sud et dans d'autres provinces, met l'accent sur la mécanisation des travaux agricoles fatigants, l'emploi de produits chimiques et des méthodes culturales avancées.

Il assiste à Changsong le Président Kim Il Sung qui prépare et dirige une conférence conjointe du personnel des organismes locaux du Parti et de l'économie, afin de développer l'économie locale et d'améliorer de façon marquante le niveau de vie de la population. Il visite des arrondissements de région montagneuse comme Phungsan au Ryanggang, Toksong au Hamgyong du Sud, et il convie les habitants à s'inspirer de l'expérience de Changsong[10].

Soucieux de réaliser le dessein du Président Kim Il Sung de développer une littérature et des arts socialistes du Juche, il donne des instructions importantes

au sujet de la restauration des œuvres littéraires que le camarade Kim Il Sung a créées à l'époque de la Lutte révolutionnaire antijaponaise, puis au sujet de la création d'œuvres d'opéra et de théâtre adaptées aux impératifs de notre époque de l'indépendance; il relève, par ailleurs, la nécessité de bien dépeindre l'image du leader de la classe ouvrière.

En vue de réaliser le projet d'établissement d'une émission télévisée du Président Kim Il Sung, il supervise la construction des installations, les essais d'émission et autres préparatifs pour ainsi commencer l'émission au plus tôt.

Son concours contribue largement à la réussite du leadership du Président Kim Il Sung.

Kim Jong Il accorde une attention particulière à l'amélioration du contenu de l'enseignement supérieur.

Dans sa thèse d'étude *Reconsidération de l'unification des trois royaumes*, il analyse en profondeur et critique la «thèse de l'unification des trois royaumes par le Silla» et la «thèse sur l'orthodoxie du Silla». Il propose de réexaminer, à la lumière du concept du Juche, l'histoire de la Corée, très souvent faussée par les historiens suivistes xénophiles. C'est une innovation de portée historique.

Il précise que le critère de la nation est la communauté de sang, de langue et de territoire, les deux premiers étant essentiels. Il réfute les assertions qui situent la naissance de la nation coréenne à l'époque de la domination coloniale japonaise ou à celle qui suivit la libération du pays; il affirme que la nation coréenne, douée d'une intelligence pétillante, a derrière elle un passé cinq fois

millénaire et que les Coréens résidant à l'étranger en font également partie.

Kim Jong Il met en relief la valeur, l'originalité et la pertinence des idées révolutionnaires du Président Kim Il Sung.

Lors de nombreux symposiums et de ses causeries avec ses camarades, il démontre que la fondation des idées du Juche par le Président Kim Il Sung a eu pour conséquence de modifier radicalement la conception du monde et de porter à un palier supérieur la philosophie, la théorie de l'économie et la science politique, soit l'ensemble des théories de la révolution et du développement du pays.

Dans ses causeries, notamment *A propos de l'apparition du révisionnisme contemporain,* il met en lumière les origines du révisionnisme, sa nature réactionnaire et sa nocivité.

Selon lui, le révisionnisme contemporain a ceci de nuisible qu'il conteste la direction du parti de la classe ouvrière sur la révolution et le développement du pays, qu'il baisse pavillon devant l'impérialisme américain, ayant pris peur de sa politique de chantage nucléaire, qu'il répand des illusions sur l'impérialisme, en abandonnant toute lutte contre lui, et qu'il sape l'unité et la cohésion des pays socialistes et du mouvement communiste international.

Kim Jong Il enrichit les idées révolutionnaires de la classe ouvrière.

Il formule une nouvelle approche philosophique du monde, de nouvelles vues sur la société et l'histoire, une théorie originale sur la révolution, toutes fondées sur les idées du Juche. Il les expose lors de ses causeries et dans

ses nombreux articles dont *Du rôle déterminant de la conscience* (décembre 1962).

Il relève les limites du matérialisme historique qui confond l'évolution de la société humaine avec celle de la nature; il établit, à partir des idées du Juche, une nouvelle conception de l'évolution sociale, évolution rendue possible grâce à la lutte et à l'effort créateur des masses populaires qui tiennent à réaliser leurs exigences souveraines. Selon lui, le fait que la conscience sociale est un attribut de l'être social ne signifie pas qu'elle retarde forcément sur les réalités, comme certains le prétendent à tort, mais la pensée progressiste peut devancer les réalités et la conscience joue un rôle déterminant dans la lutte révolutionnaire.

Quant à l'essence de la révolution sociale, il ne faut pas, dit-il, la considérer comme un simple remplacement de régime social, mais l'envisager sous un jour nouveau en y incluant la révolution à effectuer dans les domaines idéologique, technique et culturel après l'instauration du régime socialiste. Il relève les limites de l'ancienne théorie sur les diverses formes de la révolution et redéfinit la révolution démocratique antiféodale et anti-impérialiste comme une forme souveraine de révolution sociale.

Dans sa causerie intitulée *Le leader de la classe ouvrière n'est pas un particulier*, puis celle intitulée *Le leader de la classe ouvrière joue un rôle déterminant dans la lutte révolutionnaire,* et de nombreuses autres, il systématise ses idées sur la place et le rôle du leader, créant ainsi, pour la première fois de l'histoire, une théorie scientifique à ce sujet.

Dans ses thèses et causeries, dont *De la justesse des orientations de notre Parti pour la mise en place d'une*

économie locale, Le système de travail de Tae-an[11] *est un système original de gestion de l'économie socialiste*, il démontre, sur des bases scientifiques, l'originalité et le bien-fondé de la politique du Parti du Travail de Corée pour l'édification d'une économie nationale indépendante et de son orientation fondamentale pour l'édification économique du socialisme.

En janvier 1962, il publie sa thèse d'étude *Les Traits caractéristiques de l'impérialisme contemporain et sa nature agressive.*

Après une analyse détaillée de l'impérialisme contemporain, il conclut:

«... L'impérialisme contemporain ne repose pas seulement sur sa domination monopoliste. Ce qui lui sert de base politique et économique, c'est le capitalisme monopoliste d'Etat; il s'appuie, non plus sur l'ancien colonialisme, mais sur le néo-colonialisme; il est articulé, non pas de manière juxtaposée, mais de façon pyramidale, ayant à sa tête l'impérialisme américain. Incapable de s'étendre et de gagner en force, il décline à un rythme rapide et se débat désespérément.»

Sa nature agressive n'a nullement changé, insiste-t-il, et demeure toujours la même, à ceci près qu'elle est devenue plus sournoise et plus perverse; particulièrement perfides et agressives sont la tactique à double face et la «stratégie de paix» de l'impérialisme américain.

Le 18 mars 1964, il publie sa thèse de fin d'études *La Place et le rôle de l'arrondissement dans l'édification du socialisme*, rédigée sur la base des données recueillies de juillet à août 1962, pendant qu'il assistait le Président Kim Il Sung à préparer et à diriger la Conférence conjointe de Changsong du personnel des organismes locaux du Parti et de l'économie.

Très attentif à la question rurale sous le socialisme, il confirme le bien-fondé de la théorie du Président Kim Il Sung sur les points d'appui locaux à s'assurer dans l'édification du socialisme, et il la développe davantage.

Par ses prodigieuses activités dans les domaines idéologique et théorique, ainsi que par ses actions pratiques, Kim Jong Il apporte une immense contribution à l'œuvre révolutionnaire du Juche et obtient l'estime et la confiance de la jeunesse et du peuple coréens qui désormais voient en lui un éminent homme politique pourvu de hautes qualités de dirigeant de l'œuvre du Juche.

2

(Avril 1964—janvier 1974)

Dès le 19 juin 1964, Kim Jong Il intègre le Comité Central du Parti.

Dans le milieu des années 60, époque de la mise en œuvre du grand programme d'édification du socialisme adopté lors du 4e Congrès du Parti du Travail de Corée, la situation s'avérait très complexe tant en Corée que dans le monde.

En provoquant en 1962 la «crise des Caraïbes», les impérialistes américains intensifient leurs tentatives d'agression contre les pays socialistes et les pays du Tiers-Monde, et surtout aggravent à l'extrême la tension dans la péninsule coréenne. D'autre part, la révolution mondiale est entravée par des opportunistes apparus au sein du mouvement communiste international, qui font des compromis avec les impérialistes et sapent la cohésion et l'unité entre les pays socialistes.

Bien plus, les éléments antiparti et révisionnistes, tapis au sein du Parti, entravent par tous les moyens l'application de sa politique.

Dans ce contexte, le Parti du Travail de Corée se doit de renforcer davantage ses structures et son idéologie tout en faisant valoir son rôle dirigeant afin de promouvoir plus énergiquement la révolution et le développement du pays.

Le fait que l'activité de Kim Jong Il au sein du Comité Central du Parti commence à cette époque précise est très significatif.

Dès le début, il définit l'essentiel du travail du Parti, en fixe l'orientation fondamentale et veille à l'appliquer correctement.

Le 30 mai 1964, lors de son entretien avec les collaborateurs du département de l'organisation et de la direction du Comité Central du Parti, il déclare:

«Implanter l'idéologie du Leader dans le Parti, voilà l'orientation fondamentale que doit suivre le Parti dans son travail et ses autres activités. Il faut maintenir cette ligne de façon permanente tout au long de son existence. Tout son travail et toutes ses activités doivent y être subordonnés. Il est également primordial de suivre et de soutenir fidèlement le Leader et d'appliquer à la lettre ses instructions.»

Or, pour que cette orientation soit correctement appliquée, il faut que les départements du Comité Central du Parti et leurs collaborateurs soient les premiers à se l'approprier.

Et surtout qu'ils soient fermement déterminés à demeurer fidèles au camarade Kim Il Sung, qu'ils s'attachent à appliquer à la lettre ses instructions et qu'ils opèrent, à ces fins, lors de leur inspection des unités inférieures, suivant un plan précis de travail. Kim Jong Il instaure un système cohérent de transmission des directives du Leader ainsi qu'un système permettant de prendre les mesures nécessaires pour leur exécution ponctuelle et leur bilan exact.

Au printemps et en été 1964, il inspecte les provinces du Jagang, du Hwanghae du Nord et du Phyong-an du Nord et, en mai 1965, les provinces du Kangwon et du

Hamgyong du Sud. Il s'emploie à mettre un terme à la tendance d'interprétation arbitraire des instructions du Leader et à instaurer un climat révolutionnaire pour les exécuter parfaitement et sans discussion.

Kim Jong Il entreprend une lutte énergique contre les éléments antiparti et révisionnistes.

Ceux-ci tapis au sein du Parti cherchaient à profiter des complots d'agression des impérialistes et des menées des révisionnistes apparus dans d'autres pays pour s'opposer aux idées révolutionnaires du Parti, altérer ses traditions révolutionnaires et empêcher l'application de sa politique.

Dès les premières années de ses activités au sein du Comité Central du Parti, Kim Jong Il pénètre la nature pernicieuse de ces éléments et, avec son expérience et sa vision claire sur l'ensemble du travail du Parti, analyse leurs agissements et se convainc de leur caractère antiparti et contre-révolutionnaire, ainsi que de leur venin bourgeois et révisionniste.

Fermement décidé à les combattre sans merci, il commence par dénoncer leurs menées contre les traditions révolutionnaires du Parti.

Abusant du pouvoir que leur conférait leur fonction dans le Parti, ils clamaient, en toute occasion, que les organisations du Parti devraient élargir de tous côtés les traditions révolutionnaires et empêchaient l'édition des souvenirs des anciens combattants de la Lutte révolutionnaire antijaponaise. Ils allèrent jusqu'à vouloir modifier le contenu et les dimensions du Monument à la victoire de la bataille de Pochonbo alors en chantier.

Au début de 1965 et en avril 1967, Kim Jong Il dévoile et condamne leurs complots de dénaturer les traditions révolutionnaires, affirme que celles-ci ne peuvent être établies que par le leader, animateur de la révolution, que les traditions à perpétuer en Corée sont celles établies au cours de la lutte contre le Japon par le camarade Kim Il Sung. Elles constituent les racines historiques, la pierre angulaire du Parti du Travail de Corée et de la Révolution coréenne.

Il brise les manœuvres des éléments antiparti et révisionnistes qui tentent ainsi de couper les artères de la révolution; il fait éditer à grand tirage les livres traitant des traditions révolutionnaires, notamment les recueils de souvenirs *Pour la liberté et la libération du peuple*; il fait ériger aux dimensions initialement prévues l'imposant Monument à la victoire de la bataille de Pochonbo.

Il perce le complot des éléments antiparti et révisionnistes qui, utilisant les médias, s'ingénient à répandre les idées bourgeoises et révisionnistes, les idées féodales confucianistes, et qui tentent d'entraîner les jeunes dans l'oisiveté en faisant grand bruit autour d'un prétendu «plan décennal».

Il démasque leur vrai visage d'ambitieux et d'escrocs politiques, eux qui se prétendaient le «noyau de la direction» et cherchaient à repousser la direction unitaire du camarade Kim Il Sung.

Convaincu que, si l'on maintient ces éléments dans le Parti, il sera impossible de réaliser son unité et sa cohésion sur la base de la pensée du camarade Kim Il Sung, il décide de lancer une lutte sans merci contre eux, pour les dénoncer et les exclure du Parti.

A la mi-avril 1967 se tient une réunion des collaborateurs du Comité Central du Parti sous la présidence du camarade Kim Il Sung.

Cette réunion dénonce et porte un coup décisif aux éléments antiparti et révisionnistes qui ont causé un grave préjudice au Parti sur le plan organisationnel et idéologique et ont entravé la réunification du pays et les relations avec l'extérieur.

Du 4 au 8 mai 1967 a lieu la 15e session plénière du 4e Comité Central du Parti.

Cette session dénonce leurs crimes, notamment ceux de Pak Kum Chol, de Ri Hyo Sun et de Kim To Man, et prend des mesures pour les éliminer du Parti.

Par la suite, Kim Jong Il s'applique à neutraliser les séquelles idéologiques qu'ils ont laissées.

En plusieurs occasions, il expose, devant les collaborateurs du Comité Central du Parti, les principes et les moyens à employer dans cette lutte. Il s'agit, d'après lui, de soutenir et de défendre l'idéologie et la politique du camarade Kim Il Sung, de consolider l'unité et la cohésion du Parti, puis de suivre fidèlement les instructions du camarade Kim Il Sung pour distinguer les éléments actifs des passifs du complot, pour frapper les premiers, mais rééduquer les seconds et, enfin, d'associer cette campagne aux tâches professionnelles.

Il veille tout particulièrement à assurer le succès des réunions des cadres des ministères et d'autres organismes du niveau central et de celles des milieux de la littérature, des arts et des médias qui souffrent, plus que quiconque, des séquelles idéologiques des éléments antiparti et révisionnistes.

Fin juin et début juillet 1967, lors de ses entretiens avec les responsables du département de la propagande et

de l'animation du Comité Central du Parti et du domaine de la littérature et des arts, Kim Jong Il insiste sur la nécessité d'imprégner de l'idéologie du Parti les écrivains, les artistes et les hommes de la presse. Profitant de ses tournées d'inspection dans la province du Hamgyong du Sud, du 17 juillet au 12 août 1967, il aide les organisations du Parti à assurer le succès des réunions de critique des idées malsaines, pour en finir avec le révisionnisme, le régionalisme et le népotisme, et canaliser l'enthousiasme révolutionnaire des masses manifesté au cours de cette lutte vers l'édification économique.

Ainsi, les idées malsaines, notamment les idées bourgeoises, féodales et confucianistes, sont combattues et progressivement éliminées.

Kim Jong Il s'attache particulièrement à enseigner une conception précise du leader aux membres du Parti et aux autres travailleurs.

En août 1967, il renforce le système de communication des instructions du camarade Kim Il Sung, depuis le Comité Central du Parti jusqu'à ses organisations primaires, et, en décembre, il prend des mesures pour éditer largement les *Œuvres choisies de Kim Il Sung* et autres ouvrages de celui-ci.

En juillet 1968 et en août 1969, il fait le tour des hauts lieux de la révolution dans la province du Ryanggang et insiste sur la nécessité de bien aménager cette région notamment Pochonbo, Samjiyon, Phophyong, etc., pour en faire des centres d'enseignement des traditions révolutionnaires.

Grâce à son dynamisme, l'enseignement de l'idéologie du Parti s'intensifie plus encore, et de

nouveaux progrès marquent l'ensemble du travail idéologique de celui-ci.

Kim Jong Il s'attache avec force à implanter cette idéologie au sein de l'Armée populaire également.

Après la 15e session plénière du 4e Comité Central du Parti, il combat la bureaucratie militaire manifestée par certains éléments malsains qui occupent des postes importants dans l'Armée populaire.

En juillet 1967, à travers sa causerie avec un cadre de l'Armée populaire et ses tournées d'inspection dans diverses unités de l'armée, il apprend que les bureaucrates militaires occupant des postes importants dans l'armée tentent, invoquant les «particularités» de l'armée, de contester la direction du Parti sur l'armée, de dénaturer sa ligne militaire et sabotent son exécution et que, en abusant du pouvoir militaire, ils cherchent à réduire à l'impuissance les organisations du Parti et les services politiques de l'armée. Il découvre qu'ils cherchent à s'assurer une base au profit de leur clan militaire en s'entourant de flatteurs et vont jusqu'à faire tourner des films les honorant.

De tous ces faits, il tire la conclusion que les bureaucrates militaires sont des ambitieux politiques, de nature antiparti et contre-révolutionnaire, hostiles au Leader, et il engage une lutte implacable contre eux.

La 4e session plénière élargie du 4e comité du Parti de l'Armée populaire de Corée, tenue sous la présidence du camarade Kim Il Sung, en janvier 1969, met au jour leurs crimes et leur nature et les exclut du Parti et de l'armée.

Cette épuration et l'implantation d'une idéologie unique au sein du Parti et de l'Armée populaire constituent un événement de portée historique dans les annales du Parti du Travail de Corée.

Dans la seconde moitié des années 60, Kim Jong Il se voue à appliquer la ligne de construction simultanée de l'économie et de la défense nationale.

A l'époque, la situation empirait à l'extrême par suite des manœuvres des impérialistes américains qui cherchaient à provoquer une nouvelle guerre en Corée, et Kim Il Sung insiste, lors de la conférence du Parti d'octobre 1966 et lors de la 16e session plénière du 4e Comité Central du Parti, tenue fin juin et début juillet 1967, sur la nécessité d'appliquer la ligne d'édification simultanée de l'économie et de la défense nationale et d'opérer un nouvel essor révolutionnaire à ces fins.

Kim Jong Il combat avant tout les théories économiques opportunistes.

A l'époque, certains cadres soutenaient la «théorie» prétendant que plus l'économie s'étend, plus le rythme d'accroissement de la production diminue et la théorie de la gestion économique fondée essentiellement sur l'intéressement matériel, et ne faisaient pas preuve d'ardeur dans la construction économique.

Dans son entretien du 13 juin 1967 avec le personnel du département des sciences et de l'enseignement du Comité Central du Parti intitulé *Il faut se faire une idée claire du stimulant politique et moral et de l'encouragement matériel*, Kim Jong Il critique la vision révisionniste qui ne prise que l'intéressement matériel, aussi bien que la tendance gauchiste prônant l'inverse, et donne des réponses pertinentes aux questions théoriques et pratiques posées par l'édification économique du socialisme, à savoir l'accent à mettre sur la stimulation politico-morale, la nécessité d'y associer convenablement

l'intéressement matériel et la primauté à accorder au rythme de développement tout en assurant un équilibre judicieux entre les divers secteurs de l'édification économique du socialisme.

En octobre 1967, lors de la réunion des collaborateurs du Comité Central du Parti et des secrétaires des organisations du Parti des ministères et des autres organismes du niveau central, et en plusieurs autres occasions, il condamne la nature réactionnaire des théories économiques révisionnistes et fait les combattre; il veille à intensifier cette lutte en organisant l'orientation et le contrôle sur de nombreuses unités de production, dont l'Usine sidérurgique de Hwanghae.

Ainsi, les théories économiques opportunistes et la passivité et le conservatisme qui y prennent leur base idéologique sont mis en pièces, et tous les cadres, désormais dotés des théories économiques du Juche, s'attachent à guider avec conviction les membres du Parti et les autres travailleurs vers un nouvel essor révolutionnaire.

Kim Jong Il lance une campagne de propagande pour y associer le Parti et le peuple tout entiers.

Dans son entretien du 3 juillet 1967 avec le personnel du département de la propagande et de l'animation du Comité Central du Parti intitulé *De l'intensification de la propagande en faveur d'un essor révolutionnaire dans la construction de l'économie et de la défense nationale*, il insiste pour que tous les cadres et les travailleurs fassent pleinement preuve de confiance en soi et d'opiniâtreté, pour obtenir une production et une économie maximales, donner l'impulsion à la révolution technique et activer le mouvement des équipes de travail Chollima[12].

Il pénètre lui-même au sein des masses pour les exhorter au nouvel essor.

Le 8 août 1967, il se rend à l'Usine de constructions mécaniques de Ryongsong, où il explique aux ouvriers l'essence et l'importance de la nouvelle orientation du Parti et les invite à se placer en tête de l'essor révolutionnaire.

Les ouvriers de Ryongsong lancent alors à tous les ouvriers du pays un appel à l'innovation pour appliquer cette ligne du Parti et, se faisant l'avant-garde du grand essor, ils accomplissent 80 jours avant terme leur plan de production de 1967.

Leur appel et leur effort incitent puissamment les ouvriers du pays à réaliser un essor prodigieux.

Kim Jong Il fait déployer une lutte opiniâtre pour réaliser l'industrialisation socialiste, la mise en place d'une industrie indépendante et moderne.

Désireux de raffermir les bases de la production d'énergie du pays, il inspecte la Centrale électrique Jangjingang en août 1967, la Centrale thermique de Pyongyang en septembre de la même année et le chantier de construction de la Centrale thermique de Pukchang en septembre 1968 et fait hâter la construction des centrales et accroître la capacité de production d'énergie électrique.

Il dirige sur place des usines métallurgiques, dont l'Usine sidérurgique de Hwanghae, des usines de constructions mécaniques, des usines chimiques ainsi que des usines d'industrie légère à Pyongyang, Hamhung et Kusong, et prend soin de résoudre les problèmes en suspens afin de renforcer l'indépendance de notre industrie et d'accélérer sa modernisation.

En vue d'une promotion vigoureuse de la refonte technique dans le secteur industriel, il inspecte de nombreuses usines et entreprises des industries clés, ainsi que des fabriques d'industrie locale, dans plusieurs villes et arrondissements, dont l'arrondissement de Taegwan, et les guide à réaliser la mécanisation, la semi-automatisation et l'automatisation.

Dans son souci de faire valoir les avantages du système de travail de Tae-an, il dirige sur place l'Usine d'appareils électriques de Tae-an en octobre 1967 et à plusieurs reprises ensuite pour faire d'elle un modèle dans l'application du système de travail de Tae-an. En avril 1968, il visite le Comité de l'approvisionnement en matériaux et le met en devoir d'améliorer son travail.

Désireux de voir l'économie rurale réaliser de rapides progrès, il effectue des tournées d'inspection dans de nombreux arrondissements et fermes coopératives, dont l'arrondissement de Sukchon, la ferme coopérative de Phochon dans l'arrondissement de Hoeyang, la ferme coopérative de Hukgyo dans l'arrondissement de Hwangju, tous portant l'empreinte des hauts faits de la direction du camarade Kim Il Sung. Il leur donne des instructions détaillées afin de leur permettre de mettre en valeur, sans réserve, les avantages du nouveau système de direction de l'agriculture et du système de gestion des sous-équipes[13]. Puis lors de ses tournées d'inspection dans les régions de plaines du littoral de l'Ouest, notamment la province du Phyong-an du Sud et les provinces du Hwanghae du Nord et du Sud, grenier du pays, et dans les régions rurales montagneuses des provinces du Hamgyong du Sud, du Phyong-an du Nord et du Ryanggang, il précise les tâches à accomplir pour accroître la production céréalière, assurer le

développement diversifié de l'économie rurale et accélérer la révolution technique dans les campagnes. Il définit les moyens à employer pour mener à bien ces tâches.

Ainsi on assiste à un grand essor révolutionnaire dans l'édification économique du socialisme, et la tâche historique d'industrialisation socialiste se réalise brillamment, tandis que la refonte technique se poursuit fructueusement dans le secteur industriel et que l'économie rurale enregistre des progrès remarquables.

Kim Jong Il travaille énergiquement à déclencher un grand essor dans l'édification de la défense nationale afin de raffermir la capacité de défense du pays.

Les impérialistes américains ne cessaient d'aggraver la situation; ils sont responsables en avril 1967 d'une fusillade à Phanmunjom, de l'incident dû à l'intrusion du navire-espion armé «Pueblo» dans les eaux territoriales de la RPD de Corée en janvier 1968 et, en avril 1969, de l'incident de l'avion-espion «EC-121» dans ses espaces aériens. Ils poussaient ainsi la Corée au bord de la guerre.

Conscient de la gravité de la situation, Kim Jong Il présente de façon très détaillée, en février 1968, les tâches qui s'imposent pour accroître la capacité défensive du pays et guide l'armée et le peuple vers leur accomplissement.

Accordant la primauté à la préparation politico-idéologique des militaires, il engage les organisations du Parti et les organismes politiques de l'armée à éliminer les séquelles de la bureaucratie militaire et à approfondir l'éducation politico-idéologique des militaires.

Il prend des dispositions pour enseigner aux chefs militaires les méthodes de combat du camarade Kim Il Sung et l'art militaire du Juche, leur permettant de

conduire habilement les combats et d'administrer correctement leurs unités. Il les met aussi en garde contre le formalisme et la tendance simpliste dans les entraînements militaires.

Du printemps 1965 à l'été 1967, il inspecte des escadres aériennes, des unités navales sur les côtes de l'Est et de l'Ouest, ainsi que des troupes d'artillerie de l'Armée populaire. Il les incite à ne jamais perdre de vue la notion d'efficacité lors de leurs exercices.

Très attentif à l'amélioration de l'armement de l'Armée populaire, il dirige l'industrie d'armement à produire des armes modernes et puissantes, adaptées aux conditions du pays et au physique des Coréens.

Pour armer le peuple tout entier, il établit un système cohérent de commandement de la Garde rouge des ouvriers et paysans, fait améliorer son armement et intensifier son entraînement. Pour fortifier plus solidement encore le pays tout entier, il inspecte les côtes de l'Est et de l'Ouest et les points d'importance militaire en juillet 1967 et de nombreuses autres fois ensuite, et fait construire de solides ouvrages de défense, appropriés aux particularités géographiques de chaque région.

Grâce à cette direction énergique, la puissance défensive du pays s'est accrue de façon à pouvoir contrecarrer et briser toutes tentatives de provocation de guerre de l'ennemi.

Kim Jong Il veille à ce que le 60e anniversaire de la naissance du camarade Kim Il Sung soit solennellement célébré et qu'à cette occasion le peuple fasse preuve d'un dévouement plus profond au Leader, déterminé à se consacrer totalement à la lutte pour accomplir de

génération en génération l'œuvre révolutionnaire du Juche.

Le 30 août 1971, Kim Jong Il, au sommet du mont Paektu, mont sacré de la révolution, évoque les 60 années d'activités révolutionnaires et de tribulations du camarade Kim Il Sung; il dit à ses accompagnateurs:

«Personne au monde n'a parcouru un chemin de lutte révolutionnaire aussi long, aussi ardu que notre respecté Leader.

«Dans quelques mois, nous allons célébrer le 60e anniversaire de sa naissance. Désormais, c'est nous qui devons continuer l'œuvre révolutionnaire qu'il a entamée.»

Dans son entretien d'avril 1972 et en plusieurs autres occasions, Kim Jong Il précise que c'est une noble mission de notre peuple que de poursuivre de génération en génération cette œuvre révolutionnaire du Juche, pour la parachever sans faute.

Mettant à profit le 60e anniversaire du camarade Kim Il Sung, il entreprend une vaste campagne glorifiant la haute personnalité et les exploits révolutionnaires exceptionnels du Leader et pour les transmettre à la postérité.

Il active la publication des œuvres classiques du camarade Kim Il Sung, de la *Biographie sommaire du camarade Kim Il Sung* et autres livres éducatifs.

Il fait élever sa statue en bronze sur la colline Mansudae, à Pyongyang, et aménager avec soin les hauts lieux de combat et d'intérêt révolutionnaires dans tous les coins du pays, à commencer par la province du Ryanggang de façon à ce qu'ils le restent éternellement. Grâce à son attention, le Musée de la Révolution coréenne s'ouvre à Pyongyang tandis qu'un «Musée des

activités révolutionnaires du camarade Kim Il Sung » s'inaugure dans chaque province.

Il prend soin également de construire une magnifique exposition destinée à conserver à jamais comme trésor national les objets que des chefs d'Etat et de parti, des combattants de la résistance de plusieurs pays ainsi que des représentants d'organisations internationales et des personnalités de divers milieux de par le monde ont offerts en cadeau au camarade Kim Il Sung.

Il se met à la tête de la lutte pour atteindre, avant le 60e anniversaire du camarade Kim Il Sung, les indices des deux premières années du plan sexennal et l'objectif de production de 30 000 machines-outils, considéré comme maillon clé pour la réalisation dudit plan. La lutte sera couronnée de succès.

Il fait instituer l'Ordre Kim Il Sung et le Prix Kim Il Sung qui seront décernés de façon solennelle et significative.

Le 60e anniversaire du camarade Kim Il Sung a été l'occasion propice d'insuffler au peuple coréen une fierté nationale sans bornes, en lui permettant de prendre nettement conscience de l'honneur de faire la révolution sous sa direction et de la mission révolutionnaire de mener jusqu'au bout son œuvre.

Kim Jong Il est nommé collaborateur, puis chef de section au Comité Central du Parti, chef adjoint de département en septembre 1970, chef de département en juillet 1973 et secrétaire en septembre de la même année; il est élu membre du Comité Central en octobre 1972.

Il dirige avec dynamisme la lutte pour donner un tour nouveau au travail du Parti en fonction de la révolution en rapide progrès.

Kim Jong Il se fait un devoir d'améliorer radicalement le travail d'organisation du Parti.

Il établit un nouveau régime de bilan des activités militantes dans le Parti.

Le bilan des activités militantes est une des formes majeures de la vie du Parti, un moyen efficace d'éducation révolutionnaire et d'endurcissement organisationnel et idéologique de ses membres.

Kim Jong Il organise des cours d'initiation au nouveau régime de bilan, avant de l'introduire dans le Parti en septembre 1973.

Cette mesure donne une nouvelle tournure à la vie du Parti et élève incomparablement les fonctions et le rôle de ses organisations.

Kim Jong Il veille à grossir les rangs du Parti tout en en améliorant la composition qualitative.

Il s'attache à grossir les rangs du Parti en accroissant les forces du Parti dans les secteurs majeurs de la révolution et du développement du pays, d'une part et, de l'autre, à admettre largement les éléments d'avant-garde de la jeunesse, de la jeunesse ouvrière en particulier.

Il se penche de près sur l'amélioration du travail idéologique du Parti.

Kim Jong Il définit que le travail idéologique du Parti doit se proposer pour tâche essentielle l'enseignement des idées du Juche, et il fait en sorte que les groupes d'étude portant diverses appellations soient réorganisés et dénommés uniformément, à partir de mars 1973, «groupes d'étude des idées révolutionnaires du camarade Kim Il Sung», qu'ils se consacrent essentiellement à

l'étude des œuvres du camarade Kim Il Sung, et que l'enseignement des idées du Juche soit approfondi en se servant des «Salles d'étude de la carrière révolutionnaire du camarade Kim Il Sung».

Il invite à adopter la méthode «questions-réponses » mise au point par le camarade Kim Il Sung au temps de la révolution antijaponaise et fait opérer un nouveau tournant dans la manière d'étudier au sein du Parti. Il prend des mesures pour renforcer le rang des conférenciers avec des personnes compétentes et améliorer leur capacité; il fait aussi réorganiser le réseau des conférences.

Il s'attache à améliorer les méthodes du travail idéologique et fait lancer, entre autres, des campagnes d'animation à desseins économiques.

En juin 1973, sont organisés, sur ses instructions, des groupes d'animation à desseins économiques avec des permanents du Parti, des travailleurs de l'économie, des médias et des artistes, et se rendent aux mines de Jaeryong, d'Unryul et de Thaethan. En novembre de la même année, tirant profit de l'expérience de ces groupes, Kim Jong Il fait en sorte qu'une plus vaste campagne d'animation s'engage dans l'Usine de tracteurs Kum Song et au Combinat de camions «Sungri», en en créant un modèle.

En vue de la généralisation, dans tout le pays, de la nouvelle méthode de propagande à desseins économiques, dont l'efficacité a été confirmée, seront créées, sur son initiative, des troupes d'animation artistique spéciale. Et tous les médias aussi intensifieront la campagne d'animation d'intérêt économique, tandis que les cadres du Parti, de l'administration et de l'économie se rendront sur les champs de bataille

d'édification du socialisme pour déployer un travail énergique de stimulation pour accroître la production.

Kim Jong Il travaille à améliorer le système et la méthode de travail du Parti.

Il fait redéfinir aux services des comités du Parti leurs attributions et instaurer un ordre de travail y correspondant afin de mettre un terme au formalisme, à la bureaucratie et au subjectivisme.

Sur son initiative, un nouveau régime de travail est établi, selon lequel les permanents du Parti descendent à la base, le sac au dos, à la manière de l'Armée de guérilla antijaponaise, et un système cohérent de direction de la base selon lequel ils vont travailler à la base 20 jours sur un mois et reviennent se ressourcer à leur bureau et refaire leur plan de travail durant les 10 jours restants.

Kim Jong Il répudie la façon de travailler administrative, à savoir se contenter de lancer des ordres et des directives et d'exiger des statistiques. Il convertit ainsi le travail du Parti en un travail politique dont la préoccupation majeure est l'homme.

Grâce à sa direction énergique, la bureaucratie, le formalisme et les méthodes conventionnelles ancrés depuis longtemps dans le travail du Parti, tant dans son contenu et ses méthodes que dans son système de travail, sont éliminés, et le travail du Parti s'engage dans la voie du renouveau pour devenir à cent pour cent un travail en direction de l'homme.

Dès les premiers temps de son activité au Comité Central du Parti, Kim Jong Il s'est toujours intéressé à la littérature et aux arts. Il effectue une révolution en ce domaine et fait enregistrer de brillantes réalisations.

L'essence de cette révolution consiste à libérer la littérature et les arts de tout ce qui est rétrograde, tant dans leur contenu et leur forme que leur système et leurs méthodes de création, et à édifier une littérature et des arts nouveaux, fondés sur le concept du Juche.

Pour déclencher cette révolution, Kim Jong Il fait d'abord concentrer les forces sur l'art cinématographique.

C'est un art complexe associant différents modes d'expression littéraire et artistique; son développement prioritaire et la généralisation de ses succès garantiront le rapide progrès de tous les autres secteurs de l'art.

Kim Jong Il porte son attention, avant tout, à la formation politique et professionnelle des hommes du cinéma, directement chargés de cette révolution.

Il veille à les imprégner des idées du Juche, à leur donner une formation révolutionnaire sur le modèle de la classe ouvrière, d'une part, et, de l'autre, à établir, à leur intention, un système cohérent de communication et un régime parfait d'étude des instructions du camarade Kim Il Sung. En janvier 1970, il supprime le vieux régime de bilan des activités artistiques et fait tenir régulièrement, à sa place, une réunion d'étude des idées littéraires et artistiques du camarade Kim Il Sung. Il dirige souvent lui-même des réunions du Parti et des séances de bilan des spectacles de ce secteur pour amener les hommes du cinéma à se dévouer au Parti et au Leader et à instaurer une discipline et un ordre rigoureux pour mener leurs activités créatrices strictement sous la direction du Parti.

Il les guide à améliorer sans cesse leur niveau en intensifiant l'exercice d'interprétation et de diction ainsi que l'étude de l'esthétique, et en organisant

régulièrement des séances de démonstration de leur talent.

Il dirige avec dynamisme la production de films et y donne un tour nouveau.

Il propose de déclencher une révolution dans le cinéma en transposant à l'écran les œuvres que le camarade Kim Il Sung a écrites lors de la Lutte révolutionnaire antijaponaise.

Il fait, à cette fin, mettre sur pied en 1967 la Troupe de création cinématographique Paektusan qui devra s'occuper exclusivement de cette tâche et accumuler des expériences dans la production de films traitant des traditions révolutionnaires comme *Les Cinq Frères partisans*.

En avril 1968, mettant à profit ces expériences, il fait porter à l'écran *Mer de sang* et dirige avec un rare dynamisme, à plus de 120 reprises, sa réalisation; puis il dirige l'adaptation à l'écran du *Destin d'un membre du corps d'autodéfense* qui sera achevée en 40 jours seulement, et de *La Jeune Bouquetière* qui sera lauréat du Prix spécial et de la médaille mention spéciale au 18e Festival mondial de films.

Ce faisant, il établit les traditions d'un art cinématographique révolutionnaire adapté à notre réalité.

Dans son entretien du 18 juin 1970 avec les écrivains et les réalisateurs intitulé *Créons davantage de films révolutionnaires reflétant la réalité socialiste,* il propose de tourner un grand nombre de films sur la réalité socialiste et élucide sous tous les aspects les problèmes théoriques et pratiques posés à ce sujet; il dirige lui-même sa mise à exécution. Ainsi, des dizaines de films de bonne qualité dont *Le Village florissant*, lauréat du Prix du Peuple, ont vu le jour en cette seule année 1970.

La révolution dans le cinéma ouvre la voie à la révolution dans la littérature et les arts.

Kim Jong Il, fort de ces succès et de ces expériences du cinéma, trace en septembre 1969 l'orientation pour une révolution dans l'opéra et conduit sa mise à exécution.

Une révolution dans l'opéra s'impose pour enclencher la révolution dans la littérature et les arts. Ce n'est qu'en brisant les vieilles règles de l'opéra classique et en créant un nouvel opéra révolutionnaire qu'il est possible de porter l'art de l'opéra à l'épanouissement en accord avec les impératifs de l'époque et d'en faire une véritable source de joie pour le peuple.

Kim Jong Il définit comme tâche fondamentale de cette révolution la création et la popularisation d'un type d'opéra doté d'un fond révolutionnaire et d'une forme nationale; il présente de nouveaux principes de création: donner en couplets toutes les parties chantées, chansons et airs, principaux moyens d'expression de l'opéra, introduire le *pangchang*[14], associer la danse au drame et mettre des décors changeants conformément au drame, tout cela en veillant à garder le caractère révolutionnaire de l'opéra.

Fin mars 1971, il propose de tirer un opéra de la pièce de théâtre *Mer de sang*.

«Nous devons réaliser une révolution dans l'opéra, dit-il, en adaptant pour l'opéra *Mer de sang*, ce chef-d'œuvre.»

Il fait d'abord perfectionner le livret tout en respectant le texte original, puis constituer une équipe de création de l'opéra avec des metteurs en scène et des acteurs sélectionnés parmi ceux de la capitale et de la province. Et il guide la mise en scène, l'interprétation, le choix et le

perfectionnement des chants, la mise au point de décors tridimensionnels.

L'adaptation a pu ainsi s'achever en quatre mois seulement, et la première de l'opéra révolutionnaire *Mer de sang* a lieu en juillet 1971. Sa création marque un tournant historique, soit l'avènement d'une ère nouvelle dans l'art de l'opéra et le départ de l'opéra révolutionnaire style *Mer de sang*.

Suite à la création de l'opéra *Mer de sang* qui a été une révolution en ce domaine, Kim Jong Il dirige la transposition sur la scène d'*Une Véritable Fille du Parti*, de *Dis-le, toi, forêt!* de *La Jeune Bouquetière* et du *Chant des monts Kumgang*, dont il fait des chefs-d'œuvre dénommés «Cinq opéras révolutionnaires».

Il consolide et étend le succès de cette révolution en veillant à créer de nombreux autres opéras, dont *Le Destin d'un membre du corps d'autodéfense* et *Sous le soleil brillant*.

Il propose en février 1966 de mettre au point une nouvelle littérature révolutionnaire, conforme aux impératifs de l'époque de l'indépendance et de la Révolution coréenne.

Il dit:

«"Créons une nouvelle littérature révolutionnaire", voilà, en effet, le mot d'ordre militant qui doit animer notre littérature à l'heure actuelle.»

C'est, selon lui, créer une littérature qui campe l'éminente personnalité du Leader, et Kim Jong Il y fait porter de grands efforts.

Il prend l'initiative de fonder une équipe de création littéraire baptisée Troupe de création littéraire «15 Avril» avec des écrivains de talent; il élucide les problèmes théoriques et pratiques rencontrés dans leur travail; il

guide les écrivains à élever la qualité idéologique et artistique de leurs œuvres. Ainsi, *L'Aurore de la révolution*, *L'An 1932* et nombreux autres romans faisant partie de la collection *L'Histoire immortelle* et brossant l'image sublime du camarade Kim Il Sung ont vu le jour.

Il oriente les écrivains à transposer dans le roman les œuvres littéraires du camarade Kim Il Sung du temps de la Lutte révolutionnaire antijaponaise, les incite à produire plus d'œuvres sur les traditions révolutionnaires, la guerre de Libération de la patrie, la réalité socialiste et la réunification de la patrie, et à dépeindre en profondeur le profil idéologique et moral des hommes de l'époque contemporaine, fidèles au Leader.

Grâce à sa direction, les œuvres littéraires du camarade Kim Il Sung telles que *Mer de sang*, *La Jeune Bouquetière*, *Le Destin d'un membre du corps d'autodéfense*, seront renouvelées, et d'admirables œuvres telles que *Sourire éternel*, *Les tournesols fleurissent*, *Le Peuplier blanc*, verront le jour.

Kim Jong Il veille à étendre cette révolution aux autres secteurs de l'art, à savoir la musique, la chorégraphie, les beaux-arts, le cirque. Les années 70 marquent ainsi le début d'une grande ère de l'épanouissement de la littérature et des arts du Juche.

Kim Jong Il systématise dans un de ses ouvrages les idées, les orientations et les théories qu'il a mises au point par un effort de recherches inlassables, ainsi que les succès et les expériences qu'il a réalisés en dirigeant la révolution dans la littérature et les arts; cet ouvrage est publié en avril 1973 sous le titre *De l'art cinématographique*.

Cet ouvrage réunit sa théorie communiste de l'homme, sa pensée de la «semence»[15] des œuvres

littéraires et artistiques, son système de création et de direction d'œuvres révolutionnaire, sa théorie sur la mise en scène, l'interprétation, la prise de vues, la musique et le décor, et donne ainsi des réponses exhaustives à tous les problèmes théoriques et pratiques posés par la création de la littérature et des arts du Juche.

Kim Jong Il pousse vigoureusement la réalisation des trois tâches de la révolution technique proposées lors du 5e Congrès du Parti: diminuer la différence entre le travail difficile et le travail facile, entre le travail agricole et le travail industriel, et libérer les femmes des fardeaux du travail ménager.

Il voit dans l'automatisation des chaînes de production la clé pour éliminer le travail dans une chaleur excessive et le travail nuisible à la santé et réduire le décalage entre les tâches fatigantes et faciles; il conduit avec vigueur l'automatisation intégrale dans le secteur industriel.

Il choisit l'Usine sidérurgique de Hwanghae pour modèle et active la généralisation de son exemple.

Parallèlement, il pousse la mécanisation des besognes difficiles et harassantes et la mécanisation d'ensemble, de sorte que des moyens d'extraction et de transport de plus grande capacité et plus rapides sont introduits dans les houillères et les autres mines et que le niveau de mécanisation s'élève dans tous les autres secteurs, notamment dans l'exploitation forestière et le bâtiment.

Kim Jong Il accorde une attention particulière à la révolution technique en milieu rural afin de diminuer le décalage entre le travail industriel et le travail agricole.

En vue d'une mécanisation d'ensemble de l'économie rurale, il fait généraliser l'expérience d'automatisation de l'Usine sidérurgique de Hwanghae et force les travaux d'agrandissement de l'Usine de tracteurs Kum Song et du

Combinat de camions «Sungri», fait fonder une usine de machines agricoles dans chaque province, une usine de pièces de rechange et une usine de réparation dans chaque arrondissement, un atelier de réparation de petites machines agricoles dans chaque ferme coopérative.

Sur ses instructions, un modèle de révolution technique de l'économie rurale est créé dans la ferme coopérative de Chongsan qui a réalisé la mécanisation d'ensemble et emploie des procédés chimiques, et son exemple est suivi par des autres.

Désireux de libérer les femmes des travaux ménagers pénibles, Kim Jong Il fait construire des usines de transformation céréalière dans toutes les provinces, des fabriques de nouilles, de riz cuit, de maïs granulé dans chaque ville et arrondissement, des usines de traitement de légumes, de poissons et de fruits un peu partout dans le pays.

Grâce à ses attentions et à sa direction, les trois tâches de la révolution technique[16] vont se réalisant de façon fructueuse, et le peuple se voit progressivement délivré des travaux difficiles et pénibles, pour jouir d'une vie plus indépendante et créatrice.

Kim Jong Il dirige dynamiquement la lutte pour la réunification de la patrie suivant la volonté du camarade Kim Il Sung.

Il s'emploie activement à la mise en application du programme fondamental de réunification du pays.

Kim Jong Il travaille à obtenir l'adoption d'une déclaration conjointe Nord-Sud fondée sur les Trois principes —indépendance, réunification pacifique et grande union nationale—formulés par le camarade

Kim Il Sung et sa publication dans le pays et dans le monde entier.

En mai 1972, il examine le projet de cette déclaration et fait en sorte qu'elle reflète les Trois principes de réunification. Face aux manœuvres de la partie sud-coréenne qui cherche à retarder la publication desdits principes déjà convenus entre le Nord et le Sud, il enjoint à notre délégation aux pourparlers de lancer une offensive, d'une part, et, de l'autre, fait déclencher une campagne publicitaire, pour informer l'opinion mondiale de ces principes équitables de réunification. Enfin, le 4 juillet 1972 est publiée la Déclaration conjointe Nord-Sud reposant sur lesdits trois principes. C'est un événement de portée historique, étant la proclamation d'un premier programme commun de réunification adopté par la nation coréenne.

Par la suite, Kim Jong Il dirige avec une énergie intarissable la lutte pour la mise en application des Trois principes de réunification.

Lors des pourparlers préliminaires des Croix-Rouges du Nord et du Sud, il met à la disposition de notre délégation des projets de propositions appropriés à briser la tactique coutumière de retardement de la partie sud-coréenne, fait ainsi clôturer en 20 jours les pourparlers préliminaires qui ont traîné une année, depuis septembre 1971, et passer aux pourparlers proprement dits à partir du mois d'août 1972.

Kim Jong Il veille attentivement sur la marche des pourparlers Nord-Sud de haut rang.

Il guide les délégués du Nord à écarter avec esprit d'initiative les obstacles artificiels dressés par la partie sud-coréenne et à discuter des problèmes fondamentaux de la réunification.

Ainsi, est créé un comité de coordination Nord-Sud, organisation commune permanente de la nation devant depuis lors se réunir régulièrement, et l'aspiration de la population sud-coréenne à la réunification s'accroît incomparablement.

Kim Jong Il mobilise le Parti et le peuple tout entiers pour la mise en application de l'orientation en cinq points pour la réunification[17] définie par le camarade Kim Il Sung.

Publiée le 23 juin 1973, cette orientation représente l'application concrète des Trois principes de réunification à la réalité du pays, en même temps qu'un coup foudroyant assené aux scissionnistes de l'intérieur et de l'extérieur et une démonstration éclatante de la volonté de réunification de la nation coréenne à la face du monde entier.

Kim Jong Il en fait donner une large publicité et organiser des meetings de soutien, des meetings d'accusation des gouvernants sud-coréens qui désavouent la Déclaration conjointe du 4 Juillet.

Grâce à toutes ces mesures, le peuple coréen et les autres peuples du monde perçoivent clairement le caractère équitable des Trois principes et de l'orientation en cinq points, et pénètrent la nature scissionniste des impérialistes américains et des gouvernants sud-coréens qui complotent pour créer «deux Corées».

Kim Jong Il guide ses diplomates à créer un climat international favorable à la réunification de la Corée, et, en juin et juillet 1973, il règle de façon avisée les problèmes relatifs à l'établissement de la mission coréenne permanente à l'ONU ainsi qu'à ses activités ultérieures.

Dans ce contexte, la 4e Conférence au sommet des pays non-alignés tenue en septembre 1973 et autres rencontres internationales et réunions d'organisations internationales adoptent des décisions, des manifestes et des résolutions au soutien des Trois principes et de l'orientation en cinq points pour la réunification. La 28e Assemblée générale de l'ONU tenue dans le second semestre de 1973 les salue également et adopte une résolution sur l'abolition immédiate de la «commission de l'ONU pour l'unification et le relèvement de la Corée», qui n'était qu'un instrument d'ingérence aux mains des impérialistes américains en Corée.

Ainsi les impérialistes américains et la clique fantoche sud-coréenne se trouvent de plus en plus isolés, tandis que la foi en la réunification de la patrie s'accroît plus que jamais au sein de la nation coréenne.

Kim Jong Il se dépense volontiers pour donner un tour nouveau aux affaires extérieures de son pays en accord avec les impératifs de la révolution en marche.

La situation internationale devient très complexe vers le milieu des années 60. Un grand nombre de pays d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine accèdent à l'indépendance et s'engagent dans la voie de l'édification d'une société nouvelle, pour ainsi s'affirmer comme la nouvelle force montante. Effrayés par la croissance des forces progressistes, les impérialistes affichent la prétendue «stratégie de paix» en cherchant à ne pas détériorer leurs relations avec les grands pays, mais à détruire un à un les pays petits et progressistes.

Les pays socialistes et le mouvement communiste international traversent une période d'épreuves due à

l'apparition de l'opportunisme de gauche et de droite en leur sein ainsi qu'aux divergences qui en découlent, ne pouvant agir dans l'union.

La situation exige que les forces révolutionnaires anti-impérialistes s'unissent pour briser les complots d'agression et de guerre des impérialistes.

Le Parti du Travail de Corée doit porter toujours plus haut le drapeau des idées du Juche et lancer une offensive sur l'arène internationale pour stimuler la révolution mondiale.

Kim Jong Il pénètre la situation et prend des mesures énergiques pour opérer un tournant décisif dans les affaires extérieures de son pays.

Il définit la mission fondamentale et l'orientation générale des affaires extérieures, la position et l'attitude que ses diplomates doivent adopter dans leurs activités, ainsi que le niveau de formation qu'ils doivent atteindre, et il les guide en en montrant lui-même l'exemple.

Il assiste avec dévouement le camarade Kim Il Sung en visite en lndonésie du 9 au 21 avril 1965.

Il incite, en vue de l'extension des relations extérieures de la Corée, ses diplomates à s'attacher essentiellement à resserrer l'amitié et la solidarité avec les pays appartenant aux nouvelles forces montantes.

Il fait accorder un soutien actif et une solidarité militante aux peuples du Viêt-Nam, du Laos et du Cambodge en lutte contre l'impérialisme, notamment contre l'impérialisme américain, aux peuples arabes en lutte contre l'impérialisme américain et le sionisme, aux peuples africains en lutte pour la libération nationale, aux peuples latino-américains, dont le peuple cubain, en lutte contre l'impérialisme américain. Il prend soin d'étendre l'échange et la coopération dans les domaines politique,

économique et culturel avec les pays des nouvelles forces montantes d'Asie et d'Afrique.

Il n'oublie pas de développer les relations d'Etat à Etat avec les pays capitalistes et d'adhérer aux organisations internationales.

La Corée arrive ainsi, dans le milieu des années 70, à établir les relations diplomatiques avec environ 60 pays, à réaliser des échanges économiques et culturels avec plus d'une centaine de pays et à adhérer à cent et quelques dizaines d'organisations internationales.

3

(Février 1974—septembre 1980)

Les qualités remarquables dont Kim Jong Il a fait preuve au cours de longues années, d'abord au cours de ses années d'études, puis de ses années de travail au sein du Comité Central du Parti, en assistant le Président Kim Il Sung, et les grands services qu'il a rendus au Parti et au peuple lui ont valu l'estime et l'affection sans bornes de ceux-ci.

Tous les membres du Parti et le peuple qui admirent sa forte personnalité, l'appellent «notre cher Dirigeant», «notre guide éclairé».

Kim Jong Il est élu membre du Comité Politique du Comité Central du Parti du Travail de Corée le 13 février 1974, lors de la 8e session plénière de son 5e Comité Central.

Il publie le programme de transformation de la société selon les idées du Juche. Il organise et dirige cette lutte pour porter l'œuvre du Juche à un stade supérieur.

Il déploie des activités idéologiques et théoriques énergiques pour donner une définition correcte aux idées révolutionnaires du camarade Kim Il Sung.

De mai 1966 à juillet 1969, il relit et analyse en profondeur les ouvrages de Marx, Engels et Lénine.

Puis, tout en poursuivant ses réflexions et ses recherches, il éclaircit les problèmes théoriques et pratiques posés pour donner une définition scientifique aux idées révolutionnaires du camarade Kim Il Sung.

Celles-ci étant fondées sur le nouveau principe philosophique du Juche, il les définit comme un système cohérent et intégral de pensée, de théorie et de méthodes du Juche.

Déterminé depuis longtemps à donner au Parti un programme suprême fondé sur la pensée du camarade Kim Il Sung, il a mûri en 1967, en combattant les révisionnistes antiparti, son idée de transformer la société sur les idées du Juche; il estime que les conditions nécessaires sont réunies dans le milieu des années 70.

Un parti ne peut lancer et concrétiser le slogan visant à rallier toute la société à une idéologie unique que lorsqu'il s'est assuré une idéologie directrice pertinente, conforme aux impératifs de son époque, que cette entreprise est exigée par la société et la révolution et que les masses y sont préparées, avec présence d'une force politique capable d'assumer la tâche.

C'est donc en réponse à cette exigence de la société et de la révolution que Kim Jong Il proclame, le 19 février 1974, lors des cours nationaux pour les propagandistes du Parti, la transformation sociale sur les idées du Juche, programme suprême du Parti du Travail de Corée.

Cette transformation sociale consiste à développer notre révolution en prenant pour guide les idées révolutionnaires du camarade Kim Il Sung, à édifier la société communiste et à la perfectionner selon cette idéologie.

Programme d'édification du communisme, car cette transformation vise à remodeler l'homme, la société et la

nature selon les idées du Juche, afin de s'emparer des deux forteresses, idéologique et matérielle, du communisme[18] et d'émanciper les masses laborieuses.

Programme suprême du Parti, car il représente son objectif final et précise les moyens à employer pour l'atteindre.

Les principaux problèmes posés par cette transformation s'y trouvent élucidés, et les moyens pour les résoudre indiqués.

C'est donc un événement faisant date dans le développement du Parti du Travail de Corée et de la Révolution coréenne.

Dans son discours *Pour établir un système cohérent de direction du Parti*, prononcé le 28 avril 1979, lors d'une réunion consultative des responsables du département de l'organisation et de la direction et du département de la propagande et de l'animation du Comité Central du Parti, il déclare:

«Etablir le système de direction du Parti signifie implanter la coutume révolutionnaire de mettre inconditionnellement en application les décisions et les directives du Parti, instaurer une discipline de fer, améliorer chez les membres du Parti la conception qu'ils se font de l'organisation du Parti, intensifier leur vie militante, pour parvenir enfin à ce que s'affirme de façon sûre la direction du Parti sur la révolution et le développement du pays.»

Le 10 mai 1979, il organise dans le Parti des études intensives, des cours spéciaux et des discussions au sujet de l'instauration de ce système de direction. Il veille à renforcer les comités du Parti aux différents échelons et à redynamiser leurs fonctions et leur rôle, afin d'accroître leur ascendant sur les organes du pouvoir,

l'administration, l'économie, la sûreté, la justice et le parquet.

Ses efforts ne tardent pas à porter leurs fruits: la combativité et le rôle dirigeant des organisations du Parti s'accroissent sensiblement tandis que la direction que le Parti exerce sur les divers secteurs de la révolution et du développement du pays va en s'intensifiant.

Etant donné la place et le rôle du Parti dans la transformation de la société sur les idées du Juche, Kim Jong Il propose, le 2 août 1974, d'imprégner tout le Parti de ces idées.

C'est faire de tous ses membres des adeptes de ces idées et conformer le développement du Parti et ses activités aux idées, à la théorie et aux méthodes du Leader. En un mot, c'est faire du Parti du Travail de Corée le parti du Juche par excellence.

Or, pour ce faire, il faut astreindre le Parti à une idéologie unique et à un système unitaire de direction.

Kim Jong Il convie les organisations du Parti à considérer cette tâche comme fondamentale dans leurs activités.

Il propose, à cet effet, de renforcer les rangs du Parti en transformant le Parti en un parti de cadres et en révolutionnant son encadrement. C'est, selon lui, le préalable au ralliement de tout le Parti aux idées du Juche.

Faire du Parti un parti de cadres, c'est élever d'un degré le niveau des cadres du Parti et porter le niveau des militants sans titre à celui de cadre. Révolutionner l'encadrement, c'est le renforcer avec des éléments totalement acquis aux idées du Juche et élever sensiblement le niveau des cadres.

Kim Jong Il veille à renforcer les rangs du Parti socialement, politiquement et idéologiquement, à éduquer et à aguerrir les cadres et les autres membres du Parti par les études, les activités militantes et la pratique révolutionnaire et à accroître les effectifs du Parti en prêtant attention à leurs qualités.

Il modifie le système de travail interne du Parti de façon à permettre aux responsables et aux différents services des comités du Parti de procéder plus efficacement avec les cadres, les simples militants et les masses et de diriger correctement les instances inférieures. Il établit un système de direction de la base permettant de l'aider efficacement tout en la supervisant et un système de collaboration entre les différents services des comités du Parti.

Il baptise «méthodes de travail du Leader» les méthodes que le camarade Kim Il Sung a mises au point et perfectionnées en dirigeant la révolution et le développement du pays, et invite tous les cadres à s'en inspirer.

C'est à sa direction avisée que le Parti doit la rapidité de sa transformation sur les idées du Juche, son développement en tant que parti du modèle Juche et l'accélération de la transformation sociale.

Kim Jong Il organise et dirige de façon avisée l'effort de regroupement des différentes couches de la population autour du Parti conformément aux exigences de la transformation sociale sur les idées du Juche.

Il insiste, en vue d'intensifier le travail envers les masses des différentes classes sociales, sur la nécessité pour les permanents du Parti d'adopter un point de vue

correct envers les masses populaires, de se guider strictement sur la ligne révolutionnaire que le Parti poursuit en la matière, d'améliorer leur méthode et leur style de travail et de mettre en œuvre des méthodes performantes et conformes aux particularités de chacune des couches de la population à laquelle ils doivent s'adresser, et il dirige de façon éclairée leur travail.

Ainsi, un nouveau tour sera-t-il donné aux efforts pour rallier tous les membres de la société autour du Parti, et l'ardeur révolutionnaire et l'enthousiasme créateur de ceux-ci seront-ils exaltés au maximum dans l'édification du socialisme.

Kim Jong Il veille à perpétuer les traditions révolutionnaires du Parti conformément aux exigences de la transformation sociale.

Ces traditions contiennent les bases nécessaires pour cette transformation, à savoir l'idéologie, la théorie, les méthodes ainsi que diverses expériences et exploits.

En mars 1974, Kim Jong Il lance le mot d'ordre: «Travaillons, étudions et vivons à la manière des partisans antijaponais!» Ainsi tous les membres du Parti et les autres travailleurs sont invités à se faire une idée claire des traditions révolutionnaires, alors que le système et la méthode d'enseignement de ces traditions doivent être modifiés et améliorés en fonction de la réalité en pleine évolution, et les anciens théâtres de combat et les hauts lieux de la révolution, réaménagés avec soin.

A l'occasion du 30e anniversaire du Parti, il prend l'initiative de réaménager le haut lieu de la révolution du mont Wangjae à l'extrémité nord du pays et inspecte à trois reprises, de mai 1974 à octobre 1975, le chantier de

construction. Début juillet 1976, il décide d'aménager le mont Paektu, mont sacré, berceau de la Révolution coréenne et le secteur du lac Samji comme centres d'enseignement des traditions révolutionnaires, comme musées de la révolution à ciel ouvert. Il supervise les travaux de construction, afin que ces anciens théâtres de combat soient un modèle tant par leurs dimensions que par leur forme et leur contenu. Ensuite, il fait réaménager de nombreux autres hauts lieux de la révolution, notamment ceux qui se trouvent dans le Ryanggang, transformant en quelques années tous ces sites en centres d'enseignement des traditions révolutionnaires.

Par la suite, les visites à ces lieux sacrés seront multipliées et l'enseignement des traditions révolutionnaires intensifié à l'aide, entre autres, des émissions radiophoniques et des œuvres artistiques.

Le mot d'ordre: «Travaillons, étudions et vivons à la manière des partisans antijaponais!» a ainsi pénétré tous les secteurs de la vie sociale.

Kim Jong Il fait remarquer:

«L'enseignement des traditions révolutionnaires a pour but, non pas de faire connaître certains faits historiques, mais et surtout d'enseigner les nobles idées révolutionnaires et l'esprit de lutte dont les partisans antijaponais ont fait preuve afin de venir à bout, sous la direction du Leader, de toutes les difficultés et de remporter une victoire éclatante.»

Il invite les cadres et les autres membres du Parti ainsi que tous les travailleurs à tirer profit du style et de la méthode de travail révolutionnaires des partisans antijaponais, qui ont exécuté fidèlement tous les ordres du Leader au mépris de multiples difficultés. Dans la seconde moitié des années 70, de vastes tâches

incombaient au Parti du Travail de Corée, tandis que la situation se compliquait. Kim Jong Il appelle chacun à vaincre par ses propres forces les obstacles et les difficultés rencontrés dans l'édification du socialisme, en faisant preuve d'une confiance en soi et d'une persévérance révolutionnaires.

Il préconise le primat de l'étude sur toute autre tâche, l'étude devant être une composante de la vie quotidienne suivant le précepte du camarade Kim Il Sung: «L'étude est la première tâche du révolutionnaire» et à l'exemple des anciens partisans antijaponais dont l'ardeur à l'étude mérite d'être imitée.

Il propose d'introduire dans la société le style de vie de l'Armée de guérilla antijaponaise et incite tous les membres du Parti et les autres travailleurs à intensifier leur militantisme pour faire honneur à leur statut politique, à organiser avec soin la vie économique du pays et à mener une vie sobre, moderne et optimiste.

Grâce à sa direction énergique, le mot d'ordre du Parti est devenu la devise de tous et appliqué dans tous les domaines des activités et de la vie. Ainsi, l'esprit révolutionnaire du Paektu[19] anime toute la société, et la transformation sociale sur les idées du Juche fait des progrès remarquables.

Kim Jong Il organise et dirige de façon avisée la mise à exécution des grands projets d'édification du socialisme.

En février 1974, lors de la 8e session plénière du 5e Comité Central du Parti, le Président Kim Il Sung avance un vaste programme d'édification du socialisme visant à accomplir avant terme le plan sexennal et à réaliser des

objectifs à long terme dans l'édification économique du socialisme.

Kim Jong Il propose sans tarder, pour hâter l'exécution de ce programme, de livrer un «combat de vitesse» sur tous les fronts de l'édification économique du socialisme.

Programme ambitieux sans précédent par son importance et sa qualité, sa réalisation réclame un nouveau rythme et un nouveau style de travail, soit le «combat de vitesse».

Il en précise la nature, les exigences et les moyens d'exécution.

Selon lui, ce combat contre le temps exige que toute tâche soit exécutée à un rythme rapide et à un niveau suprême de qualité, par la mobilisation de toutes les forces, le moyen d'y parvenir étant de promouvoir les révolutions idéologique et technique, de bien s'organiser pour diriger le travail.

C'est la forme de combat par excellence au niveau de l'édification du socialisme, conforme aux idées du Juche et à l'idée de révolution continue.

Kim Jong Il convie le Parti et le peuple tout entiers à s'attaquer aux grands projets de construction du socialisme sous le mot d'ordre: «En avant, tous, au combat de vitesse!»

Il insiste pour que le Parti intensifie sa direction sur la construction économique, et il inspecte lui-même des entreprises et des fermes coopératives importantes, notamment celles localisées dans les provinces des Hamgyong du Sud et du Nord en mai 1974, puis dans le Phyong-an du Nord en juin de la même année: il y prend la mesure de la réalité, règle les problèmes en suspens et

exhorte les membres du Parti et les autres travailleurs à réaliser les vastes projets de construction du socialisme.

Mener à bonne fin le plan de développement de l'économie nationale pour 1974, première année des grands travaux de construction du socialisme, était une clé de voûte pour réaliser avant terme, soit avant le 30e anniversaire de la fondation du Parti, le plan sexennal et pousser ensuite vers un stade plus élevé l'édification du socialisme.

Pour atteindre les ambitieux objectifs de ce plan, Kim Jong Il prend, au début d'octobre 1974, l'initiative d'une bataille de 70 jours et la dirige.

Dans *Livrons énergiquement une bataille de 70 jours par la mobilisation du Parti tout entier*, discours prononcé le 9 octobre 1974 lors d'une réunion consultative des responsables du Comité Central du Parti et du Conseil d'administration et des secrétaires en chef des comités provinciaux du Parti, il définit le but et les tâches majeures de cette campagne ainsi que les moyens de les atteindre, et il invite le Parti, le pays et le peuple à s'y attaquer dès le 21 octobre.

Estimant que la sensibilisation idéologique est la clef d'une heureuse issue à la bataille, il intensifie l'éducation des travailleurs dans le dévouement au Parti et au Leader, il combat les idées rétrogrades qui empêcheraient l'entreprise de gagner de l'ampleur. Il appelle les masses à mettre au jour les ressources potentielles et à combattre l'égocentrisme des institutions, et permet ainsi de mettre en valeur une énorme quantité de matériaux restés inutilisés ou en souffrance.

Il définit comme secteurs clefs l'industrie extractive, les transports et l'exportation, y concentre le personnel de direction et de propagande et y prête plus de main-

d'œuvre et de matériel. Il invite tout le pays à les appuyer.

La direction énergique de Kim Jong Il a été le garant de l'heureuse issue de la bataille des 70 jours, au cours de laquelle la production industrielle s'est accrue de 70%, sa valeur globale de 17,2% par rapport à l'année précédente. Le plan de 1974 dont l'issue était aléatoire a été dépassé, ouvrant ainsi de sûres perspectives à la réalisation des prévisions du plan sexennal.

Le 15 février 1975, le Comité populaire central de la République Populaire Démocratique de Corée décerne le titre de héros à Kim Jong Il pour avoir accompli, conformément aux idées et à la volonté du Président Kim Il Sung, de hauts faits dans les différents secteurs de la révolution et du développement du pays, ainsi que dans le travail du Parti.

Kim Jong Il organise, mettant à profit les résultats de la bataille des 70 jours, l'exécution des principaux objectifs du plan sexennal.

Au début de 1975, il crée des brigades de choc de la Jeunesse «Combat de vitesse», puis, au début de juillet de la même année, inspecte la Mine de Komdok où il prend des mesures pour augmenter sa production. Il fait achever en peu de temps la mise en place d'un tapis roulant à longue distance dans la Mine d'Unryul, et d'un pipeline de minerai concentré entre la Mine de Musan et l'Usine sidérurgique Kim Chaek, pour innover dans le déblaiement et le transport de minerai de fer.

Sa direction et l'abnégation du peuple ont permis d'atteindre, fin août 1975, à la veille du 30e anniversaire de la fondation du Parti, les objectifs en énergie électrique, charbon, engrais chimiques, textiles et

produits de la mer, puis l'objectif en céréales deux ans plus tôt que prévu.

Une fois le plan sexennal achevé, Kim Jong Il entreprend l'exécution du second plan septennal (de 1978 à 1984), qui vise essentiellement à accélérer l'adaptation de l'économie nationale aux réalités coréennes, sa modernisation et son perfectionnement scientifique afin de consolider les assises économiques du socialisme et d'améliorer encore le niveau de vie de la population.

Il prend diverses dispositions à cette fin. Dans son discours prononcé le premier janvier 1978 devant les responsables du département de l'organisation et de la direction et de celui de la propagande et de l'animation du Comité Central du Parti, il lance le mot d'ordre: «Donnons encore libre carrière à notre confiance révolutionnaire en nous-mêmes!», et, à son initiative, la 16e session plénière du 5e Comité Central, tenue en janvier de la même année, appelle tous les membres du Parti et les autres travailleurs à s'engager dans l'exécution du nouveau plan à long terme.

Kim Jong Il invite les organisations du Parti à associer leurs activités aux affaires économiques afin de promouvoir énergiquement le développement économique.

Il organise et dirige une bataille de 100 jours dans le but d'atteindre avant terme, avant le 30e anniversaire de la fondation de la République, les objectifs de la première année du second plan septennal, ce qui va marquer le premier grand pas franchi dans son exécution.

Estimant que le développement économique du pays dépend de la production de charbon dans l'immédiat, il envoie en novembre 1978 des groupes d'orientation du Parti aux principales mines de charbon, d'une part, et, de

l'autre, fait fournir aux mines des quantités suffisantes de matériel et de bois de soutènement. Il choisit la Houillère d'Anju comme modèle en matière de mécanisation d'ensemble et prend soin de l'aménager au mieux pour généraliser son expérience.

Désireux de voir les transports suivre de près le développement de l'économie nationale, il engage dès le début de 1978 les chemins de fer dans une «bataille de 200 jours pour la révolution des transports»; en juillet 1979, il donne le branle à un «mouvement pour des transports exacts, accrus et sans accidents en vue d'appliquer la décision de la 18e session plénière du 5e Comité Central du Parti», et donne ainsi naissance à une vaste action en faveur de l'accroissement de la circulation. En outre, il pousse l'électrification de lignes ferroviaires, la construction de gares, la modernisation du secteur ferroviaire.

Il veille à asseoir la production et la gestion sur des bases scientifiques et à appliquer le système de travail de Tae-an dans la gestion.

Sous sa direction, sont énergiquement poussés l'adaptation de l'économie nationale aux réalités du pays, sa modernisation et son perfectionnement scientifique, ainsi que l'exécution du second plan septennal.

Kim Jong Il conduit de façon avisée les Trois révolutions, idéologique, technique et culturelle.

Il accorde une profonde attention au mouvement des groupes de promotion des Trois révolutions qu'a proposé le Président Kim Il Sung.

Ce mouvement exige que la direction politique et idéologique soit combinée avec la direction technique et

scientifique, que l'instance supérieure vienne en aide à l'instance inférieure et que les masses participent aux Trois révolutions; il s'agit là d'une méthode nouvelle de direction de la révolution.

Kim Jong Il envoie dès 1974 des groupes de promotion des Trois révolutions dans les unités importantes des industries et de l'agriculture, puis dans d'autres secteurs, bâtiment, transports, sciences, enseignement, santé publique, de sorte qu'en 1975, ce mouvement s'étend à tous les secteurs de l'économie nationale, à toutes les régions du pays.

Il établit un nouveau système de direction de ces groupes, et engage, en mai 1975, les organisations du Parti à renforcer leur direction sur le mouvement des groupes de promotion des Trois révolutions.

Il prend soin que ces groupes soient composés d'éléments d'avant-garde du Parti et de jeunes intellectuels, politiquement et idéologiquement sains et technico-scientifiquement compétents, et que soient organisés de façon planifiée à leur intention des cours spéciaux et des visites d'étude afin d'élever leur niveau politique et professionnel.

Sous la direction de Kim Jong Il qui suit de près leurs activités, les groupes de promotion des Trois révolutions appuient efficacement les cadres des entreprises économiques et poussent énergiquement la refonte idéologique, technique et culturelle comme l'entend le Parti. Le mouvement de ces groupes de promotion contribue à accroître le rôle dirigeant des organisations du Parti et à exalter l'ardeur révolutionnaire des masses. Désormais, tout démontre que sont réunies les conditions nécessaires pour porter les Trois révolutions à un stade supérieur.

En réponse à cette exigence de la réalité en pleine évolution, Kim Jong Il lance, en novembre 1975, le mot d'ordre: «Tout, idéologie, technique et culture, selon les exigences du Juche!» et prend l'initiative du mouvement du drapeau rouge des Trois révolutions.

En décembre 1975, il invite les ouvriers de la Mine de Komdok et les travailleurs agricoles de la commune de Chongsan à lancer les premiers ce mouvement, qui gagnera rapidement tous les secteurs et toutes les unités de l'édification du socialisme et s'étendra à toute la société.

Dans son discours du premier janvier 1976, *De quelques tâches majeures incombant cette année au travail du Parti*, il définit l'essence et les objectifs essentiels de ce mouvement et élucide tous les problèmes de principe posés par la poursuite de ce mouvement.

Kim Jong Il dit:

«Le mouvement du drapeau rouge des Trois révolutions est une nouvelle forme de mouvement de masse destiné à faire des préparatifs suffisants pour accueillir le grand événement révolutionnaire à venir et à hâter au maximum l'édification du socialisme, puis du communisme, et ce, grâce à la promotion, en étroite combinaison, de la transformation idéologique des hommes et des innovations collectives dans l'édification économique et culturelle et dans la défense nationale, en matérialisant le principe de mener le "combat de vitesse" et la campagne idéologique.

«Sa tâche principale consiste à accélérer encore, sur le plan général, les révolutions idéologique, technique et culturelle.»

Mouvement de masse qui tient du mouvement des équipes de travail Chollima, il en représente un stade nouveau, supérieur.

Pour le développer, Kim Jong Il invite les organisations du Parti à le considérer comme une composante du travail du Parti, à le diriger avec soin après en avoir défini correctement les objectifs et les tâches à chaque étape, à dresser le bilan de leur exécution, à évaluer les résultats à leur juste valeur. Par ailleurs, il fait parvenir à la base les directives concernant ce mouvement et débattre parmi les masses le moyen de les appliquer. Il fait organiser des échanges d'expériences et des cours de méthode dans le Parti et donner une large publicité aux expériences réalisées et aux succès obtenus dans ce mouvement, par les médias, notamment par le *Rodong Sinmun* (organe du Comité Central du Parti du Travail de Corée—NDLR).

Grâce à toutes ces mesures, le mouvement du drapeau rouge des Trois révolutions se développe rapidement, suscitant de nouveaux changements dans la pensée et le style de travail et stimulant l'enthousiasme révolutionnaire des masses; il accélère ainsi la transformation de l'homme, la refonte technique et culturelle.

Le 25 décembre 1978, Kim Jong Il lance le mot d'ordre: «Vivons selon nos convictions!» et dirige en conséquence la révolution et le développement du pays.

Il déclare:

«"Vivons selon nos convictions!", voilà le slogan stratégique que notre Parti lance à l'heure actuelle.»

En effet, il s'agit là d'une des exigences majeures de l'œuvre révolutionnaire du Juche qui doit être achevée grâce à la transformation sociale sur les idées du Juche, d'un des impératifs de la situation prévalant dans le pays et dans le monde dans la seconde moitié des années 70.

Les impérialistes américains et les gouvernants sud-coréens se livraient frénétiquement aux manœuvres d'agression contre le Nord de la Corée, tandis que certains pays socialistes s'acheminaient vers le révisionnisme et tentaient d'exercer une pression sur d'autres pays en provoquant de graves événements pour leur imposer leur ligne erronée.

Cette situation exigeait du Parti du Travail de Corée et du peuple coréen qu'ils implantent le Juche dans tous les domaines de la révolution et du développement du pays et qu'ils organisent leur vie selon leurs propres convictions.

Nous devons agir de notre propre chef; nous devons résoudre tous les problèmes par nos propres moyens, dans l'intérêt de la Révolution coréenne et du peuple coréen.

Nous vivrons et nous ferons la révolution portant haut le drapeau des idées du Juche, comme ces idées l'exigent, quel que soit vent qui souffle et d'où qu'il vienne. Laissons faire les autres, cela ne nous concerne pas. Voilà l'essence de ce mot d'ordre.

Kim Jong Il veille à ce que ce slogan soit concrétisé dans tous les domaines de la révolution et du développement du pays pour aplanir ainsi les difficultés et remporter de nouvelles victoires.

Ainsi, se poursuivent énergiquement les Trois révolutions, idéologique, technique et culturelle, et l'édification économique du socialisme marque des

progrès remarquables en donnant le jour à de nombreux faits nobles et héroïques, à de nouveaux héros.

Prototypes des communistes formés à l'école du Juche, ces derniers se dépensent sans compter pour le Parti, la révolution, la patrie et le peuple, insensibles à ce que l'on les remarque ou non.

Kim Jong Il prend, en octobre 1979, l'initiative du mouvement pour suivre l'exemple des héros longtemps inconnus, le présentant comme une orientation majeure à suivre.

Il oriente ce mouvement avec soin de façon à ce qu'il contribue à la transformation sociale sur les idées du Juche, à l'égal du mouvement du drapeau rouge des Trois révolutions.

Le mouvement s'étend rapidement grâce à la grande force d'attraction qu'exercent les exemples d'éthique communiste des héros longtemps inconnus. Un tournant s'opère dans la mentalité, la manière de travail des hommes ainsi que dans la méthode et le style de travail des cadres.

Kim Jong Il veille au développement de la culture socialiste.

Prenant l'application des *Thèses sur l'enseignement socialiste* comme la plus importante tâche dans le domaine, il propose, en octobre 1977, de commencer par changer radicalement les mentalités.

Il déclare:

«Il faut changer du tout au tout les mentalités si l'on veut appliquer les thèses sur l'enseignement.»

Il critique l'attitude erronée que l'on a à l'égard de l'enseignement et pousse la mise en application des thèses.

Afin d'amener les cadres, les enseignants et les autres personnes à adopter une attitude correcte à l'égard de l'enseignement, comme l'exigent les idées du Juche, et à s'attacher à l'application des thèses, il organise, en septembre et octobre 1977, des sessions plénières des comités du Parti de province, de ville et d'arrondissement, des meetings et des rassemblements de masse pour le soutien aux thèses et le débat sur le moyen de les appliquer, et convoque, fin septembre et début octobre 1978, la Conférence nationale des enseignants qui réunit 15 000 délégués. En vue d'améliorer le contenu et les méthodes de l'enseignement, il examine en personne, à l'été 1978, les plans de cours des écoles primaires et secondaires, et prend des mesures pour les améliorer. Il se renseigne sur le contenu de l'enseignement spécialisé et supérieur et trace l'orientation pour son amélioration. Parallèlement, il prend des dispositions pour élever le niveau politico-professionnel des enseignants, faire suivre toutes les étapes pédagogiques, employer des méthodes actives, intuitives et directes, multiplier les expérimentations et les stages et accorder la primauté aux études.

Kim Jong Il veille au développement des sciences et des techniques.

A l'époque, celles-ci n'étaient pas en mesure de répondre aux exigences de l'édification économique du socialisme qui se poursuivait à un rythme rapide, surtout parce que les hommes de science et les techniciens ne connaissaient pas la réalité, qu'ils choisissaient leurs

thèmes de recherche, toujours enfermés dans leur cabinet et travaillaient individuellement, chacun à sa manière.

Compte tenu de cet état de choses, Kim Jong Il prend l'initiative du mouvement des brigades de choc des hommes de science et des techniciens afin de leur permettre d'effectuer des innovations collectives.

En septembre 1975, il fait constituer des «brigades de choc de scientifiques et techniciens Premier Juillet» et les envoie à diverses usines et entreprises, puis, après s'être convaincu de la validité du geste, il fait former, en février 1978, des «brigades de choc de scientifiques 17 Février» et les envoie dans des entreprises importantes des différents secteurs. Parallèlement, il invite toutes les unités de l'économie nationale à constituer chacune une «brigade d'innovation technique15 Avril» avec des hommes de science, des techniciens et des ouvriers qualifiés.

Grâce à ces mesures, les lieux de travail deviennent des lieux de recherches scientifiques et d'innovations techniques de masse, les recherches étant associées aux innovations techniques de masse. Les résultats sont tangibles: la science et la technique progressent rapidement et leurs réalisations sont bientôt introduites dans la production.

Kim Jong Il prend soin d'assurer aux scientifiques et techniciens des conditions de travail optimales et de décerner des décorations et des titres honorifiques à ceux qui se distinguent.

Kim Jong Il s'attache au développement de la littérature et des arts en consolidant les réalisations de la révolution en ce domaine.

Il propose, en janvier 1978, de produire au cours des quelques années à venir, cent romans et nouvelles et

incite les écrivains à élargir leur horizon politique, à perfectionner leur compétence et à expérimenter la réalité.

Grâce à ses efforts, de nombreuses œuvres de qualité sont produites, notamment *Le Printemps dans la zone de guérilla*, *Le Théâtre de rudes combats, Au pied du mont Paektu* dans la collection *L'Histoire immortelle*.

Kim Jong Il propose, partant des succès de la révolution dans le cinéma, de produire des films révolutionnaires sur la carrière du camarade Kim Il Sung; il trace les grandes lignes de leur création, à savoir briser les clichés, brosser avec véracité l'éminente personnalité et la brillante carrière du Leader, dépeindre son image sublime conformément aux traits caractéristiques de chacune des œuvres. Ainsi sont tournés *Le feu embrase l'univers*, *Loin du Quartier Général, L'Histoire d'un premier détachement armé,* etc., marquant le début de l'ère des films révolutionnaires.

Lors de son entretien avec des écrivains et des artistes, du 4 au 6 septembre 1974, sous le thème de *L'Art de l'opéra*, il établit le bilan des réalisations accomplies dans l'opéra, formule sa théorie de l'opéra fondée sur les idées du Juche; il perfectionne ainsi l'art de l'opéra.

Il propose de briser le canon de l'ancien drame en déclin dans le monde, de mettre au point un art dramatique nouveau et révolutionnaire, conforme à l'époque, et dirige la mise en scène de *La Chapelle d'un village* dont le texte a été écrit par le camarade Kim Il Sung.

La première ayant lieu en août 1978, la pièce détruit le cliché dans la forme, la mise en scène et le jeu et fournit un modèle du drame nouveau et révolutionnaire. Tout y

est nouveau, jusqu'au décor et à la musique et adapté au sens esthétique de nos jours.

Kim Jong Il définit, sous un jour nouveau, le caractère, la tâche et la mission de la presse et de l'information du Parti, dans ses conclusions énoncées le 7 mai 1974, lors de la 5e session plénière élargie du 3e comité central de l'Union des journalistes de Corée. Il dirige la révolution de la presse parlée et écrite.

Ainsi, la rédaction des éditoriaux et d'autres articles dans le *Rodong Sinmun* connaît des améliorations substantielles tandis que le moule périmé des médias est mis en pièces. Un vent révolutionnaire souffle sur les mass media du Parti qui en viennent à s'acquitter désormais de leurs tâches en tant qu'arme idéologique au service de la transformation de la société selon les idées du Juche.

Kim Jong Il veille au développement de la santé publique; il fait appliquer l'orientation du Parti en faveur de la médecine prophylactique, généraliser la médecine Koryo, innover dans les traitements médicaux, développer la science et la technique médicales ainsi que la fabrication d'instruments médicaux, conformément à la tendance mondiale.

Il accorde une attention profonde au développement de la culture physique et des sports, mettant l'accent sur l'application de l'orientation du Parti pour leur popularisation.

Il fait répandre diverses disciplines de la culture physique et les sports, organiser souvent des compétitions par épreuves et par secteurs surtout les jours de fête et les jours commémoratifs, intensifier l'éducation physique dans les écoles, pratiquer largement les sports parmi les jeunes et les enfants par le canal des clubs sportifs et des

cercles de sports. D'autre part, pour développer les sports des professionnels, il fait intensifier l'entraînement en mettant en œuvre des tactiques sportives appropriées aux Coréens et suivant le principe de privilégier mentalité, vitesse, technique et endurance, afin de porter la technique et la performance de nombreuses épreuves au niveau mondial.

Le premier juillet 1975, lors de son inspection de la Mine de Komdok, Kim Jong Il insiste pour qu'une culture révolutionnaire soit créée parmi la classe ouvrière et qu'elle soit ensuite généralisée dans les villes et les campagnes. Il fait aménager les lieux de travail et les quartiers résidentiels de façon esthétique et conforme aux exigences de l'hygiène et de la santé comme le veut le socialisme.

Kim Jong Il avance l'orientation révolutionnaire d'aligner l'armée sur les idées du Juche et dirige de façon avisée l'entreprise.

C'est, selon lui, le préalable au renforcement de l'Armée populaire en une armée invincible et à la transformation de la société selon les idées du Juche.

C'est le premier janvier 1975, en s'entretenant avec les responsables du Bureau politique général de l'Armée populaire de Corée, qu'il dégage cette orientation.

Elle consiste à faire de tous les militaires des combattants fidèles au Parti et au Leader, à renforcer l'armée et à l'amener à mener ses activités militaires selon les idées du Juche. Il s'agit là d'une tâche majeure à exécuter dans l'édification de l'armée.

Ainsi sont définis l'orientation et les moyens d'appliquer la pensée du camarade Kim Il Sung en

matière d'édification des forces armées et de rendre invincible l'Armée populaire de Corée, conformément aux impératifs de la transformation sociale sur les idées du Juche. Elle doit permettre à l'Armée populaire de rester infiniment fidèle au Leader et au Parti.

Kim Jong Il fait donner le pas au travail politique du Parti dans l'armée.

Le premier janvier 1976, il lance le mot d'ordre: «Combattons au péril de notre vie pour la défense de notre grand Leader!», et fait y conformer l'éducation idéologique des militaires. Il invite aussi à s'inspirer de l'exemple de la camarade Kim Jong Suk, la brillante héroïne de la guerre antijaponaise et à lancer un mouvement pour suivre le camarade O Jung Hup, éminent combattant de la révolution antijaponaise. Il lance le mot d'ordre: «Menons l'entraînement, l'étude et la vie à l'exemple des partisans antijaponais!» et invite toutes les unités à intensifier la formation aux traditions révolutionnaires, pour conformer leurs activités à l'esprit de ces traditions.

En février 1979, il précise le contenu et les moyens de formation politico-idéologique des militaires, dans sa lettre aux participants à la conférence des chefs des services de propagande et d'animation des départements politiques des corps d'armée (armées et armes) et de la division (brigade) et aux stagiaires des cours spéciaux.

Il veille à ce que le travail politique dans l'armée rompe avec le formalisme, le schématisme et le style de travail propre à l'administration, pour déployer la propagande et l'animation comme sur le champ de bataille, à l'instar des partisans antijaponais.

Kim Jong Il veille au renforcement militaire et technique de l'armée.

Il fait accroître la capacité de commandement, réorganiser et perfectionner le système d'organisation militaire et le système de direction des opérations, élever la compétence des militaires et moderniser les armements.

Il invite les commandants à assimiler à fond l'art Juche de la guerre et aussi à étudier les expériences de guerre des autres pays en prenant en considération les réalités du pays. Il prend, en décembre 1979, des mesures pour rehausser les fonctions des états-majors à différents échelons, en vue de renforcer l'ensemble du système de commandement, et fait moderniser ses appareils de communication.

Il guide l'armée à intensifier les exercices d'opérations, l'entraînement au tir et l'entraînement physique et à perfectionner et à moderniser son armement qu'on produira au pays, mettant l'accent sur l'accroissement de la mobilité et de la puissance de frappe.

Ainsi, un tournant s'opère dans le renforcement militaire et technique de l'armée.

Kim Jong Il accorde une grande importance à l'extension de mouvements de masse communistes dans l'armée. Il allume, début décembre 1975, la flamme du mouvement du drapeau rouge des Trois révolutions et le fait promouvoir énergiquement, en étroite liaison avec le mouvement de la compagnie lauréate du titre de drapeau rouge et le mouvement de la compagnie d'avant-garde du drapeau rouge.

Sous sa direction éclairée, toute l'armée s'aligne fermement sur les idées du Juche, décidée à rester à jamais fidèle au Leader et au Parti et est devenue

parfaitement capable de défendre, par la force des armes, l'œuvre du Juche.

Kim Jong Il analyse de façon scientifique la situation prévalant dans le pays et dans le monde, dans le milieu des années 70, et dirige avec clairvoyance la lutte pour la réunification du pays.

Les impérialistes américains qui ont subi un échec total en 1975 dans la guerre du Viêt-Nam et sont chassés d'Asie du Sud-Est proclament la Corée du Sud leur «zone de défense» et y introduisent massivement des armes nucléaires. Dès 1976, ils se livrent aux manœuvres militaires conjointes «Team Spirit», essai de guerre nucléaire contre la partie nord de la Corée et les élargissent par étape. Les fantoches sud-coréens, de leur côté, ne cessent, sous l'instigation de ces premiers, de faire tapage autour de la «menace d'invasion du Sud»; ils construisent 240 km de murailles en béton armé le long de la ligne de démarcation militaire en préconisant la confrontation entre le Nord et le Sud et torpillent le dialogue Nord-Sud. Par conséquent, les rapports entre les deux parties de la Corée rétrogradent à l'état d'avant la publication de la Déclaration conjointe du 4 juillet 1972.

Compte tenu de ces changements de situation, Kim Jong Il travaille à accroître les forces de la réunification du pays.

«Il nous faut, dit-il, nous appuyer toujours sur nos propres forces, chasser les impérialistes américains nous-mêmes et refaire l'unité nationale. Pour y parvenir, nous devons accroître au maximum les forces motrices de notre révolution.»

En effet, c'est le garant de notre victoire dans la lutte que poursuivent les forces favorables à la réunification et les forces scissionnistes.

Il veille au raffermissement des forces révolutionnaires du Nord sur le plan politique, militaire et économique, celles-ci étant les forces principales de cette œuvre.

Il accorde également une attention profonde à l'extension des forces patriotiques aspirant à la réunification en Corée du Sud et les incite à s'engager, en une force unie, dans la lutte pour la réunification. Les forces révolutionnaires du Nord sont accrues, et la lutte des jeunes et étudiants et de différentes autres couches sociales de Corée du Sud pour la réunification du pays prend un caractère parfaitement organisé avec plus d'envergure et un plus haut niveau.

Kim Jong Il travaille à rallier les Coréens résidant à l'étranger en une force apte à contribuer à la réunification du pays.

Désireux de leur faire ressentir l'insigne fierté d'avoir le camarade Kim Il Sung pour leader et prendre conscience du drame de la division du pays et de la nécessité brûlante de sa réunification, Kim Jong Il envoie nombre de délégations et de troupes artistiques à l'étranger et fait donner une bonne influence aux ressortissants coréens en visite dans la patrie. Ainsi, les Coréens à l'étranger constitueront-ils diverses organisations pour la réunification de la patrie et s'engageront-ils dans la lutte; un vaste front uni se formera, et jusqu'à des hommes politiques conservateurs, des religieux, d'anciens hauts fonctionnaires du «gouvernement» sud-coréen soutiendront la réunification indépendante du pays.

Kim Jong Il accorde une profonde attention au resserrement de la solidarité internationale à l'égard de la réunification de la Corée.

En juin 1977, le Comité international de liaison pour la réunification indépendante et pacifique de la Corée se forme, et des comités de solidarité avec le peuple coréen ainsi que des comités de soutien à la réunification de la Corée s'organisent dans plus de 70 pays d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine. En la seule année 1979, un milliard quatre-vingts millions de personnes de 128 pays et 31 organisations internationales et régionales signent la pétition pour la réunification indépendante de la Corée.

Kim Jong Il fait promouvoir sur une vaste échelle, avec esprit d'initiative, le dialogue Nord-Sud en fonction de la nouvelle conjoncture caractérisée par l'accroissement des forces motrices de la réunification du pays et de la tournure favorable prise par la situation internationale.

En janvier 1977, à son initiative, se tient la réunion conjointe de 18 partis politiques et organisations sociales du Nord. Elle adopte un projet pour accélérer, par les forces unies du Nord et du Sud, la réunification indépendante et pacifique du pays, et une proposition pour la convocation de la conférence politique Nord-Sud pour en discuter. La proposition est ensuite adressée à divers partis politiques, organisations sociales et aux différentes couches sociales de Corée du Sud et à tous les Coréens résidant à l'étranger.

En janvier 1979, à l'initiative de Kim Jong Il, le comité central du Front démocratique pour la réunification du pays publie une déclaration annonçant les mesures prises en vue de dissiper la méfiance et

l'antagonisme entre le Nord et le Sud et de promouvoir la réconciliation et l'unité nationales. Kim Jong Il dirige avec énergie la marche vers le dialogue et les négociations.

La position invariable et les efforts soutenus du Parti du Travail de Corée et du gouvernement de la République Populaire Démocratique de Corée trouvent un vaste écho dans le pays et à l'étranger, et l'aspiration de toute la nation coréenne et l'intérêt du monde entier à la réunification de la Corée sont considérablement accrus.

Kim Jong Il veille à la mise en application de la politique du Parti du Travail de Corée en faveur du mouvement des Coréens résidant à l'étranger dans toutes les régions du monde où habitent ceux-ci. Il réussit à faire de ce mouvement un mouvement démocratique et patriotique qui défend les droits nationaux démocratiques des résidents coréens à l'étranger, lutte énergiquement pour la réunification indépendante et pacifique de la Corée et le raffermissement de sa solidarité avec les peuples progressistes du monde.

Grâce à son effort, les ressortissants coréens et leurs organisations adhéreront largement aux idées du Juche du camarade Kim Il Sung qu'ils vénèrent et participeront à l'œuvre de réunification de leur patrie, animés d'une grande fierté nationale et faisant valoir l'esprit de Coréen.

Au milieu des années 70, les impérialistes et les dominationnistes, alarmés par l'accroissement des forces anti-impérialistes attachées à l'indépendance, se livraient plus fiévreusement encore à l'ingérence et aux manœuvres de sabotage en vue de barrer la route au développement indépendant des pays des nouvelles

forces montantes et ne cessaient de violer leur souveraineté. Dans le même temps, ils complotaient astucieusement pour semer la zizanie entre les pays engagés dans la révolution et les dresser les uns contre les autres, afin de pêcher en eau trouble.

L'extension des forces anti-impérialistes attachées à l'indépendance s'imposait pour assurer la prépondérance des forces progressistes sur les forces dominatrices et mettre en pièces les manœuvres contre-révolutionnaires des impérialistes.

Kim Jong Il travaille, à cet effet, à renforcer la diffusion des idées du Juche dans le monde afin de resserrer la solidarité avec les forces anti-impérialistes attachées à l'indépendance.

Aussi les œuvres de Kim Il Sung et d'autres livres expliquant ses idées sont-ils publiés à grand tirage.

Des organisations progressistes et des personnalités des milieux de la presse mettent sur pied, dans diverses régions du monde, des comités de traduction et d'impression des œuvres de Kim Il Sung pour en publier largement chaque année. En dix mois allant de janvier à octobre 1980, les œuvres de Kim Il Sung sont traduites en 50 langues et publiées en 24 430 000 exemplaires, et un millier de journaux et de périodiques dans 124 pays en ont publié des extraits.

Ainsi, les rangs des adeptes des idées du Juche grossissent rapidement et, à la fin des années 70, des organisations d'étude des idées du Juche s'implantent dans presque tous les pays du monde, comprenant des personnalités des milieux politiques, de la presse et de la science, des combattants de troupes de résistance, des jeunes et étudiants, des personnalités de haut rang de parti et de gouvernement.

En février 1978, voit le jour l'Institut d'étude des idées du Juche d'Amérique latine, en avril de la même année, l'Institut international d'étude des idées du Juche dont le secrétariat siège à Tokyo, en septembre 1980, l'Institut d'étude des idées du Juche d'Asie. Les organisations de ce genre publient leurs périodiques: *L'Etude des idées du Juche, L'Indépendance, Le Drapeau de l'indépendance*.

Des séminaires internationaux sur les idées du Juche ont lieu dans de nombreux pays, notamment à Pyongyang, au Togo, à Madagascar et en Inde.

Kim Jong Il accorde une attention profonde à l'extension et au renforcement du mouvement des non-alignés.

Il fait en sorte que la Corée adhère en août 1975 à ce mouvement comme pays membre et exécute loyalement toutes les résolutions adoptées lors de ses diverses réunions.

Kim Jong Il éclaire, au profit de l'accroissement des forces anti-impérialistes attachées à l'indépendance, les problèmes de principe posés par l'unité et le développement souverain du mouvement communiste international et travaille sans se ménager à leur application.

Il insiste, le premier janvier 1979, sur la nécessité, pour le parti et le peuple de chaque pays, de s'opposer à toute forme de domination et d'asservissement, de défendre leur indépendance et de respecter les normes régissant les rapports entre partis; et il incite la Corée à prêcher d'exemple en la matière.

Elargissant la sphère des activités extérieures, il veille à multiplier le contact et les échanges avec les partis

communistes et les partis travaillistes d'Europe et de divers pays capitalistes.

Grâce à sa direction, dans la seconde moitié des années 70, le prestige du Parti du Travail de Corée et du gouvernement de la République Populaire Démocratique de Corée se rehausse considérablement sur le plan international, au fur et à mesure de l'accroissement des forces anti-impérialistes aspirant à l'indépendance.

4

(Octobre 1980—)

Dans les années 80, le Parti du Travail de Corée et le peuple coréen se trouvent confrontés à une tâche historique, celle de se donner un nouveau programme de lutte qui permettra au premier de se développer et de se perfectionner en tant que parti révolutionnaire du type Juche et d'accélérer la transformation de la société sur les idées du Juche.

La 19e session plénière de son 5e Comité Central, tenue en décembre 1979, décide de convoquer son 6e Congrès en octobre 1980, année de son 35e anniversaire.

Kim Jong Il met toute son énergie à le préparer de façon à en faire un événement faisant date dans l'histoire du Parti et de la Révolution coréenne.

Le 8 janvier 1980, lors d'une réunion consultative des responsables du département de l'organisation et de la direction et du département de la propagande et de l'animation du Comité Central du Parti, il précise les tâches à accomplir pour donner plus de poids au Parti et imprimer un nouvel essor à la révolution et au développement du pays à l'occasion du 6e Congrès du Parti, et, en juin de la même année, il fait en sorte que le Comité Central du Parti lance des mots d'ordre invitant tous ses militants et les autres travailleurs à marquer l'événement dans un grand élan politique et par de brillants succès dans le travail.

En préparation du congrès, il invite les organisations du Parti à consolider et à resserrer leurs rangs, à unir autour du Comité Central et du Leader toutes les couches de la population, d'une part et d'autre part, il organise une bataille de 100 jours (du premier juillet au 8 octobre) pour accomplir avant terme le plan de 1980 pour le développement de l'économie nationale. Il dirige l'exécution de nombreux et vastes projets de construction qui feront honneur à l'époque du Parti du Travail, notamment les projets de construction de la cité Changgwang, de la Maternité de Pyongyang et du Centre de bains publics Changgwang pour les terminer avant le congrès.

Préoccupé de le préparer pour le mieux ainsi que diverses cérémonies qui l'entoureraient, il met un soin particulier à la rédaction des documents du congrès.

Il dirige la mise au point des nouveaux statuts du Parti fondés sur les idées du Juche, définit à nouveau le caractère du Parti, son idéologie, son objectif final ainsi que ses traditions révolutionnaires à perpétuer et les principes à observer dans ses activités et son développement. Enfin, le 6e Congrès du Parti du Travail de Corée se tient à Pyongyang du 10 au 14 octobre 1980.

Dans son rapport présenté au congrès, le camarade Kim Il Sung établit le bilan des succès obtenus et de l'expérience acquise dans la révolution et le développement du pays, et il proclame la transformation de la société selon les idées du Juche, objectif fondamental de la Révolution coréenne et définit les tâches à accomplir et les moyens à mettre en œuvre pour l'atteindre.

Lors de ce congrès, Kim Jong Il est élu membre du Présidum du Bureau Politique, membre du Bureau

Politique, secrétaire du Comité Central et membre de la Commission militaire centrale du Parti.

Le congrès a marqué un nouveau tournant dans le renforcement des fondations du Parti du Travail de Corée pour son développement selon les idées du Juche et l'accomplissement de l'œuvre révolutionnaire du Juche.

Kim Jong Il associe tous les membres du Parti et les autres travailleurs à l'application des décisions du congrès.

Il en précise les moyens d'exécution dans son discours *De quelques tâches incombant aux organisations du Parti*, prononcé le 3 décembre 1980, lors d'une réunion consultative des responsables du département de l'organisation et de la direction, du département de la propagande et de l'animation du Comité Central du Parti et des responsables du comité du Parti de la ville de Pyongyang, puis dans son discours *Des tâches des comités de province, de ville et d'arrondissement du Parti*, prononcé le 3 avril 1981, lors d'une réunion consultative des secrétaires en chef des comités provinciaux du Parti.

Il fait remarquer que, pour appliquer les décisions du congrès, il faut développer le travail du Parti conformément aux impératifs de la révolution en pleine évolution et que le plus important à cet effet est d'appliquer à la lettre les instructions du camarade Kim Il Sung et les orientations du Parti, de renforcer sans discontinuer les fondations du Parti et d'intensifier la formation idéologique de ses membres et des autres travailleurs. Il insiste aussi sur la nécessité de développer le mouvement d'imitation des héros longtemps inconnus, le mouvement des groupes de promotion des Trois révolutions, idéologique, technique et culturelle.

Toutes ces mesures contribuent à l'application des décisions du 6e Congrès du Parti.

A l'occasion du 70e anniversaire de la naissance du camarade Kim Il Sung, il s'applique à systématiser les idées du Juche dont le camarade Kim Il Sung est fondateur, d'une part et de l'autre, prend des dispositions pour publier les œuvres du camarade Kim Il Sung, notamment *Les Œuvres de Kim Il Sung*, sa carrière révolutionnaire, sa biographie, et créer des documentaires, des films et des romans racontant ses activités.

Il prend l'initiative d'ériger d'imposants monuments comme le Monument aux idées du Juche, l'Arc de Triomphe; il en choisit lui-même les emplacements, trace l'orientation architecturale et en dirige avec dynamisme la construction. Ainsi sont érigés le Monument aux idées du Juche et l'Arc de Triomphe. Le premier consacré à la gloire d'une grande doctrine est sans précédent dans l'histoire.

Il fait construire à Pyongyang la cité Munsu qui a l'allure d'une ville, le Stade Kim Il Sung, le Palais des Etudes du Peuple, le site d'attraction de Mangyongdae, une patinoire couverte, le Grand Magasin N°1 de Pyongyang et d'autres édifices monumentaux, ainsi qu'un grand nombre de logements, d'établissements culturels, de services d'utilité courante dans les villes de province et dans les campagnes.

Fin mars 1982, il organise un symposium national sur les idées du Juche, auquel il dédie son ouvrage intitulé *Des idées du Juche*.

Il s'intéresse vivement au séminaire international sur les idées du Juche qui a lieu du 9 au11 avril à New Delhi.

A l'occasion du 70e anniversaire de la naissance du camarade Kim Il Sung, se tiennent à Pyongyang un grand rassemblement commémoratif et diverses autres manifestations auxquels participent les missions de 118 pays. Des cérémonies s'organisent, à cette même occasion, dans de nombreux autres pays.

Ces célébrations sont l'expression éloquente du dynamisme et de la puissance du peuple coréen étroitement uni autour de son Leader, et elles contribuent largement au raffermissement de la solidarité entre les forces attachées à l'indépendance partout dans le monde.

Kim Jong Il poursuit énergiquement ses activités dans le domaine idéologique et théorique pour approfondir les idées du Juche conformément aux impératifs de la Révolution coréenne.

Cette tâche s'imposait pour renforcer le Parti du Travail de Corée, parti du Juche, conduire la révolution et le développement du pays sur la seule voie du Juche afin d'accélérer la transformation de la société coréenne selon ces idées de même que pour venir à bout de tous les courants d'idées opportunistes, déjouer les manœuvres antisocialistes des impérialistes et sauvegarder la cause du socialisme.

C'est le 31 mars 1982 que, conscient de cet impératif, Kim Jong Il publie son ouvrage *Des idées du Juche,* qui systématise et développe ces idées.

Le Président Kim Il Sung déclare:

«... On peut dire que les idées du Juche, je les ai semées et cultivées dans ce terrain fertile qu'est le peuple

coréen, mais qu'elles se sont épanouies sous la main du camarade Kim Jong Il, donnant de belles fleurs et des fruits abondants.»

Dans son ouvrage, Kim Jong Il détermine l'origine des idées du Juche, les principes philosophiques, socio-historiques et directeurs qu'elles éclairent, et analyse leur portée historique; enfin il en approfondit le contenu.

Les idées du Juche sont, affirme-t-il, une idéologie originale créée par le camarade Kim Il Sung, conscient des impératifs de l'époque contemporaine, époque nouvelle de l'histoire, et elles ont pour composantes les principes philosophiques, les principes socio-historiques et les principes directeurs.

Selon lui, les idées du Juche abordent, à la différence des doctrines précédentes, le problème philosophique fondamental en mettant l'accent sur l'homme et définissent l'homme comme maître de tout et capable de décider de tout. Puis il développe le point de vue juchéen sur les attributs de l'homme ainsi que le point de vue et la position qu'adopte l'homme à l'égard de l'univers.

Il systématise et développe les principes socio-historiques du Juche: le principe fondamental est de considérer les masses comme artisan de l'histoire, tandis que d'après d'autres principes, l'histoire de l'humanité est celle de la lutte des masses populaires pour leur émancipation, les mouvements socio-historiques sont des mouvements des masses marqués par leur créativité et l'esprit d'indépendance des masses joue un rôle déterminant dans la lutte révolutionnaire.

Ses principes directeurs consistent à s'en tenir à une position indépendante, à mettre en œuvre des méthodes créatrices et à privilégier la mentalité en toute entreprise. Et Kim Jong Il donne des réponses pertinentes à tous les

problèmes posés par l'application de ces principes directeurs.

Selon lui, la portée historique des idées du Juche réside en ce qu'elles donnent une véritable conception révolutionnaire du monde conforme à notre époque, celle du Juche[20], en inaugurent ainsi un stade nouveau et supérieur de développement de la théorie révolutionnaire de la classe ouvrière et apportent des changements profonds dans la Révolution coréenne comme dans toute la pratique révolutionnaire contemporaine visant à édifier un monde nouveau et souverain.

Ainsi s'explique le vaste rayonnement des idées du Juche en tant qu'idéologie directrice de la révolution et du développement du pays. Aussi les partis révolutionnaires de la classe ouvrière et les masses populaires considèrent-ils ces idées comme un manuel de vie et de combat et s'engagent-ils courageusement dans la lutte pour l'émancipation de l'humanité.

Dans la seconde moitié des années 80, Kim Jong Il poursuit ses activités idéologiques et théoriques pour approfondir et développer les idées du Juche.

Dans ses nombreux ouvrages, notamment *De quelques problèmes concernant l'éducation selon les idées du Juche* (15 juillet 1986), *Pour s'imprégner d'une conception juchéenne de la révolution* (10 octobre 1987), *Il faut avoir une idée correcte de la philosophie du Juche* (25 octobre 1990), *La philosophie du Juche est une philosophie révolutionnaire originale* (26 juillet 1996), il enrichit, par des apports originaux, la doctrine du Juche dont il confirme la vitalité.

Insistant sur la nécessité de se faire une idée exacte du rapport entre les idées du Juche et le marxisme-léninisme, il déclare qu'il faudrait en saisir l'originalité et la

continuité tout en mettant l'accent sur la première. De plus, en développant les principes socio-historiques et la théorie révolutionnaire du Juche, il met au point une théorie concernant la force motrice de la révolution, ce qui est l'essentiel de la conception socio-historique du Juche, et une théorie sur l'entité socio-politique que constituent le leader, le parti et les masses.

Dans *Pour s'imprégner d'une conception juchéenne de la révolution* et *Vivons et luttons tous en héros*, il développe la conception de la révolution et de la vie basée sur les idées du Juche.

Dans ses nombreux autres ouvrages, il apporte une solution originale à bien des problèmes théoriques et pratiques: le caractère de la société socialiste, ses avantages, les lois générales gouvernant son développement, l'édification du parti, de l'Etat et des organisations de travailleurs, la direction de la révolution et du développement du pays par le parti, les traits caractéristiques de l'impérialisme contemporain, les problèmes stratégiques et tactiques posés par l'émancipation de l'humanité. Il enrichit ainsi les trésors du Juche.

Après le 6e Congrès, Kim Jong Il s'attache à raffermir les bases du Parti.

Cela s'impose de façon d'autant plus pressante que le problème de continuité de l'œuvre révolutionnaire du Leader est mis à l'ordre du jour, et l'issue de l'œuvre entamée par le Leader en dépend.

Conscient de cette importance, Kim Jong Il a déjà proposé, en février 1974, l'orientation de raffermir les bases du Parti et a pris des mesures destinées à assurer la

direction unifiée du Comité Central sur les activités du Parti. Ainsi, dans les années 70, de sensibles progrès ont été marqués en ce domaine.

Dans ses discours prononcés lors d'une réunion consultative des responsables du département de l'organisation et de la direction, du département de la propagande et de l'animation du Comité Central du Parti et de ceux du comité du Parti de la ville de Pyongyang en décembre 1980 et lors d'une réunion consultative des secrétaires en chef des comités provinciaux du Parti en avril 1981, Kim Jong Il insiste pour que le travail de renforcement des bases du Parti soit poursuivi et avec un puissant mouvement organisé à cette fin.

Il accorde une attention particulière au perfectionnement du personnel d'encadrement.

Ce sont les cadres qui réalisent la direction du Parti. Aussi est-il primordial, pour le renforcement des fondations du Parti, de former le personnel d'encadrement avec des meilleurs éléments révolutionnaires d'une fidélité à toute épreuve.

Il faut, insiste Kim Jong Il, promouvoir hardiment, en prévision de l'avenir, des jeunes personnes compétentes en prenant la fidélité au Parti comme critère pour juger de la valeur de chacun et observer rigoureusement l'ordre établi dans le choix et la nomination des cadres, afin d'assurer la pureté du personnel d'encadrement. Par ailleurs, il prend des mesures pour améliorer la formation des cadres du Parti et des cadres de réserve.

Il instaure au sein du Parti une discipline révolutionnaire, afin d'assurer l'unité d'action, et fait intensifier le militantisme des cadres et des autres membres du Parti; il organise, à cet effet, l'étude des nouveaux statuts du Parti adoptés lors du 6e Congrès et,

en 1982, fait délivrer la nouvelle carte de membre du Parti.

Déclarant que la consolidation des bases du Parti se confond avec le raffermissement de la fidélité de chacun envers le Parti, il s'attache à intensifier la formation idéologique des membres du Parti, des autres travailleurs, des jeunes et des enfants, de sorte qu'ils se fassent de la fidélité une foi et une obligation révolutionnaire.

En octobre 1981, il lance le mot d'ordre: «Que chacun soit un Kim Hyok, un Cha Kwang Su[21] des années 80!» et invite tous à s'inspirer de la tradition de fidélité absolue au Leader établie par les jeunes communistes de la première heure de la Révolution coréenne.

Vers la fin de 1983 s'achève enfin la tâche historique de raffermissement des fondations du Parti du Travail de Corée.

C'est un grand exploit accompli par Kim Jong Il pour développer le Parti selon les exigences des idées du Juche.

Le 17 octobre 1982, il publie son ouvrage *Le Parti du Travail de Corée est un parti révolutionnaire de type Juche qui a hérité des glorieuses traditions de l'Union pour abattre l'impérialisme*; il y approfondit la théorie du Juche sur le développement du Parti.

Il procède à une analyse précise des expériences acquises dans son édification, définit les traits représentatifs d'un véritable parti révolutionnaire de la classe ouvrière et élucide tous les problèmes de principe posés par le développement d'un parti révolutionnaire de type Juche. Son ouvrage devient le guide de la transformation du Parti du Travail de Corée en parti de Kim Il Sung et de l'achèvement de l'œuvre révolutionnaire du Juche.

En février 1982, le Comité populaire central de la République Populaire Démocratique de Corée décerne le titre de Héros de la République à Kim Jong Il pour sa contribution inestimable au développement du Parti du Travail de Corée, à la promotion des Trois révolutions, idéologique, technique et culturelle, et à la poursuite de l'œuvre révolutionnaire du Juche.

Dans les années 80, Kim Jong Il suscite un nouvel élan d'édification de l'économie socialiste et applique le système de gestion de l'économie socialiste du Juche.

Il fallait faire aborder un nouveau tournant à l'édification économique socialiste pour atteindre les objectifs économiques à long terme fixés lors du 6e Congrès du Parti du Travail de Corée et porter à un palier nouveau la transformation sociale sur les idées du Juche.

Le 8 juin 1982, lors d'une réunion consultative des responsables du Comité Central du Parti, il lance un appel à imprimer un nouvel essor à l'édification économique du socialisme comme avait été le grand essor du Chollima après la session plénière de Décembre 1956; puis il invite le Parti et le peuple à s'engager dans le mouvement pour le «rythme des années 80».

Il s'agit là d'un mouvement de masse visant à donner un nouvel essor à l'édification économique du socialisme en appliquant le principe du «combat de vitesse» et en manifestant le même élan révolutionnaire que le peuple coréen a manifesté à l'époque du grand essor du Chollima.

Le 9 juillet 1982, Kim Jong Il fait porter par les ouvriers du Complexe sidérurgique Kim Chaek le flambeau de ce mouvement, puis il invite le Parti et le

peuple à suivre leur exemple, obéissant au mot d'ordre: «Adoptons une vitesse propre aux années 80 avec l'esprit manifesté lors du grand essor du Chollima!»

Il prend des mesures pour intensifier le travail d'organisation et le travail politique au profit de ce mouvement, qu'il dirige personnellement.

En juin 1982, il incite le Combinat minier de Komdok à prendre la tête de ce mouvement en menant à bien la construction de son chantier d'enrichissement N° 3 par une campagne globale et totale. D'autre part, il convoque des conférences par secteurs d'économie nationale, afin d'engager toutes les unités d'activités dans ce mouvement.

Grâce à son dynamisme et à sa vision ambitieuse, le gigantesque chantier d'enrichissement N° 3 d'envergure mondiale s'achève en une seule année, et le second plan septennal va s'exécutant fructueusement dans tous les secteurs.

Kim Jong Il convie le Parti et le peuple à réaliser les quatre objectifs de la transformation de la nature fixés par le camarade Kim Il Sung, à savoir construction de 300 000 hectares de polders, mise en valeur de 200 000 hectares de nouvelles terres cultivables, construction du Barrage-Ecluse maritime de l'Ouest et des Centrales électriques de Thaechon. Ce faisant, il porte le mouvement pour le «rythme des années 80» à un stade supérieur de son développement.

Le Barrage-Ecluse maritime de l'Ouest, ouvrage d'envergure gigantesque, implique l'endiguement de la mer sur une distance de huit kilomètres et la construction d'un barrage muni de trois sas et de plusieurs dizaines de vannes.

En mai 1981, Kim Jong Il confie cette tâche à l'Armée populaire et élabore un plan ambitieux pour l'achever par une campagne globale et totale, avec la rapidité de l'éclair; il se rend à plusieurs reprises sur le chantier et encourage les bâtisseurs.

L'écluse est achevée en un temps record, soit en cinq ans. C'est un véritable monument qui honore notre époque, sa construction n'ayant utilisé que les techniques, les équipements et les matériaux nationaux.

Kim Jong Il lutte pour sauvegarder la gestion économique socialiste du Juche, et ce d'autant plus qu'à l'époque certains pays socialistes se permettent des déviations réformistes en adoptant des méthodes capitalistes dans la gestion économique.

En avril 1981, lors de la 3e session plénière du 6e Comité Central du Parti, le Président Kim Il Sung insiste pour que soit mis pleinement en œuvre le système de travail de Tae-an, conformément aux impératifs de la situation.

Kim Jong Il convie les organisations du Parti à discuter du moyen d'appliquer les instructions du Leader, engage les entreprises à dresser correctement le bilan de leur effort pour l'application du système de travail de Tae-an et à le mettre pleinement en valeur.

D'autre part, il veille à ce que les mesures prises par le Parti en mai 1985 pour instituer des comités d'administration et d'économie en fusionnant divers organismes administratifs et économiques produisent leur effet. En novembre 1985, il prend des mesures pour créer des complexes, puis pour faire du Complexe de machines lourdes de Tae-an un modèle et généraliser son expérience, afin d'aider les autres complexes fraîchement

fondés à réussir dans la gestion suivant le système de travail de Tae-an.

Afin de donner au personnel dirigeant de l'économie et aux producteurs une idée exacte de l'autofinancement et de les amener à l'appliquer correctement, il organise des débats et des échanges d'expériences, et, en janvier 1986, il fait aménager une usine modèle en autofinancement.

Pour maintenir le principe collectiviste dans la gestion de l'économie rurale, il prend des mesures pour améliorer le système de gestion des sous-équipes et le système des primes pour équipes de travail.

Lors des réunions du secrétariat du Comité Central du Parti en mai et en décembre 1986, et en plusieurs autres occasions, il affirme que les campagnes socialistes doivent opter pour de grandes exploitations communistes toujours plus modernes et plus industrialisées, comme l'indiquent les Thèses rurales socialistes, et il veille à mettre en évidence les avantages du système de gestion des sous-équipes et de celui des primes pour équipes de travail.

Ainsi le système de gestion des sous-équipes fondé sur le principe collectiviste s'établit dans toute l'économie rurale, et les résultats obtenus plaident en sa faveur.

Kim Jong Il dirige avec lucidité l'effort déployé pour renforcer le pouvoir populaire et améliorer le fonctionnement des organisations de travailleurs.

Dès février 1982, il est député à l'Assemblée populaire suprême des 7e, 8e et 9e législatures.

Renforcer le pouvoir populaire, c'était, dans les années 80, l'impératif de la révolution pour exécuter les décisions du 6e Congrès du Parti et promouvoir la transformation sociale sur les idées du Juche.

En vue d'accroître les fonctions du pouvoir populaire, Kim Jong Il astreint les organismes du pouvoir à s'inspirer de l'idéologie du Parti et à obéir à ses directives, et, sur cette base, il établit un système cohérent de supervision des instances inférieures.

Il pousse les organes du pouvoir populaire à remplir parfaitement leur rôle en qualité de responsables du bien-être de la population.

En septembre 1981, il les invite à veiller sur la production de viande; en novembre 1982, il les engage à exécuter, sous leur entière responsabilité, les instructions du camarade Kim Il Sung concernant l'approvisionnement en cinq produits alimentaires d'appoint: huile de table, œufs, poissons, légumes, soja sous forme de pâte et de sauce.

Il s'attache à revitaliser le pouvoir populaire dans ses fonctions de contrôle légal et à renforcer son emprise sur la législation socialiste.

Il prend des mesures pour implanter dans la société un climat d'observance des lois; le 15 décembre 1982, il publie son ouvrage *Pour le renforcement de la légalité socialiste* dans lequel il propose d'intensifier la coutume d'observance des lois, et dirige l'exécution de cette tâche.

Pour établir un climat de respect des lois grâce à une participation populaire générale, il lance, en décembre 1983, le mouvement pour l'obtention du titre d'«arrondissement exemplaire en matière de respect de la légalité» et désigne l'arrondissement de Phyongwon dans le Phyong-an du Sud comme modèle, pour ensuite

généraliser son expérience; il prend des dispositions pour élargir le rôle des comités directeurs de la légalité, des services de la sûreté sociale, de la justice et du parquet.

Grâce à son effort, le pouvoir populaire rehausse ses fonctions et son rôle, et le peuple lui témoigne plus de confiance.

Kim Jong Il se préoccupe du fonctionnement des organisations de travailleurs et travaille à l'améliorer en fonction du progrès de la révolution qui exige l'accélération de la transformation sociale sur les idées du Juche.

Il veille à ce que le 7e Congrès de l'Union de la jeunesse travailleuse socialiste, le 6e Congrès de la Fédération des syndicats et autres réunions d'organisations de travailleurs soient autant d'occasions pour une amélioration sensible de leurs activités; et il veille surtout à ce que ces organisations exécutent ponctuellement les directives du Parti.

Une fois le personnel d'encadrement de ces organisations constitué avec des éléments-pivots dévoués au Parti et compétents, il s'attache à perfectionner la formation politique et professionnelle de ce personnel.

En mai 1984, il organise des cours spéciaux au niveau national à l'intention des syndicalistes et, en décembre 1985, des cours pour les cadres de l'Union des travailleurs agricoles; il envoie ses lettres intitulées respectivement: *Pour le renforcement continu du travail des syndicats* et *Pour le renforcement du travail de l'Union des travailleurs agricoles*, et fait opérer un tournant marquant dans leur travail de formation politique et professionnelle ainsi que dans leurs autres activités.

Il stimule les organisations de travailleurs à mettre plus de soin à la formation de leurs membres en s'attachant à leur inculquer la fidélité au Leader et au Parti, l'esprit des traditions révolutionnaires et le patriotisme socialiste.

Il les invite à lancer, auprès de leurs membres qui luttent pour créer le «rythme des années 80», une campagne de propagande et d'animation au sujet de la politique économique du Parti; il les pousse également à lancer divers mouvements de masse, de telle sorte que, partout dans le pays, se déclenchent toute une gamme de campagnes, dont le mouvement d'émulation socialiste, le mouvement d'innovation technique, le mouvement des troupes de choc de la jeunesse, le mouvement pour l'obtention du titre de sous-équipe modèle, d'équipe de travail modèle, de ferme coopérative modèle, d'arrondissement modèle.

Kim Jong Il fait renforcer la supervision du Parti sur les organisations de travailleurs afin d'activer leur fonctionnement.

Sa direction énergique permettra à celles-ci de remplir leur rôle et de contribuer à resserrer les rangs des révolutionnaires.

Kim Jong Il organise et dirige avec clairvoyance la consolidation et le développement des réalisations enregistrées au cours des années 70 dans le domaine de la culture.

Il dégage l'orientation pour une révolution dans l'enseignement et se consacre à sa mise en application.

A l'époque, la Révolution coréenne exigeait que tous les membres de la génération montante soient formés en fiables continuateurs de l'œuvre du Juche. Or, la qualité

de l'enseignement n'était pas à la hauteur de la réalité en rapide progrès.

Dans sa lettre *Pour un développement continu de l'enseignement*, adressée le 22 juillet 1984 à la Conférence nationale des plus actifs des enseignants, Kim Jong Il propose un virage révolutionnaire dans l'enseignement, qu'il dirigera avec dynamisme.

Il dit:

«Nous devons améliorer l'ensemble de l'enseignement scolaire et élever sa qualité de façon sensible, en révolutionnant ce secteur d'activité afin de faire face aux exigences nouvelles du développement de la révolution, l'objectif visé étant de faire des membres de la génération montante d'excellents révolutionnaires compétents et de permettre à notre enseignement de contribuer plus efficacement encore au progrès scientifique et technique et à l'édification économique socialiste du pays.»

Selon lui, l'amélioration de l'enseignement secondaire est une des tâches majeures de cette révolution et, en vue de sa réalisation, il fait aménager l'Ecole secondaire N° 1 de Pyongyang comme modèle, qu'il inspecte le 28 avril 1984 et donne des instructions pour améliorer l'enseignement secondaire.

Il fait modifier le programme d'études secondaires en veillant à ce qu'y soient combinés adéquatement l'enseignement des matières socio-politiques et l'enseignement des sciences fondamentales, que la théorie y soit associée à la pratique et ses manuels rendus conformes à la situation réelle.

En avril et en juillet 1985, il prend d'autres mesures encore et fait aussi intensifier l'enseignement des langues étrangères. Il insiste, par ailleurs, pour que les méthodes

de cours et d'examens soient modifiées de façon à inciter les élèves à élargir le cadre de leurs études et à stimuler leur créativité et leur zèle à l'étude. En 1987, sur sa proposition, s'enclenche le mouvement pour obtenir le Prix «15 Juillet pour les meilleurs élèves».

En vue d'améliorer la formation des techniciens et des spécialistes, Kim Jong Il fait réaménager au mieux l'Université Kim Il Sung et autres grandes écoles, et généraliser leurs expériences de façon à redresser l'ensemble de l'enseignement supérieur. Sur son initiative seront fondées en deux ans environ plus de quarante nouvelles écoles destinées à former des ingénieurs et des spécialistes compétents.

Ainsi, on comptera plus d'une centaine de nouveaux établissements d'enseignement supérieur dans les années 80 et, en 1993, plus de 1 730 000 intellectuels. La qualité de l'enseignement étant améliorée et la recherche scientifique promue avec énergie dans ces établissements, on verra en sortir un grand nombre de scientifiques et techniciens compétents, dont des licenciés et des docteurs de moins de trente ou de quarante ans.

Kim Jong Il active le développement des sciences et techniques.

C'est une tâche à réaliser sans faute pour adapter l'économie nationale à la réalité coréenne, la moderniser et la perfectionner sur des bases scientifiques, ainsi que pour raffermir les bases matérielles et techniques du socialisme et améliorer sans cesse le niveau de vie de la population.

Dans son discours prononcé le 3 août 1985 devant les cadres du Comité Central du Parti *Pour un développement constant des sciences et techniques*, Kim Jong Il précise les tâches à accomplir pour

développer ce domaine conformément aux exigences de l'édification du socialisme et aux tendances du développement de la science et de la technique modernes.

Pour ce faire, il faut avant tout, selon lui, résoudre les problèmes scientifiques et techniques posés par l'approvisionnement en matières premières, en combustible et en énergie et par la modernisation des installations mécaniques, intensifier les recherches destinées à asseoir la production sur des bases scientifiques en changeant foncièrement les procédés technologiques, les méthodes de fabrication et de gestion dans tous les secteurs; il faut aussi développer les sciences fondamentales et explorer de nouveaux domaines.

Kim Jong Il saisit les sessions plénières de février 1986 et de mars 1988 du Comité Central du Parti des mesures à arrêter pour atteindre au plus tôt le niveau mondial en ce domaine et convoque, dans ce but, une conférence nationale des titulaires de titres universitaires et un congrès national des inventeurs. Depuis 1986, il veille à ce qu'a lieu chaque année le festival national scientifique et technique. Ainsi réussit-il à accroître le sens des responsabilités et le rôle des hommes de science et des techniciens.

En mars 1988, lors de la 13e session plénière du 6e Comité Central du Parti, Kim Jong Il fait état du plan triennal (1988—1990) de développement des sciences et techniques, et, le 31 août de la même année, lors de la réunion des responsables du secteur scientifique, il insiste sur le développement de l'électronique, de la métallurgie, du laser et d'autres secteurs de la science.

Le 28 avril 1995, il visite l'Académie nationale des sciences, lui assigne la tâche de porter les sciences et les

techniques à un niveau supérieur, notamment l'électronique et autres domaines de pointe, et fait assurer aux chercheurs des conditions de travail optimales.

Sous sa direction dynamique, les sciences et les techniques feront des progrès remarquables et participeront efficacement à l'adaptation de l'économie nationale à la réalité coréenne, à sa modernisation et à son perfectionnement sur des bases scientifiques.

Kim Jong Il dirige avec perspicacité l'épanouissement de la littérature et des arts du Juche, en mettant à profit les succès obtenus dans les années 70.

Dans *Pour un nouveau développement de la littérature et des arts du Juche*, sa lettre du 31 mars 1981 aux participants de la Conférence nationale des éléments dynamiques de la culture et des arts, il expose un programme destiné à faire s'épanouir la littérature et les arts.

Il se préoccupe, avant tout, de préserver les résultats déjà obtenus en ce domaine et de les développer.

Il veille de près sur la création d'une vaste série littéraire restituant les événements révolutionnaires et favorise l'éclosion de nouveaux romans, de vers et autres genres littéraires qui délivrent en profondeur la noblesse d'âme de nos contemporains; il fait établir le bilan de la campagne lancée en 1978 pour écrire cent romans et nouvelles et, en 1984, fait lancer une autre campagne d'effort échelonnée sur cinq ans, qui sera couronnée de la publication de quinze romans consacrés à la Lutte révolutionnaire antijaponaise et faisant partie de la collection *L'Histoire immortelle* ainsi que d'un grand nombre d'autres romans et de poèmes.

Il dirige avec soin le tournage du film en plusieurs épisodes *L'Etoile de la Corée*, qui évoque l'activité

révolutionnaire du camarade Kim Il Sung, et d'autres films tels que *Le Secrétaire en chef du comité du Parti d'un arrondissement*, *L'Ile de Wolmi*, *Une volonté invariable*, *La Fidélité au serment,* tous présentant des hommes fidèles au Parti. Il dirige également, depuis le début des années 90, la réalisation de la série *La Nation et les destins* qui exalte la politique de vertu du Parti du Travail de Corée, puis en mars 1984, la réadaptation de la pièce de théâtre *Une conférence internationale sanglante* sous forme du drame *La Chapelle d'un village*, déjà mis en scène, puis une nouvelle mise en scène de *La Lettre de la fille*, de *Trois Prétendants au trône* et du *Gala de congratulation,* pièces de théâtre créées à l'époque de la Lutte révolutionnaire antijaponaise. La nouvelle mise en scène de ces cinq pièces révolutionnaires marque une ère nouvelle du théâtre.

Il dirige la mise en scène de l'opéra national *L'Histoire de Chun Hyang* pour en faire un modèle du genre; il développe la musique électronique, la modernise et la rend accessible aux masses.

Il guide la recherche pour la mise au point d'une nouvelle notation chorégraphique coréenne, qui sera achevée en 1987, ouvrant ainsi une large perspective au développement de la chorégraphie.

Fort de son idée d'une nouvelle forme d'art qu'est l'épopée chantée et dansée, il dirige la mise en scène de plusieurs œuvres du genre comme *Chants de la gloire* (1982), *Chants du bonheur* (1987) et *Chants du festival* (1989), qui deviennent des chefs-d'œuvre des années 80. A cette dernière représentation participent 70 000 personnes. De notables progrès marquent aussi le cirque et les beaux-arts.

Ainsi, sous sa direction éclairée, la littérature et les arts de Corée atteignent, dans les années 80, leur plein épanouissement et participent activement à la transformation sociale dictée par les idées du Juche.

Doué d'un génie littéraire et artistique, pourvu d'un bagage très riche et fort de son expérience de direction du domaine, Kim Jong Il écrit, de la fin des années 80 à la première moitié des années 90, plusieurs ouvrages théoriques comme *De l'art dramatique* (avril 1988), *De l'art chorégraphique* (novembre 1990), *L'Art musical* (juillet 1991), *Les Beaux-arts* (octobre 1991) et *La Littérature du Juche* (janvier 1992).

Ces ouvrages, comme ceux qu'il a écrits dans les années 70, à savoir *De l'art cinématographique* et *L'Art de l'opéra*, indiquent la voie du développement à la littérature et aux arts du Juche.

Toujours attentif à l'amélioration du niveau de vie de la population, Kim Jong Il entreprend une révolution dans l'industrie légère et dans les prestations de services, et pousse la construction de logements.

La hausse constante du niveau de vie s'impose pour mettre en évidence les avantages du socialisme coréen axé sur les masses populaires, aussi bien que pour réaliser la réunification du pays.

Dans son discours intitulé *Pour améliorer le niveau de vie de la population*, prononcé le 16 février 1984 lors d'une réunion consultative des responsables du Comité Central du Parti, il propose de développer l'agriculture et la pêche, d'innover dans l'industrie légère et dans les prestations de services d'utilité courante et de construire un grand nombre de logements.

Désireux de résoudre le problème de l'alimentation de la population, il s'attache à développer l'agriculture et l'industrie des produits de la mer, et veille aussi à satisfaire les besoins croissants de la population en articles de consommation courante, suivant l'orientation du Parti pour une révolution dans l'industrie légère.

Cette révolution consistera, selon lui, à étendre ses installations sur la base des techniques modernes et à augmenter rapidement la production d'articles de consommation courante.

Kim Jong Il convie le personnel dirigeant de l'économie à se faire une idée claire de cette tâche, convoque le 31 mars 1984 une réunion consultative des responsables de l'industrie légère et, le premier avril de la même année, inspecte une fabrique de riz cuit et séché. En décembre de la même année, il assiste à la 10e session plénière du 6e Comité Central du Parti au cours de laquelle il invite le Parti et le peuple à la mise en application de l'orientation du Parti.

Sur son initiative, des usines modèles seront aménagées dans les différents secteurs de l'industrie légère, dans le textile en premier, et leurs expériences seront généralisées en vue de la refonte technique et de la modernisation des usines. En septembre 1983, s'ouvriront des expositions d'échantillons de produits de l'industrie légère dans la capitale, les chefs-lieux de province, les villes, les arrondissements et les usines, à cette fin que la gamme des produits soit diversifiée et la qualité élevée.

Tout en travaillant à développer le textile, l'industrie alimentaire, l'industrie de la chaussure, celle des articles de consommation courante et d'autres secteurs, il fait mettre sur pied de nombreuses usines annexes, ateliers,

équipes de travail spécialisés dans la fabrication d'articles de première nécessité dans les entreprises industrielles gérées par les autorités centrales, ainsi que des équipes de travail à domicile et des équipes de travail d'appoint dans les villes, les cités ouvrières, les fermes coopératives, afin d'accroître le volume de la production.

Le 3 août 1984, inspectant l'exposition de produits d'industrie légère à Pyongyang, il propose de diversifier la gamme des articles de première nécessité grâce à une participation populaire générale et en mettant en valeur les ressources non utilisées. Il fait ainsi démarrer le mouvement pour la production d'«articles de grande consommation 3 Août», qui mettra pleinement en œuvre l'intelligence et l'esprit d'initiative des masses.

Kim Jong Il pousse les organisations du Parti à soutenir ce mouvement, désigne, en mai 1986, l'arrondissement de Phyongchon à Pyongyang comme modèle dans l'entreprise et, en mai 1989, donne des directives pour lancer le mouvement pour l'obtention du titre d'arrondissement (ville) modèle dans la production d'«articles de grande consommation 3 Août». Ainsi, ce mouvement, gagnant en ampleur, produit d'heureux effets.

En juin 1989, la 16e session plénière du 6e Comité Central du Parti adopte le plan triennal de développement de l'industrie légère, et Kim Jong Il prend des mesures révolutionnaires pour engager le Parti, le pays et le peuple dans son exécution. Dans *Pour une révolution dans l'industrie légère*, sa lettre de juin 1990 aux participants du Congrès national de l'industrie légère, il précise une fois de plus les tâches et les moyens d'innover en ce domaine.

Pour améliorer la fourniture des marchandises, il veille à développer le commerce socialiste qui a pour mission de satisfaire aux besoins matériels toujours croissants de la population.

Il prend soin d'instaurer un système cohérent d'approvisionnement en marchandises, de moderniser les installations de commerce et surtout d'améliorer le ravitaillement des travailleurs exécutant des travaux pénibles et fatigants, notamment les paysans et les mineurs.

Par ailleurs, il fait aménager dans les grandes villes nombre de grands restaurants modernes, dont les restaurants spécialisés, ouvrir un peu partout de petits restaurants et des débits de rafraîchissements et accroître le nombre de fabriques de riz cuit, de pain et de nouilles dans les villes et les cités ouvrières.

Afin de moderniser les services, il fait aménager, dans chaque province, ville et arrondissement, un établissement du genre du Centre de bains publics Changgwang de Pyongyang.

Désireux de résoudre le problème de l'habitat, il conçoit de vastes projets de construction de logements.

Ainsi, surgiront à Pyongyang successivement de nouveaux quartiers d'habitations modernes, la cité Changgwang, la cité Munsu, la cité An Sang Thaek, la cité Kwangbok, et un grand nombre de logements modernes seront construits dans les chefs-lieux de province comme Chongjin, Nampho, Hamhung, dans les chefs-lieux d'arrondissement et les communes rurales.

En juin 1984, Kim Jong Il établit un plan d'aménagement de nouveaux centres de production de matériaux de construction et fait construire à Phihyon, à Anju et à Hamhung des usines de briques silicocalcaires

totalisant une capacité annuelle d'un milliard. C'est toujours selon son plan que verra le jour le Complexe de ciment de Sangwon, moderne, et que les autorités provinciales mettront elles-mêmes sur pied plusieurs centres de production de matériaux de construction.

Appuyé sur ces résultats et faisant appel à l'ardeur du peuple, Kim Jong Il prend, en décembre 1989, l'initiative de construire à Pyongyang 50 000 nouveaux logements avant le 80e anniversaire du Président Kim Il Sung. Ainsi, grâce à son effort, la deuxième tranche de la cité Kwangbok sera achevée et la nouvelle cité Thong-il sera construite à Pyongyang, ainsi qu'un grand nombre de maisons dans les provinces.

La direction pertinente de Kim Jong Il apporte ainsi de profonds changements dans l'industrie légère, les prestations de services et la construction de logements, répondant toujours davantage aux besoins matériels et culturels du peuple.

Kim Jong Il donne l'impulsion à l'édification économique pour sauvegarder le socialisme en Corée.

Dans le milieu des années 80, l'heureuse promotion des Trois révolutions, idéologique, technique et culturelle en Corée consolide son régime socialiste.

Le Président Kim Il Sung fixe les objectifs du troisième plan septennal (de 1987 à 1993) lors de la 12e session plénière du 6e Comité Central du Parti de décembre 1986, et il les précise une fois de plus dans son discours sur la politique gouvernementale prononcé lors de la première session de la 8e Assemblée populaire suprême.

Kim Jong Il dirige le Parti et le peuple dans l'exécution de ce plan septennal.

En 1988, il organise une «bataille de 200 jours» destinée à ouvrir la voie à la réalisation de ce plan à long terme.

En février 1988, sur son initiative, le Comité Central du Parti envoie à tous les membres du Parti à l'approche du 40e anniversaire de la fondation de la République une lettre et des mots d'ordre les invitant à s'engager dans cette bataille; en mars 1988, il expédie des groupes de permanents du Parti aux entreprises industrielles importantes pour mobiliser les masses et venir en aide aux cadres locaux.

La campagne s'enclenche et progresse rapidement grâce à l'élan révolutionnaire des masses.

Kim Jong Il fixe la réalisation des grands projets de construction comme principal objectif de la «bataille des 200 jours» et concentre les efforts sur les projets majeurs déjà en chantier: construction de centrales électriques, travaux de restructuration et d'agrandissement de mines de charbon, deuxième tranche des travaux d'agrandissement du Complexe sidérurgique Kim Chaek, accroissement de la capacité de production du Complexe minier de Musan, construction du Complexe de vinalon de Sunchon.

Ainsi, le «rythme de la bataille des 200 jours» sera enregistré et les premiers succès seront notés dans l'exécution du troisième plan septennal.

Pour soutenir le grand essor d'édification du socialisme, Kim Jong Il convoque, en mai 1988, le Congrès national des héros et lance le mot d'ordre: «Vivons et luttons tous en héros!»

Le congrès, dont la tenue coïncide avec le 40e anniversaire de la fondation de la République, lance un appel pour une nouvelle «bataille de 200 jours» sous le

mot d'ordre lancé par Kim Jong Il et invite le peuple à montrer sans réserve l'héroïsme qui lui est propre.

Répondant avec enthousiasme à l'appel, les travailleurs mettent en œuvre plus de 500 projets, qui contribueront au développement économique du pays, et atteignent les objectifs fixés dans tous les secteurs et toutes les unités d'activité.

S'appuyant sur les résultats de ces deux opérations, Kim Jong Il déclenche une vaste campagne visant à réaliser un nouveau rythme de travail, appelé «rythme des années 90», afin d'accomplir le troisième plan septennal.

Il voue beaucoup d'énergie à la mise en application des *Thèses sur la question rurale dans le cadre du socialisme dans notre pays* du Président Kim Il Sung.

Il fallait que toutes les idées des thèses soient réalisées pour une solution définitive de la question rurale; telle était l'exigence pressante de la révolution.

Kim Jong Il veille à aligner le niveau idéologique et culturel des paysans sur celui de la classe ouvrière et pousse énergiquement la révolution technique en milieu rural afin de moderniser et d'industrialiser l'agriculture.

Il prend, à cette fin, des mesures pour augmenter la production de tracteurs et de camions, principaux instruments de mécanisation d'ensemble de l'agriculture. Une attention tout aussi profonde est accordée à la production d'engrais chimiques et de produits phytosanitaires.

Pour parfaire l'irrigation, il dirige en personne, de l'automne 1989 au printemps suivant, le creusement de 800 km de canaux destinés à arroser les régions agricoles de l'ouest du pays. Ces travaux sont achevés en moins d'un an.

Kim Jong Il veille au fonctionnement des complexes agricoles d'arrondissement, de sorte qu'ils montrent leurs avantages en tant que modèles de propriété populaire. En 1994, il regroupe, à l'échelle d'arrondissement, les fermes coopératives de Sukchon et de Mangyongdae, pour en faire respectivement un complexe agricole et une ferme d'Etat; et il travaille à créer des conditions favorables à transformer toutes les fermes coopératives en exploitations de propriété populaire. Ainsi, les Trois révolutions sont vigoureusement promues dans les campagnes, la disparité entre la ville et la campagne réduite, et on s'achemine vers une heureuse solution de la question rurale socialiste.

Kim Jong Il incite tout le Parti et tout le peuple à s'intégrer au «rythme des années 90» pour imprimer un nouvel essor révolutionnaire à l'édification du socialisme.

A la période du troisième plan septennal, le peuple coréen se heurte à de sérieuses difficultés et épreuves par suite de l'effondrement du socialisme en Union soviétique et dans les pays d'Europe de l'Est et de la disparition du marché socialiste mondial. D'autre part, les impérialistes et les autres réactionnaires manœuvrent fiévreusement sur tous les plans politique, économique et militaire afin d'isoler et d'écraser la Corée socialiste.

Le Président Kim Il Sung suggère, face à cette situation, de régler le rythme de croissance économique prévu dans le troisième plan septennal sur le contexte international, de s'attacher à perfectionner les structures de l'économie nationale de façon à raffermir l'indépendance économique du pays et à pouvoir se suffire en toute circonstance et d'effectuer un virage dans les relations économiques avec l'étranger.

Pour donner suite à ces suggestions, Kim Jong Il saisit la 17e session plénière du 6e Comité Central du Parti tenue en janvier 1990 des mesures à prendre pour exalter l'opiniâtreté et la confiance en soi afin de produire davantage en consommant le moins possible et de tirer le plus de profit possible des bases économiques existantes.

Il convoque en février 1990 le Congrès national des innovateurs dans la production et, en avril de la même année, le Congrès national des jeunes éléments dynamiques, pour associer tous les travailleurs au mouvement pour le «rythme des années 90».

La classe ouvrière et les autres travailleurs s'engagent énergiquement dans ce mouvement; ils surmontent difficultés et épreuves, déjouent les complots des impérialistes américains et des autres réactionnaires internationaux contre la Corée socialiste et réalisent toutes les prévisions du troisième plan septennal.

Au terme de ce plan, la production industrielle se multiplie par 1,5, son rythme de croissance annuel moyen est de 5,6%; les Trois révolutions sont énergiquement promues dans l'économie rurale et le régime d'exploitation socialiste consolidé.

Le peuple coréen, en accomplissant le troisième plan septennal, a pu sauvegarder le socialisme et poser des bases économiques assez solides pour satisfaire lui-même à ses besoins.

Kim Jong Il veille par tous les moyens à renforcer le Parti du Travail de Corée pour élargir son rôle dirigeant et à raffermir l'unité entre le Leader, le Parti et les masses.

Il s'agit là d'une des exigences majeures de la révolution: vers le milieu des années 80, la transformation sociale dictée par les idées du Juche a abordé un stade nouveau de son développement: c'est également ce qu'exigeait la situation prévalant dans le pays et dans le monde.

Kim Jong Il s'attache en toute priorité à améliorer le travail idéologique du Parti en fonction de la réalité en rapide évolution.

Il y voit le moyen obligé de renforcer le Parti, de regrouper ses membres et les autres travailleurs autour de lui et d'assurer sa direction sur la révolution et le développement du pays.

En octobre 1985, lors de la réunion du secrétariat du Comité Central du Parti et de la réunion des responsables de son département de la propagande, il suggère de donner plus d'importance au rôle de ce département, d'améliorer le travail idéologique du Parti et d'intensifier l'enseignement des idées du Juche, des traditions révolutionnaires, de la conscience de classe et du patriotisme socialiste, et il insiste pour que le personnel de la propagande se rende auprès des masses exécuter un travail de sensibilisation à l'édification économique du socialisme. Puis, en mai 1986, lors de la réunion du secrétariat du Comité Central du Parti, il fait remarquer la nécessité d'améliorer l'enseignement de l'idéologie du Juche de façon à ce qu'il contribue effectivement à la formation des cadres, des autres membres du Parti et des travailleurs en leur donnant une idée claire de la force motrice de la révolution, une juste conception du rôle du leader. Par la suite, en juillet 1986, lors de son entretien avec les responsables du Comité Central du Parti publié sous le titre *De quelques problèmes concernant*

l'éducation selon les idées du Juche, il expose les problèmes de principe à résoudre pour l'amélioration de cet enseignement.

Dans son discours *Il faut exalter la fierté d'être Coréens, nation de grands mérites*, prononcé le 28 décembre 1989 devant les responsables du Comité Central du Parti et dans son entretien du 5 mai 1991 avec les responsables de ce comité, intitulé *Notre socialisme axé sur les masses populaires est invincible,* comme dans ses plusieurs autres ouvrages, il met en évidence les avantages du socialisme coréen axé sur les masses et fondé sur les idées du Juche, ainsi que le secret de son indestructibilité, et propose au Parti l'orientation à suivre dans son travail idéologique pour défendre et développer ce socialisme.

Il prend soin, par ailleurs, de revitaliser les organisations du Parti dans leurs fonctions et leur rôle.

Dans son entretien de juin 1989 avec les responsables du Comité Central du Parti et les secrétaires en chef des comités provinciaux du Parti, intitulé *Renforçons le Parti et élargissons son rôle dirigeant,* il invite les organisations du Parti à intensifier leur travail interne afin de resserrer leurs rangs de façon à faire face aux changements de situation.

Dans ce même but, il fait parvenir en août 1989 à toutes les organisations du Parti les directives spéciales du secrétariat du Comité Central, les engageant à discuter de leur application.

Il veille à ce que, en appliquant ces directives, les membres du Parti adoptent une conception juste de l'organisation et participent loyalement à sa vie organisationnelle et idéologique. Leur application doit

permettre, en outre, de promouvoir largement la démocratie et de resserrer la discipline au sein du Parti.

Soucieux de donner plus de poids aux cellules du Parti, organisations de base, il envoie le 10 mai 1991 aux stagiaires des cours spéciaux nationaux organisés à l'intention des secrétaires de cellule sa lettre intitulée *Renforçons les cellules du Parti,* et il lance le mot d'ordre: «Faisons de toutes les cellules du Parti des cellules marquées par la fidélité!» Il invite les organisations aux différents échelons à soutenir le mot d'ordre et à redynamiser leur fonctionnement, ce qui est indispensable pour accroître la puissance du Parti.

Vu l'importance que revêt l'amélioration des méthodes et du style de travail des permanents dans le renforcement du Parti et de son rôle dirigeant, Kim Jong Il a souci de les accoutumer à l'esprit et à la méthode de Chongsanri.

Il a lancé déjà longtemps avant le mot d'ordre: «Que tout le Parti entre dans les masses!» et astreint les cadres à vivre et à travailler parmi les masses partageant avec elles joies et souffrances. En janvier 1990, il avance le mot d'ordre: «Servons le peuple!» et convie tous les permanents à servir loyalement le peuple. D'autre part, il organise une puissante campagne de formation et une lutte énergique contre la bureaucratie, le formalisme, la finasserie, la propension à supplanter l'administration et autres méthodes de travail périmées.

Ainsi, sous sa direction, le Parti ne cesse de gagner en force et en fermeté sur le plan de l'organisation et de l'idéologie, et vont se raffermissant son unité et sa solidarité avec les masses. Rien n'est plus naturel que le fait que les membres du Parti, les autres travailleurs et les militaires soutiennent dans l'enthousiasme les directives

du Parti, au cri de «Que le Parti décide, nous exécuterons!»

Kim Jong Il s'attache à raffermir l'unité de pensée et de volonté entre le Leader, le Parti et les masses en fonction du renforcement du Parti et de l'élargissement de son rôle.

Il dit à ce sujet:

«"Faisons valoir davantage notre socialisme grâce à la puissance de notre unité monolithique" tel est le mot d'ordre militant que notre Parti lance à l'heure actuelle.»

Unir toute la société autour du Leader, c'est un atout majeur pour donner plus de vigueur au moteur de la révolution, sauvegarder et achever l'œuvre révolutionnaire du Juche.

Kim Jong Il met en devoir les organisations du Parti de rester fidèles au slogan d'unité monolithique d'autant plus que dès la seconde moitié des années 80, la situation aux alentours de la Corée a commencé à se compliquer.

En plusieurs occasions, il précise les tâches à accomplir et les moyens à employer pour cimenter l'unité entre le Leader, le Parti et les masses et fait en sorte que la fidélité envers le Leader soit associée à la foi, à la conscience et au sentiment du devoir moral de chacun.

Grâce à ses efforts, le Parti d'abord, puis toute la société est devenue une entité socio-politique décidée à partager le meilleur comme le pire, une grande famille unie par des obligations morales.

Il reçoit des lettres de serment de nombreux ouvriers, paysans, intellectuels, militaires et jeunes du pays et il leur répond affectueusement.

A constater cette réalité marquée par l'unité monolithique entre le Leader, le Parti et le peuple, Kim Jong Il convoque en décembre 1993 le Congrès

national des pionniers de belles actions communistes, veillant à ce que la moralité communiste inspire tous les esprits.

Sous sa direction énergique, le Parti se voit inséparablement uni aux masses comme par les liens du sang; lui et les masses sont regroupés autour du Leader plus étroitement que jamais.

A la charnière des années 80 et 90, les impérialistes et les opportunistes ont provoqué l'écroulement des partis au pouvoir dans plusieurs pays socialistes. Conscient de la gravité de cette situation, Kim Jong Il multiplie ses activités idéologiques à la défense de la cause du parti révolutionnaire de la classe ouvrière et à son renforcement et développement.

Ses ouvrages *Le Parti du Travail de Corée est l'organisateur et l'inspirateur de toutes les victoires de notre peuple* (3 octobre 1990) et *A propos des problèmes fondamentaux posés par l'édification d'un parti révolutionnaire* (10 octobre 1992) précisent les principes directeurs à suivre pour renforcer et développer le parti de la classe ouvrière.

Il analyse la leçon historique de l'édification du parti au pouvoir dans les pays socialistes et expose les principes régissant son développement, à savoir s'inspirer d'une idéologie directrice correcte, qu'il devrait approfondir sans cesse, demeurer parti de masse au service du peuple travailleur, maintenir l'unité de pensée et de direction, resserrer la cohésion des rangs, mettre l'accent sur l'idéologie dans ses activités, imprégner toute la société d'une seule et même idéologie, assurer la direction politique du parti sur tous les secteurs de la société.

En approfondissant et en développant la théorie du Juche à propos du développement du parti de la classe ouvrière, il donne à ce dernier une arme idéologique et théorique lui permettant de se défendre et de se renforcer en tant qu'organisateur et inspirateur de la révolution et du développement du pays, pour ainsi accroître toujours son rôle dirigeant.

Kim Jong Il consacre de grands efforts à donner un tour solennel à la célébration du 80e anniversaire de la naissance du Président Kim Il Sung.

Affirmant que sa philosophie sur la révolution repose justement sur l'unité monolithique de la société, qui sert de base à toute œuvre révolutionnaire, il lance, au début de 1992, année du 80e anniversaire du Président, le mot d'ordre invitant à tout mettre en œuvre pour développer le socialisme coréen en s'appuyant sur la puissance de cette unité.

A l'approche du 80e anniversaire du Président, il stimule tous les travailleurs à marquer, en s'inspirant de la lettre du Comité Central du Parti, l'événement dans un grand élan révolutionnaire, par de brillants succès dans le travail, à réaliser un essor sans précédent dans tous les secteurs de l'économie nationale et à inaugurer en cet avril significatif la cité Thong-il, l'autoroute Pyongyang-Kaesong et de nombreuses usines et entreprises construites ou agrandies.

Le 13 avril 1992, le Comité Central du Parti du Travail de Corée, la Commission militaire centrale du Parti, la Commission de la défense nationale et le Comité populaire central de la République Populaire Démocratique de Corée publient leur décision conjointe

de conférer le titre de généralissime de la République Populaire Démocratique de Corée au Président Kim Il Sung pour les exploits qu'il a accomplis, durant sa longue vie, honorant l'époque, la révolution, la patrie et le peuple.

Enfin le 80e anniversaire du Président Kim Il Sung est célébré avec un éclat et une solennité sans précédent, et les diverses festivités organisées à cette occasion manifestent au pays comme à l'étranger la ferme volonté du peuple coréen de s'unir plus étroitement autour du Président pour achever son œuvre révolutionnaire, celle de l'édification du socialisme et du communisme. C'est, pour la Corée, une occasion de plus de raffermir la solidarité entre le Leader, le Parti et le peuple.

Kim Jong Il s'applique à transformer l'Armée populaire selon les idées du Juche et à raffermir la défense du pays.

Une meilleure défense s'impose d'autant plus que les impérialistes américains, ayant déclaré la péninsule coréenne zone de confrontation des forces, étendent par escalade les manœuvres conjointes américano-sud-coréennes «Team Spirit», simulacre de guerre nucléaire supposant une attaque surprise contre le Nord de la Corée, amenant ainsi la situation au bord de la guerre.

Face à une situation de plus en plus tendue, Kim Jong Il veille en toute priorité à accélérer la transformation de l'Armée populaire sur les idées du Juche pour en faire une armée révolutionnaire invincible au service du Parti.

Après la 20e session plénière élargie du 6e comité du Parti de l'Armée populaire en décembre 1979, il prend

des mesures énergiques pour renforcer le système de direction du Parti au sein de l'armée.

Il invite les organisations du Parti de l'Armée populaire à discuter du moyen d'appliquer les instructions du Président Kim Il Sung données à ces fins lors de cette session. En février et mars 1981, il prend des mesures pour inculquer aux militaires la théorie sur la direction du Parti et ses mérites exceptionnels. Il prend également le soin d'intensifier la formation idéologique par les médias, notamment le journal *Joson Inmingun* (l'Armée populaire de Corée—NDLR), ainsi que par les œuvres littéraires et artistiques.

Pour donner suite au projet que le Président Kim Il Sung a formulé en juin 1982, lors d'une réunion de la Commission militaire centrale du Parti du Travail de Corée, Kim Jong Il prend des dispositions pour renforcer l'emprise du Parti sur l'Armée populaire.

Ainsi arrive-t-il à promouvoir énergiquement selon ses desseins le travail politique du Parti dans l'armée et toutes les activités militaires de l'Armée populaire.

Kim Jong Il travaille à l'accroissement de la capacité de combat de l'Armée populaire.

En vue de perfectionner la formation militaire des officiers et d'élever leur capacité de commandement, il a soin d'organiser, selon le plan établi, des cours de formation à différents niveaux, des cours spéciaux militaires, l'entraînement des officiers, des symposiums, et fait améliorer l'instruction militaire dans l'armée.

Il veille à perfectionner les règlements et les règles de combat en conformité avec les exigences de nos méthodes de combat et de la guerre moderne; il veille ainsi à ce que les exercices soient effectués selon les méthodes du Juche. Un grand soin est mis à accroître

l'efficacité des exercices, sous le mot d'ordre: «L'exercice, c'est aussi un combat!» Il met en garde contre toute tendance à simplifier ou à effectuer à la vavite les exercices. Il veille à les organiser dans une ambiance proche d'un combat afin d'aguerrir les militaires et d'accroître leur capacité de combat.

Tenant compte des conditions topographiques de la Corée et des caractéristiques de la guerre d'aujourd'hui, il prend des mesures efficaces pour moderniser l'armement de l'Armée populaire, veillant à augmenter sa mobilité et sa puissance de frappe.

Grâce à sa direction, l'Armée populaire deviendra une armée invincible, fidèle au Parti.

Le 24 décembre de l'an 80 du Juche (1991), lors de la 19e session plénière du 6e Comité Central du Parti, Kim Jong Il est nommé Commandant suprême de l'Armée populaire de Corée; le 20 avril 1992, il reçoit le titre de Maréchal de la République Populaire Démocratique de Corée. En mai 1990, lors de la première session de la 9e Assemblée populaire suprême, il devient premier vice-président de la Commission de la défense nationale de la République Populaire Démocratique de Corée, puis président de cette commission le 9 avril de l'an 82 du Juche (1993) lors de la 5e session de cette même assemblée.

Au début des années 90, la situation de la révolution tant à l'intérieur qu'à l'extérieur exigeait l'accroissement constant de la capacité de défense du pays.

Dans leurs vaines tentatives d'écraser militairement la Corée qui va de l'avant, portant haut le drapeau du socialisme, les impérialistes américains ont déployé dans la péninsule coréenne et dans d'autres régions d'Extrême-Orient des forces armées pléthoriques en y amenant leurs

forces stationnées dans d'autres régions du monde; ils ont choisi la Corée du Nord comme cible de leur frappe nucléaire et repris les manœuvres conjointes «Team Spirit», simulant un conflit nucléaire. Ainsi la situation dans cette région s'est dégradée à tel point qu'une nouvelle guerre pouvait éclater d'un moment à l'autre.

Kim Jong Il convoque en décembre 1991 le Congrès des instructeurs politiques des compagnies de l'Armée populaire de Corée et, en octobre 1993, le Congrès des commandants et des cadres politiques. De 1992 à 1993, il assiste à plus d'une dizaine de congrès tenus par différentes cathégories de combattants afin de déterminer les commandants et les cadres politiques de l'armée à demeurer toujours fidèles au Parti et au Leader, de leur insuffler dynamisme, audace et courage et d'améliorer leur formation militaire.

Il encourage la belle coutume de solidarité entre officiers et soldats, entre membres du Parti et membres de l'Union de la jeunesse travailleuse socialiste et entre l'armée et le peuple. Il veille à intensifier l'entraînement militaire, à resserrer la discipline au sein de l'armée au profit de l'accroissement de sa capacité de combat. Dès le début de 1992, il fait pratiquer l'entraînement sous toutes ses formes et à un niveau toujours plus élevé et y assiste souvent.

Le 25 avril 1994, il inspecte l'unité 564 de l'Armée populaire; le premier janvier 1995, l'unité 214 et, en février 1995, une compagnie féminine de l'unité 291 de l'artillerie de côte, puis l'unité 155 de la marine. Au cours de ces tournées, il se renseigne sur l'entraînement et la vie des militaires et leur assigne les tâches à accomplir pour accroître les capacités de combat de l'Armée populaire.

En avril 1995, à l'occasion du 63e anniversaire de la fondation de l'Armée populaire, il visite l'unité 1017 et, en juin de la même année, à l'occasion de la journée de la marine, l'unité 853; lors de ces visites, il précise les tâches à accomplir pour faire de l'Armée populaire une armée révolutionnaire invincible.

Sous sa direction énergique, celle-ci devient plus puissante tant du point de vue politique que militaire.

A l'occasion du 60e anniversaire de la fondation de l'Armée populaire et du 40e anniversaire de la victoire dans la guerre de Libération de la patrie, Kim Jong Il organise une revue et diverses autres manifestations, fait ériger un monument imposant à la victoire. Toutes ces festivités démontrent la puissance des forces armées révolutionnaires coréennes et contribuent à raffermir la défense du pays.

Kim Jong Il exalte le climat révolutionnaire incitant à accorder du poids aux affaires militaires dans la société et la coutume traditionnelle de solidarité entre l'armée et le peuple.

Par conséquent, les jeunes et le peuple en général en viennent à faire grand cas des affaires militaires, et, en mars 1993, lors de l'état de quasi-guerre, cinq cent mille jeunes et militaires démobilisés ont demandé en une dizaine de jours à s'enrôler dans l'armée.

Kim Jong Il travaille intensément à mettre en œuvre la stratégie économique révolutionnaire du Parti.

En vue de déjouer les complots des impérialistes visant à étrangler la Corée socialiste et d'assurer la victoire du socialisme, le Président Kim Il Sung dégage, en décembre 1993, lors de la 21e session plénière du 6e Comité Central du Parti, une stratégie économique

révolutionnaire en s'appuyant sur les résultats du troisième plan septennal.

Kim Jong Il associe le Parti et le peuple à son application.

Il dit:

«La stratégie révolutionnaire que notre Parti vient d'adopter dans le domaine économique consiste à privilégier, en établissant une période d'ajustement, l'agriculture, l'industrie légère et le commerce extérieur, à accorder la priorité à l'industrie houillère, à l'énergie électrique et aux transports ferroviaires, autant de secteurs d'avant-garde de l'économie nationale, ainsi qu'à développer sans discontinuer l'industrie métallurgique.»

Il s'agit de passer de la prépondérance de l'industrie lourde à la prépondérance de l'agriculture et de l'industrie légère et d'effectuer un virage dans le commerce extérieur.

En vue d'appliquer cette stratégie, Kim Jong Il resserre l'unité des rangs révolutionnaires, exalte l'opiniâtreté et la confiance en soi révolutionnaire, rajuste le rythme de développement de l'économie, réduit les grands travaux de construction et confère plus d'importance au rôle du Conseil d'administration.

Dans le même ordre d'idées, il fait attention à ce que tous les cadres s'impliquent personnellement dans cette entreprise, animés d'un esprit révolutionnaire élevé, pleins de confiance en eux-mêmes et d'optimisme, et que toutes les organisations du Parti déploient un travail politique énergique.

Il prend des mesures énergiques pour atteindre les objectifs fixés pour la période de rodage en avril 1994 lors de la 7e session de la 9e Assemblée populaire

suprême. Il convoque le Congrès national des travailleurs agricoles en février 1994, la Conférence nationale des éléments actifs de l'élevage et le Congrès national des travailleurs de l'industrie houillère en avril de la même année, afin d'inciter tous à la mise en application de la stratégie économique.

Il prend l'initiative du «mouvement Jong Chun Sil» et l'étend à tous les secteurs et à toutes les sphères d'activité.

Lors de son entretien avec les responsables du Comité Central du Parti, le 20 octobre 1994, qui sera publié sous le titre *Il faut améliorer le niveau de vie de la population en élargissant le rôle des arrondissements*, il indique que chaque arrondissement se doit de réussir dans l'agriculture, de développer l'industrie locale et d'aménager son chef-lieu et ses villages en s'inspirant des expériences de l'office de commerce de l'arrondissement de Jonchon (où travaille Jong Chun Sil—NDLR) et de l'arrondissement de Maengsan; il convoque en décembre de la même année le Congrès des pionniers du «mouvement Jong Chun Sil».

Sous sa direction, la stratégie économique révolutionnaire du Parti sera menée à bonne fin et un grand pas sera franchi dans l'effort d'amélioration du niveau de vie du peuple.

Kim Jong Il dirige avec clairvoyance la lutte pour la réalisation du projet de fondation d'une république confédérale démocratique du Koryo et du programme en dix points pour une large union nationale.

Au début des années 80, le plus important dans la lutte pour la réunification de la Corée devient la fondation

d'une république confédérale démocratique du Koryo, projet présenté par le Président Kim Il Sung lors du 6e Congrès du Parti du Travail de Corée.

Kim Jong Il fait largement connaître au pays comme à l'étranger le bien-fondé de ce projet, son opportunité et son caractère réaliste, et conduit avec énergie la lutte pour préserver la paix dans la péninsule coréenne.

Sur ses directives, des mesures sont prises pour réaliser les propositions avancées par le Président Kim Il Sung en vue de relâcher la tension et d'assurer une paix durable dans la péninsule coréenne, notamment la proposition de pourparlers tripartites—le Nord, le Sud et les Etats-Unis —et la proposition de pourparlers politiques et militaires Nord-Sud de haut rang, afin de remplacer l'Accord d'armistice de Corée par un accord de paix et d'adopter une déclaration de non-agression entre les deux parties.

Par conséquent, en 1984 et en 1985, l'organe suprême du pouvoir de la République Populaire Démocratique de Corée adresse aux Etats-Unis et à la Corée du Sud la proposition de pourparlers tripartites et de pourparlers parlementaires entre le Nord et le Sud et, en 1986, prend une série de mesures destinées à écarter la menace de guerre et à atténuer la tension issue d'une confrontation militaire dans la péninsule coréenne. En 1987, il prend l'initiative de réduire unilatéralement de cent mille hommes l'effectif de l'Armée populaire de Corée; en novembre 1988, il propose un projet de paix compréhensif et met tout en œuvre pour sa réalisation; en mai 1990, il réitère sa proposition de réduction de l'armement pour préserver la paix en Corée.

Ces projets et mesures favorables à la réunification pacifique du pays suscitent l'approbation nationale et internationale.

Soucieux de créer des conditions favorables à la constitution d'un Etat confédéral, Kim Jong Il fait plusieurs démarches pour la réconciliation et l'union entre le Nord et le Sud.

Début septembre 1984, il fait publier la décision de la Croix-Rouge de la République Populaire Démocratique de Corée d'envoyer des secours[22] à plus de 200 000 victimes d'inondation de Corée du Sud, ouvrant ainsi une phase nouvelle dans l'effort de réconciliation et d'unité nationale.

C'est dans ce contexte que les pourparlers de la Croix-Rouge Nord-Sud, suspendus depuis douze ans, ont repris en mai 1985.

Afin d'élargir le cadre des dialogues et des pourparlers, il propose de multiplier les voies de contact et travaille à leur réalisation.

Désireux de rétablir la circulation entre le Nord et le Sud même dans un cadre restreint et de créer un climat favorable à la réconciliation et à l'union nationale, il veille à la réalisation du projet d'échanges de troupes artistiques, d'équipes sportives et de groupes de visiteurs au pays natal entre le Nord et le Sud.

Enfin, en mai 1985, les pourparlers de la Croix-Rouge voient les deux parties tomber d'accord pour les échanges de troupes artistiques et de groupes de visiteurs au pays natal à l'occasion du 40e anniversaire de la libération de la Corée.

Kim Jong Il a également pris soin que le Nord et le Sud appuient mutuellement leurs équipes lors de XIes Jeux asiatiques (septembre 1990), qu'aient lieu des

matches de football Nord-Sud pour la réunification (octobre 1990), un concert pan-national pour la réunification (octobre 1990), un concert de musique traditionnelle d'adieu 1990 pour la réunification (décembre 1990) et que le Nord et le Sud participent en une seule équipe au XLIe Championnat mondial de tennis de table et au VIe Championnat mondial de football junior. Ainsi donc, en dépit de toutes les machinations des forces hostiles à la réunification, l'aspiration à la réconciliation et à l'unité nationale est plus ardente que jamais chez tous les Coréens du Nord et du Sud, et l'espoir d'une réunification prochaine met tout le pays en effervescence.

Kim Jong Il se consacre à la formation d'un vaste front national uni.

Il invite le Parti du Travail, le gouvernement de la République et le Comité central du Front démocratique pour la réunification de la patrie à avancer des propositions rationnelles pour promouvoir la formation d'un front national uni regroupant en son sein tous les Coréens du Nord, du Sud et d'outre-mer et à s'efforcer de les réaliser.

Un grand progrès est ainsi réalisé dans l'effort pour engager les forces démocratiques et patriotiques en Corée du Sud et à l'étranger dans l'œuvre de réunification et les rassembler dans des organisations déterminées. Des dialogues et des réunions de Coréens du Nord et d'outre-mer ont lieu à Vienne, à Helsinki et à Tokyo. Le mouvement patriotique en faveur de la réunification pour réaliser le projet de fondation d'une république confédérale démocratique du Koryo gagne rapidement en ampleur parmi les Coréens résidant à l'étranger, et l'Association nationale pour la réunification de la patrie

est constituée en décembre 1984. Ce sont là autant d'événements favorisant la formation d'un vaste front national uni.

Kim Jong Il stimule l'effort pour la convocation d'une conférence conjointe Nord-Sud et d'un congrès pan-national lequel a lieu solennellement en août 1990. Il s'agit d'une grande réunion de personnalités de différents milieux du Nord, du Sud et d'outre-mer, qui confirme et montre au monde entier la volonté inébranlable de la nation coréenne de réunifier à tout prix le pays en déjouant les machinations des scissionnistes de l'intérieur et de l'extérieur. En novembre de la même année sera constituée l'Alliance pan-nationale pour la réunification de la patrie, organisation regroupant toutes les forces patriotiques de la nation. Sa constitution contribuera à renforcer les forces aspirant à l'unité nationale, à étendre et à développer le mouvement de la réunification à l'échelle nationale, à travers le Nord et le Sud et même à l'étranger.

L'aspiration à la réunification anime ainsi plus que jamais toute la nation quand Kim Jong Il fait une démarche pour des pourparlers Nord-Sud de haut rang afin d'ouvrir une phase décisive vers la réunification. Ainsi, en septembre 1990, des pourparlers de haut rang s'ouvrent entre les deux parties de la Corée, pour aboutir en décembre 1991, lors de leur 5e séance, à la signature d'un «accord de réconciliation, de non-agression, de coopération et d'échanges entre le Nord et le Sud» et, en janvier 1992, à l'adoption d'une déclaration conjointe sur la dénucléarisation de la péninsule coréenne. Après avoir réaffirmé les Trois principes de réunification de la patrie définis par la Déclaration conjointe du 4 Juillet 1972, cet accord confirme la volonté des deux parties de joindre

leurs efforts pour dissiper l'état de confrontation politique et militaire, réaliser la conciliation nationale, enrayer tout acte d'agression et de conflit armé, assurer la détente et la paix, favoriser les intérêts communs de la nation grâce à une collaboration et à des échanges dans différents domaines et, enfin, réaliser la réunification pacifique du pays.

Il s'agit là de l'aboutissement de la lutte de toute la nation pour l'application des Trois principes de réunification de la patrie; c'est un événement historique posant un nouveau jalon sur la voie de l'unité nationale.

Kim Jong Il conduit énergiquement la lutte pour la réalisation du programme en dix points pour la grande union de toute la nation en faveur de la réunification de la patrie.

Les impérialistes américains et les forces suivistes font obstacle à l'application de l'accord Nord-Sud et de la déclaration conjointe sur la dénucléarisation, aggravant ainsi la situation à l'extrême. Ils reprennent leurs manœuvres conjointes «Team Spirit», réduisant au point mort les dialogues Nord-Sud.

Par ailleurs, les impérialistes américains, après avoir saisi les Nations Unies d'une prétendue «question nucléaire» en Corée, manœuvrent avec perfidie pour lui appliquer des «sanctions».

Afin d'aplanir les graves difficultés auxquelles se trouve heurtée la nation, de préserver la paix et d'ouvrir la voie à la réunification pacifique du pays par la force unie de toute la nation, le Président Kim Il Sung publie en avril 1993 le *Programme en dix points pour la grande union de toute la nation en faveur de la réunification de la patrie.* C'est la grande charte d'unité nationale pour rassembler en un bloc tous les Coréens transcendant les

différences d'idéologie, de régime, de croyance et de fortune, programme d'unité nationale pour réunifier la patrie par la force de la nation.

Kim Jong Il appelle tous les Coréens, qu'ils soient au Nord, au Sud ou à l'étranger, à apporter à ce programme leur approbation et leur adhésion.

Estimant que le problème du renvoi des prisonniers de longue date et restés fidèles à leur foi politique comme Ri In Mo fait partie de l'effort de réunification du pays, il conduit la lutte pour obtenir leur renvoi au pays.

A son initiative, les partis et les organisations sociales du Nord adressent à la Croix-Rouge sud-coréenne des requêtes de renvoi de ces prisonniers et lancent un appel à la Croix-Rouge de tous les pays et aux diverses organisations internationales. Lors des dialogues Nord-Sud, la partie nord insiste sur leur renvoi.

Ainsi, Ri In Mo, ancien correspondant de guerre de l'Armée populaire de Corée, fait prisonnier lors de la guerre de Corée, et détenu pendant trente-quatre ans dans des prisons sud-coréennes, sans pourtant fléchir sa conviction, regagnera-t-il la moitié nord de la Corée, le 19 mars 1993.

Kim Jong Il soutient la proposition d'échange d'envoyés spéciaux de niveau supérieur entre le Nord et le Sud, proposition soumise par le Président Kim Il Sung en mai 1993, en vue d'ouvrir une phase marquante vers la réunification. Ainsi, le 28 juin 1994, à Phanmunjom, a lieu un contact préliminaire entre les représentants des deux parties en vue d'une conférence au sommet Nord-Sud. Le contact aboutit à un accord selon lequel la conférence au sommet devra se tenir du 25 au 27 juillet 1994, à Pyongyang. Mais elle n'aura jamais lieu par suite de la conduite inhumaine et antinationale des autorités

sud-coréennes. Pourtant, dès lors, l'aspiration à la réunification s'enflammera plus encore chez tous les Coréens du Nord, du Sud et d'outre-mer.

Sous la direction clairvoyante de Kim Jong Il, la politique de réunification du Parti du Travail de Corée suscite un large écho à l'intérieur comme à l'extérieur du pays, et les forces révolutionnaires favorables à cette œuvre ne cessent de s'accroître, dégageant ainsi de larges perspectives vers une Corée unie.

Kim Jong Il s'emploie à la création d'un monde nouveau et libre.

La situation internationale des années 80 était très complexe et tendue par suite des manœuvres d'ingérence et d'agression des impérialistes qui tentaient de maintenir et d'étendre leur emprise.

Kim Jong Il dit:

«La solidarité des forces anti-impérialistes attachées à l'indépendance permettra sûrement d'enrayer et de déjouer les manœuvres agressives et belliqueuses de l'impérialisme, de rendre une paix durable au monde et de créer un monde nouveau et libre.»

Kim Jong Il développe des relations d'amitié avec les pays socialistes, avec les partis communistes et ouvriers de tous les pays.

Il attache un grand prix au resserrement de l'amitié et de la solidarité entre les partis et les peuples de deux pays, la Corée et la Chine; il visite la Chine en juin 1983, écrivant une page nouvelle de l'histoire de l'amitié entre les deux pays.

Lors de la 9e session plénière du 6e Comité Central du Parti, en juillet 1984, à Chongjin, il insiste pour le

renforcement des relations et des contacts avec les partis, les organisations sociales progressistes et les organisations révolutionnaires de tous les pays, et prend des mesures pour développer l'échange de délégations de parti.

Ainsi, rien qu'en 1985, les délégations du Parti du Travail de Corée effectuent plus de 70 visites à l'étranger pour y tenir des pourparlers avec différents partis tandis que plus de 90 délégations de partis d'autres pays viennent à Pyongyang. En octobre 1990, 276 délégations et délégués de 126 pays des cinq continents prennent part à la célébration du 45e anniversaire de la fondation du Parti du Travail de Corée.

Ces contacts et visites réciproques entre les partis communistes et ouvriers et les autres partis progressistes permettent de resserrer les relations d'amitié et de coopération, et de raffermir l'unité du mouvement communiste international, apportant une contribution valable à l'accroissement des forces anti-impérialistes aspirant à l'émancipation du monde.

Kim Jong Il accorde un vif intérêt au développement du non-alignement.

Dans plusieurs ouvrages, notamment dans son article du 3 mai 1983 intitulé *Allons de l'avant portant haut le drapeau du marxisme-léninisme et des idées du Juche,* il précise les principes fondamentaux du non-alignement et insiste sur la nécessité pour les pays non-alignés de se solidariser et de coopérer étroitement sur le plan économique et technique. En juin 1986, à son initiative, la réunion conjointe du Bureau Politique du Comité Central du Parti du Travail de Corée et du Comité populaire central insiste, dans son compte rendu, pour que, face à une situation internationale complexe, les

pays non-alignés luttent énergiquement contre la politique belliqueuse des impérialistes, pour sauvegarder la paix dans le monde et remplacer l'ordre économique international périmé par un nouveau, équitable.

Il veille également à développer la lutte commune des peuples épris de paix contre l'impérialisme.

Il prend soin que la Conférence mondiale des journalistes de Pyongyang contre l'impérialisme et pour l'amitié et la paix en juillet 1983, puis la Conférence internationale de Pyongyang pour la dénucléarisation et la paix dans la péninsule coréenne en septembre 1986, mettent tout en œuvre pour écarter le danger d'une nouvelle guerre mondiale, préserver la paix et la sécurité dans le monde, et qu'elles incitent les peuples attachés à la paix à la lutte commune contre l'impérialisme.

Sa clairvoyance est surtout mise à l'épreuve lors du XIIIe Festival mondial de la jeunesse et des étudiants à Pyongyang, en juillet 1989, qu'il a su transformer en grand gala de solidarité contre l'impérialisme, pour la paix et l'amitié.

Il publie le 12 octobre 1988 son ouvrage *L'Epoque contemporaine et les tâches de la jeunesse,* dans lequel il statue sur le prix et le sens de l'existence de la jeunesse de notre époque et avance les principes à suivre pour préparer ce festival conformément à son noble idéal. Il fait en sorte que le festival soit préparé à l'échelle nationale et il honore de sa présence les cérémonies d'ouverture et de clôture pour encourager les délégués de la jeunesse et des étudiants des cinq continents du globe.

Kim Jong Il veille à ce que le Festival artistique d'amitié «Printemps d'avril», qui a lieu chaque année le 15 avril depuis 1982, devienne un festival international solennel et contribue au raffermissement de la solidarité

des forces anti-impérialistes et attachées à l'indépendance.

Dans la seconde moitié des années 80, les impérialistes manœuvraient plus odieusement encore pour disloquer de l'intérieur les pays socialistes et les pays des nouvelles forces montantes d'une part, et, de l'autre, s'ingéniaient à répandre des illusions sur le capitalisme tandis que certains pays, ayant succombé à ces manœuvres, ont abandonné la lutte contre eux et acceptaient le capitalisme.

Dans *Suivons de pied ferme la voie du socialisme et du communisme en portant plus haut le drapeau de la lutte anti-impérialiste*, son entretien du 25 septembre 1987 avec les responsables du Comité Central du Parti, Kim Jong Il démontre la ruine inéluctable de l'impérialisme et la victoire certaine du socialisme; il donne des réponses pertinentes aux questions fondamentales posées par l'émancipation du monde contre l'impérialisme.

Selon lui, l'accélération de l'investissement extérieur et de l'internationalisation des capitaux par l'impérialisme américain, devenu chef de file de l'impérialisme mondial après la Seconde Guerre mondiale, a amené les puissances capitalistes à s'allier dans les domaines politique, économique et militaire et à mettre en œuvre des procédés de domination et de pillage plus rusés que jamais, tel est le trait majeur de l'impérialisme contemporain. L'excentricité de la vie matérielle, l'appauvrissement de la vie intellectuelle et culturelle et l'orientation réactionnaire de la vie politique, ce qui met en évidence la nature antipopulaire et corrompue de cet impérialisme, voilà quelles sont les caractéristiques fondamentales de la société capitaliste.

Après avoir mis à nu la vraie nature de l'impérialisme contemporain, Kim Jong Il démontre sa ruine inéluctable, la victoire certaine du socialisme et les moyens précis à mettre en œuvre pour combattre l'impérialisme et émanciper le monde entier.

Répondant aux impératifs de l'époque, il développe de façon originale la théorie sur l'impérialisme contemporain, la théorie sur le socialisme et sur l'émancipation du monde entier, procurant ainsi une arme idéologique et théorique efficace pour la lutte révolutionnaire et enrichissant plus encore la doctrine révolutionnaire du Juche.

Kim Jong Il porte une attention profonde à la lutte pour la restauration du mouvement socialiste international sous la bannière de la Déclaration de Pyongyang.

De la fin des années 80 au début de la décennie suivante, le socialisme s'est effondré dans certains pays cédant la place au capitalisme. Face à cette situation, Kim Jong Il multiplie ses analyses pour montrer la voie de la sauvegarde du socialisme et du rétablissement du mouvement socialiste.

Voici quelques-uns de ses ouvrages: *Notre socialisme axé sur les masses populaires est invincible* (5 mai 1991), *La Leçon historique de l'édification du socialisme et la ligne générale de notre Parti* (3 janvier 1992), entretiens avec les responsables du Comité Central du Parti, *Toute calomnie contre le socialisme est intolérable*, interview accordée à la revue *Kulloja,* organe du Comité Central du Parti (premier mars 1993), *Le socialisme est une science*, article publié dans le *Rodong Sinmun* (premier novembre 1994), *Donner la*

priorité au travail idéologique est un impératif de l'œuvre socialiste (19 juin 1995).

Dans ses ouvrages, il donne des réponses originales à de nombreuses questions théoriques concernant le caractère de la société socialiste et les principes généraux gouvernant son développement, les principes stratégiques et tactiques à adopter dans l'édification du socialisme et du communisme, la fondation et le développement du parti et de l'Etat, la direction de la révolution et du développement du pays par le parti, la nécessité du travail idéologique dans l'édification du socialisme, les principes et les méthodes à adopter dans le travail idéologique du parti. Il approfondit et développe ainsi la théorie du Juche sur l'édification du socialisme.

Par ailleurs, il publie de nombreux ouvrages sur la construction du parti et sur son travail; il synthétise la théorie du développement du parti révolutionnaire et les principes régissant ses activités, en se référant aux idées du Juche, et élucide toutes les questions théoriques et pratiques posées par l'accomplissement de l'œuvre socialiste.

Dans sa lettre du 21 décembre 1992 aux stagiaires des cours nationaux pour les fonctionnaires des organes du pouvoir populaire, intitulée *Mettons plus en évidence la valeur de notre pouvoir populaire,* il formule une théorie originale sur le développement du pouvoir populaire.

Dans son ouvrage *Formons les jeunes en dignes continuateurs de l'œuvre révolutionnaire du Juche* (17 janvier 1990) et dans sa lettre adressée le 26 août 1991 à l'occasion de la Journée de la jeunesse à tous les jeunes et à tous les permanents de l'Union de la jeunesse travailleuse socialiste *Les jeunes doivent former une avant-garde d'une fidélité à toute épreuve au Parti et au*

Leader, il relève l'importance que revêt la formation des jeunes en continuateurs de la révolution pour l'accomplissement de l'œuvre socialiste et précise les tâches qui en découlent.

En janvier 1996, la conférence des représentants de l'Union de la jeunesse travailleuse socialiste de Corée décide de rebaptiser son organisation avec l'auguste nom du camarade Kim Il Sung, animateur et leader du mouvement de la jeunesse coréenne, pour s'appeler désormais l'Union de la jeunesse socialiste Kim Il Sung.

Dans son entretien intitulé *Faisons toujours honneur à la pensée du camarade Kim Il Sung sur le mouvement de la jeunesse et aux exploits qu'il a accomplis en dirigeant ce mouvement*, entretien accordé le 24 août 1996, à l'occasion de la 5e anniversaire de la Journée de la jeunesse, à *Chongnyon Jonwi*, organe du comité central de l'Union de la jeunesse socialiste Kim Il Sung, Kim Jong Il insiste sur la nécessité de perpétuer la pensée et la théorie du camarade Kim Il Sung concernant le mouvement de la jeunesse, toutes fondées sur les idées du Juche, et les réalisations de son leadership en ce domaine.

Les éclaircissements géniaux apportés par Kim Jong Il à tous les problèmes théoriques et pratiques posés par la sauvegarde et l'achèvement de l'œuvre socialiste insufflent la confiance en la victoire du socialisme aux peuples progressistes du monde entier et raffermissent leur détermination de le rétablir sur des bases nouvelles et de poursuivre son œuvre.

Kim Jong Il élabore un programme d'action commune pour les partis révolutionnaires qui luttent pour la sauvegarde et la promotion du socialisme.

Cet effort aboutit, en avril 1992, à Pyongyang, à la mise au point et à la publication de la déclaration

Défendons et développons l'œuvre socialiste, après discussions sérieuses entre les leaders et les représentants de 70 partis progressistes aspirant au socialisme.

Par sa vérité et son bien-fondé, la Déclaration de Pyongyang jouit du soutien et de la sympathie d'un nombre toujours plus grand de partis et de peuples à travers le monde, qui la tiennent pour flambeau du mouvement en faveur du rétablissement du socialisme. Le nombre des partis signataires de cette déclaration dépasse 220 en mai 1995.

Kim Jong Il déjoue de façon avisée le chantage nucléaire exercé par les forces impérialistes alliées et conduites par les Etats-Unis contre le Nord de la Corée, bastion du socialisme, qu'elles veulent écraser à tout prix.

Sous prétexte d'un «problème nucléaire» pourtant inexistant, les impérialistes américains aggravent à l'extrême la tension dans la péninsule coréenne, et, en 1993, ils reprennent les manœuvres conjointes «Team Spirit», exerçant ainsi ostensiblement les menaces militaires sur la République Populaire Démocratique de Corée.

Face à ces manœuvres d'agression, Kim Jong Il proclame, le 8 mars 1993, l'état de quasi-guerre, et tout le pays, le peuple et l'armée se mettent sur pied de guerre. Le 12 mars, le gouvernement de la République Populaire Démocratique de Corée déclare qu'il quitte les traités de non-prolifération des armes nucléaires, par mesure de légitime défense. Cette décision a eu un grand retentissement dans le monde entier; les Etats-Unis se voient obligés d'entreprendre des pourparlers avec la République Populaire Démocratique de Corée.

Au cours de ces pourparlers, plutôt une bataille diplomatique destinée à régler un litige nucléaire, la

partie coréenne, s'inspirant des directives de Kim Jong Il, use d'une tactique souple et intrépide, en s'en tenant à une ferme position indépendante et en gardant toute sa dignité.

A l'issue des trois tours de discussions, de juin 1993 à octobre 1994, les deux parties arrivent à un accord essentiel, suivi de la publication d'une garantie adressée par le président américain au Dirigeant coréen Kim Jong Il.

En signant l'accord principal coréo-américain, les Etats-Unis s'engagent à ne pas recourir aux armes, y compris aux armes nucléaires, à ne pas menacer manu militari la République Populaire Démocratique de Corée, à assurer la dénucléarisation, la paix et la sécurité dans la péninsule coréenne, à respecter la souveraineté de la Corée et à soutenir sa réunification pacifique.

Les Etats-Unis assument envers la République Populaire Démocratique de Corée divers engagements politiques, économiques et diplomatiques, dont celui de garantir la construction d'une centrale nucléaire dotée de réacteurs à eau légère, à condition que le Nord de la Corée s'engage à exécuter ses obligations découlant des traités de non-prolifération des armes nucléaires et à arrêter la construction d'une centrale nucléaire par réacteur à graphite.

Les brillants exploits accomplis par Kim Jong Il en défendant le bastion du socialisme ont puissamment encouragé et beaucoup contribué à l'émancipation du monde entier et au rétablissement du mouvement socialiste international.

Le Président Kim Il Sung, père affectueux du peuple coréen, décède le 8 juillet de l'an 83 du Juche (1994) au profond regret de toute l'humanité.

La disparition inattendue du Président, Soleil de la nation coréenne, doyen de la vie politique mondiale, au moment où l'œuvre socialiste poursuit vigoureusement sa marche en surmontant de multiples difficultés et épreuves, où une phase nouvelle s'ouvre devant la réunification de la Corée, a été la plus grande perte, le plus cruel deuil pour le Parti du Travail de Corée, pour la Révolution coréenne et l'œuvre d'émancipation de l'humanité.

Kim Jong Il, matant sa profonde affliction, constitue un comité national de funérailles et fait publier par la radio l'avis de décès le 9 juillet à midi.

La période de deuil, fixée d'abord à dix jours, du 8 au 17 juillet, est prolongée de trois jours conformément au vœu et à la demande du peuple tout entier et, finalement, est étendue à cent jours.

Le 19 juillet, à Pyongyang, capitale de la Révolution coréenne, ont lieu en grande pompe les obsèques du Président Kim Il Sung, auxquelles assiste Kim Jong Il. Le lendemain, sur la place Kim Il Sung, a lieu un rassemblement au niveau central à la mémoire du défunt Président et, à la même heure, des rassemblements du même genre se tiennent dans toutes les régions du pays.

Kim Jong Il invite le peuple plongé dans le deuil à reprendre courage et force et à s'engager dans la lutte pour appliquer les dernières volontés du Président.

Il lance les nouveaux mots d'ordre: «Le camarade Kim Il Sung, grand Leader, est toujours avec nous», «Armons-nous plus fermement encore des idées révolutionnaires du camarade Kim Il Sung, grand

Leader!», afin que le peuple honore à tout jamais le défunt Président comme Leader de la Révolution coréenne, comme Soleil de la nation.

Il fait tourner les films documentaires *Le camarade Kim Il Sung, grand Leader, sera immortel, 1994, dernière année d'une grande vie*, créer des œuvres artistiques, dont le portrait du Président souriant, publier dans les médias, notamment le journal officiel du Parti *Rodong Sinmun*, de nombreuses photos montrant sa carrière révolutionnaire.

Le 30 avril 1995, il fait publier des mots d'ordre par le Comité Central du Parti à l'occasion du 50e anniversaire de sa fondation afin d'associer plus étroitement encore les membres du Parti et les autres travailleurs à la lutte révolutionnaire et au développement du pays.

Le 12 juin 1995, à son initiative, le Comité Central du Parti, la Commission militaire centrale du Parti, la Commission de la défense nationale, le Comité populaire central et le Conseil d'administration de la République Populaire Démocratique de Corée adoptent une décision conjointe intitulée «Pour perpétuer l'image du camarade Kim Il Sung, grand Leader».

Suivant la volonté et le désir unanimes de tout le Parti, de toute l'armée et de tout le peuple d'immortaliser l'image du Président Kim Il Sung, de poursuivre, jusqu'à son achèvement brillant, l'œuvre du Juche, indique la décision, le Palais des congrès de Kumsusan où il a habité longtemps en dirigeant le Parti et l'Etat sera désaffecté et réaménagé en «Palais-mémorial de Kumsusan», où il reposera en paix dans son aspect du vivant, et le secteur de Kumsusan sera aménagé comme lieu sacré du Juche.

La tâche est exécutée magistralement grâce à la conception originale et à la direction énergique de Kim Jong Il, et le Palais-mémorial est inauguré le 8 juillet 1995, exactement un an après le décès du grand Leader.

Après l'inauguration du Palais-mémorial de Kumsusan, Kim Jong Il entreprend la mise à exécution d'un vaste projet: transformer l'immense secteur de Kumsusan en un magnifique site: il fait daller de granit la grande place du Palais, mosaïquer un portrait du camarade Kim Il Sung à son fronton, créer aux alentours de vastes espaces verts et des bois plantés de diverses espèces d'arbres, percer une route et aménager un long couloir reliant l'extérieur avec le Palais pour faciliter le déplacement des visiteurs.

A l'occasion du 3e anniversaire du décès du camarade Kim Il Sung, il fait ériger à l'entrée de ce secteur une stèle commémorative de son œuvre immortelle portant l'inscription «Le camarade Kim Il Sung, grand Leader, est toujours avec nous.», et puis, pour glorifier à jamais sa carrière et ses réalisations exceptionnelles, fait instaurer l'ère du Juche, qui date en années du Juche à partir de 1912, année de sa naissance, et fait célébrer le 15 avril, jour de sa naissance, comme la fête du Soleil.

Toutes ces mesures, ainsi que les nouveaux mots d'ordre de fond du Parti, traduisent la ferme volonté du Parti et du peuple coréen de vouer une vénération éternelle au camarade Kim Il Sung et d'achever à tout prix son œuvre révolutionnaire, celle du Juche.

Kim Jong Il travaille à promouvoir énergiquement, suivant la pensée et les intentions du camarade Kim Il Sung, les activités dans différents secteurs, à savoir l'effort pour la mise en pratique de la ligne

stratégique révolutionnaire du Parti en matière d'économie, les autres activités du Parti, la défense nationale, la lutte pour la réunification, la diplomatie, etc.

Le 16 octobre 1994, lors d'une séance du Bureau Politique du Comité Central du Parti, il déclare sa détermination de promouvoir la révolution et le progrès du pays suivant strictement la volonté du camarade Kim Il Sung:

«Les instructions et les directives que le respecté Leader a données de son vivant en dirigeant la révolution et le développement du pays me serviront de guide suprême dans toutes mes activités; je les appliquerai rigoureusement et scrupuleusement.»

Kim Jong Il s'attache à perpétuer la pensée et les réalisations du camarade Kim Il Sung.

Il écrit en octobre 1995, à l'occasion du 50e anniversaire de la fondation du Parti, un ouvrage intitulé *Le Parti du Travail de Corée est le parti du camarade Kim Il Sung, grand Leader* et, en décembre de la même année, un article sous le titre *Respecter leurs aînés est la noble obligation morale des révolutionnaires*; il y réaffirme sa volonté de perpétuer les idées et les exploits du camarade Kim Il Sung et de poursuivre son œuvre de génération en génération jusqu'à son achèvement; il insiste pour que tous vouent une vénération éternelle au camarade Kim Il Sung, qui est le représentant suprême des aînés révolutionnaires, et tiennent ces derniers toujours en haute estime comme modèles dans la pratique de la lutte.

Il accorde la priorité à la publication et à la diffusion des œuvres du camarade Kim Il Sung dans les activités idéologiques du Parti et veille de près sur l'édition des

Œuvres de Kim Il Sung en 50 tomes, vaste collection des idées du Juche.

Dans la seconde moitié des années 90, la lutte du peuple coréen pour la mise en pratique de la ligne stratégique révolutionnaire du Parti en matière de développement économique se heurte à de graves difficultés, dues aux complots des forces impérialistes coalisées et des autres réactionnaires qui cherchent à écraser le régime socialiste coréen et dues aux calamités naturelles qui se sont succédé d'année en année.

Kim Jong Il invite le peuple tout entier à s'inspirer, face à cette situation, de l'esprit de la «dure Marche» pour exécuter la ligne économique du Parti et réaliser un nouvel essor dans l'édification du socialisme.

En fait, il s'agit là de l'esprit révolutionnaire inflexible qui, à l'époque la plus éprouvante de la Lutte révolutionnaire antijaponaise, a permis de sauvegarder et de développer la Révolution coréenne sous la direction du camarade Kim Il Sung.

Kim Jong Il fait publier le jour de l'an 1996 et puis celui 1997, dans *Rodong Sinmun*, *Joson Inmingun* et *Chongnyonjonwi*, des articles de fond communs intitulés respectivement *Accélérons énergiquement notre marche en cette nouvelle année portant haut le drapeau rouge!* et *Edifions une patrie plus riche et plus puissante encore sous la direction de notre grand Parti!* et engage le Parti, le pays et l'armée tout entiers à impulser le développement général du socialisme en faisant leur l'esprit de la «dure Marche», l'esprit révolutionnaire des militaires et l'esprit du drapeau rouge.

Kim Jong Il incite les membres du Parti et les autres travailleurs à appliquer la politique du Parti accordant la primauté à l'agriculture et favorisant l'élevage en

convoquant en décembre 1996 un congrès national des membres des plus actifs des équipes et des sous-équipes de la jeunesse de la campagne et, en mars 1997, un congrès national des plus actifs du secteur de l'élevage; et il invite les organisations de travailleurs à jouer un rôle plus important dans l'application de la ligne économique du Parti, convoquant à cet effet une conférence nationale des secrétaires des organisations primaires de l'Union de la jeunesse en juin 1996 et, en octobre et décembre de la même année, respectivement une conférence nationale des présidents des organisations primaires modèles des syndicats et une conférence analogue de l'Union des travailleurs agricoles.

Il adresse le 24 janvier 1997 à la conférence nationale des permanents du Parti une lettre intitulée *Opérons cette année un tournant révolutionnaire dans l'édification de l'économie socialiste* et insiste sur la nécessité d'améliorer foncièrement le mode d'activités des organisations du Parti pour exécuter les tâches de 1997 dans le domaine économique.

Toujours fidèle aux desseins du camarade Kim Il Sung, il fait exécuter d'immenses projets de construction, à savoir la construction de la Centrale électrique de la Jeunesse d'Anbyon, du Monument à la fondation du Parti, du pont Chongryu (deuxième tranche), du tunnel Kumnung N° 2, de l'autoroute Pyongyang-Hyangsan, de la Centrale électrique de Wolbisan, la pose de la ligne ferroviaire Wonsan-Kumgangsan et l'aménagement des monts Kuwol, Jongbang et Chilbo en beaux sites de villégiature pour la population.

Kim Jong Il accorde une attention profonde au développement de l'enseignement et de la culture et le guide de façon avisée.

Il envoie en février 1997, au congrès national des élèves lauréats du Prix «15 Juillet pour les meilleurs élèves», une lettre de félicitations et insiste pour que tous les élèves acquièrent une bonne formation intellectuelle, morale et physique pour devenir plus tard de fiables continuateurs de la révolution, infiniment fidèles au Parti et au Leader.

Le premier octobre 1996, à l'occasion du 50e anniversaire de la fondation de l'Université Kim Il Sung, il envoie une lettre intitulée *L'enseignement supérieur doit être renforcé conformément aux exigences de la révolution en constant progrès* au personnel enseignant et administratif et aux étudiants de cette université. Il y précise les tâches posées par l'amélioration de l'enseignement supérieur, en soulignant que la Révolution coréenne exige la formation d'un nombre toujours plus important de cadres révolutionnaires dévoués à l'œuvre du socialisme.

Face à la tension créée en Corée, Kim Jong Il accorde l'absolue primauté à la défense nationale et, considérant l'Armée populaire comme principal soutien de la révolution, comme noyau des forces de la défense nationale, inspecte diverses unités militaires, notamment des unités sur la première ligne, et fait raffermir considérablement les forces armées révolutionnaires du Parti, ouvrant ainsi l'ère d'un développement spectaculaire de celles-ci.

De 1995 à 1997, il inspecte l'unité en position sur la cote 351 dans le secteur est du front, la mission militaire à Phanmunjom, des unités postées dans les secteurs

central et ouest du front, des unités de l'armée de mer, de l'air, des unités en poste sur des îles, des établissements d'enseignement militaire, et définit les tâches à accomplir pour renforcer l'Armée populaire et perfectionner ses préparatifs de combat; et il veille en ces mêmes occasions à améliorer les conditions de vie des militaires.

Infiniment touchés et encouragés par les inspections de leur Commandant suprême, les officiers et les soldats de l'Armée populaire, clamant le mot d'ordre: «Défendons au péril de notre vie l'état-major de notre révolution avec en tête le grand camarade Kim Jong Il!», se sont constitués en garde fidèle N°1, en troupe de choc N°1 prête à tout braver pour leur Commandant suprême, et toute l'armée vibre de cri de détermination de le défendre au péril de sa vie, de foncer sur l'ennemi comme autant de balles et de bombes et de se jeter à corps perdu dans le feu du combat au mépris de la mort pour anéantir l'ennemi.

Kim Jong Il se fixe pour tâche suprême de réunifier le pays, ce qui était l'œuvre de toute la vie du camarade Kim Il Sung et son plus ardent vœu, et se consacre à sa réalisation.

Le 4 août 1997, il publie son article sous le titre *Appliquons à fond les recommandations du camarade Kim Il Sung, grand Leader, en matière de réunification du pays*. Il y évoque les mérites et les exploits du camarade Kim Il Sung qui a mis en bonne voie l'œuvre de réunification du pays, grâce à ses idées et à son leadership éminents, et qui a posé de solides assises et ouvert de larges perspectives de réunification, et il affirme que la Corée doit reconstituer son unité suivant les Trois chartes de réunification, soit les Trois principes— indépendance, réunification pacifique et

grande union nationale—, le programme en dix points pour la grande union de toute la nation, ainsi que le projet de constitution d'une république confédérale démocratique du Koryo. Il souligne surtout que l'amélioration des rapports Nord-Sud étant un préalable à la réunification indépendante et pacifique de la Corée, les gouvernants du Sud devraient cesser de s'appuyer sur des forces étrangères et plaider pour la souveraineté nationale. Et il déclare que s'ils abandonnent leur actuelle politique de confrontation de nature antipopulaire et antiréunification, conformément au vœu de toute la nation, et s'ils montrent des changements positifs dans leurs actions pratiques, le Nord sera toujours prêt à discuter sincèrement avec eux du problème du destin de la nation et à travailler de concert avec eux à réaliser la réunification du pays. Il fait observer aussi que, pour apporter une solution adéquate à la question coréenne, les pays impliqués doivent jouer un rôle positif, en adoptant une position favorable à la réunification de la Corée.

Kim Jong Il publie le 19 juin 1997 un article intitulé *Adhérer à l'esprit du Juche et à l'identité nationale au niveau de la révolution et du développement du pays.*

Selon lui, promouvoir ou non l'esprit du Juche et l'identité nationale est un problème crucial décidant de l'issue de la révolution et de l'effort pour le développement du pays, un problème d'importance vitale pour le progrès et la prospérité du pays et de la nation. Et c'est dans cette optique que le Parti du Travail de Corée et le peuple coréen ont tout fait pour établir le Juche et exalter l'esprit national tout au long de leur lutte révolutionnaire sous la direction éclairée du camarade Kim Il Sung contre l'impérialisme et le dominationnisme et ont ainsi assuré un développement autonome et

éclatant du pays et remporté de brillantes victoires dans la révolution.

Etablir le Juche et promouvoir l'identité nationale est, selon lui, le principe fondamental à respecter tout au long de la lutte pour l'émancipation des masses populaires et le socialisme. Accélérer le développement du socialisme, réunifier le pays et édifier une patrie toujours plus riche et plus puissante en observant ce principe, est la volonté immuable du Parti et du peuple coréen. Et il stigmatise la nature antinationale de la politique de «mondialisation» et d'«internationalisation» des réactionnaires du Sud.

Kim Jong Il écarte les obstacles dressés sur la mise à exécution de l'accord de base coréo-américain et favorise la conclusion, en décembre 1995, des accords sur la fourniture de réacteurs à eau légère en Corée entre le gouvernement de la RPD de Corée et l'Organisation pour le développement de l'énergie dans la péninsule coréenne. Il envoie une délégation de 500 personnes au 14e Festival mondial de la jeunesse et des étudiants qui a lieu à Cuba, pour resserrer ainsi les liens de solidarité internationale.

Ainsi, les trois années qui ont suivi le décès du Président Kim Il Sung ont été des années de grand essor et de brillantes victoires, où tous les Coréens, soutenant la devise de Kim Jong Il: «Vivre dans l'avenir plutôt que dans le présent!», ont imprimé un nouvel et puissant essor à l'édification du socialisme pour accroître la puissance et la richesse du pays et, en brisant les manœuvres perfides des impérialistes et des autres réactionnaires du monde s'évertuant à isoler et à écraser la Corée du Juche, ont remporté de brillantes victoires dans leur marche sous le drapeau rouge marqué par le souffle de l'auguste vie du camarade Kim Il Sung.

Grâce à la direction éclairée de Kim Jong Il, le peuple coréen a posé de solides assises politique et idéologique permettant l'achèvement fructueux de l'œuvre du camarade Kim Il Sung, grand Leader, et s'est assuré un gage sûr à même de sauvegarder la révolution et le socialisme, d'accroître le potentiel économique du pays et d'accélérer la réunification du pays et l'accomplissement de l'œuvre révolutionnaire du Juche.

Les grands mérites et les brillants exploits qu'il a accomplis pour la révolution et le pays ont valu à Kim Jong Il un immense prestige en tant que dirigeant de la révolution, ainsi qu'une confiance, une vénération sans borne du peuple.

De la fin septembre au début octobre 1997 ont lieu des conférences de représentants des organisations du Parti de l'Armée populaire, des provinces (villes importantes), des organismes du niveau central, ainsi que des organisations remplissant les mêmes fonctions que le comité provincial du Parti.

Ces conférences ont eu à l'ordre du jour: «Elire le camarade Kim Jong Il, éminent Dirigeant du Parti et du peuple, Secrétaire général du Parti», et ont adopté à l'unanimité les résolutions ad hoc. Ce geste traduit la ferme volonté du Parti, de l'armée et du peuple coréen tout entiers de confier au camarade Kim Jong Il la direction du Parti et de la révolution et de s'unir étroitement autour de lui, pour poursuivre, envers et contre tout, jusqu'à son achèvement, l'œuvre révolutionnaire du camarade Kim Il Sung, celle du Juche.

Ainsi, sur la volonté unanime du Parti, Kim Jong Il qui, à travers ses activités révolutionnaires infatigables de plus de 30 années, a fait du Parti du Travail de Corée un parti révolutionnaire avisé, aguerri et toujours

victorieux, un parti indéfectible, bénéficiant d'une confiance et d'un soutien absolus du peuple, lui qui a fait du peuple coréen un peuple souverain, inflexible dans sa foi et sa volonté, et qui a inauguré sur le sol de la Corée une ère nouvelle de la grande prospérité de la nation Kim Il Sung, est élu Secrétaire général du Parti du Travail de Corée le 8 octobre de l'an 86 du Juche (1997).

La Révolution coréenne, sous la direction éminente de Kim Jong Il, poursuit sa marche énergique sur la voie du Juche, et elle remportera indubitablement la victoire finale en dépit de toutes les épreuves et difficultés, tandis que la Corée rayonnera dans le monde en tant que patrie du Juche, où toute la nation coréenne forte de 70 millions d'âmes jouira d'authentiques libertés et connaîtra une grande prospérité sur son territoire national réunifié.

NOTES

1. **L'an 31 du Juche (1942)**—Pour glorifier à jamais l'éminente carrière révolutionnaire et les brillantes réalisations du camarade Kim Il Sung, grand Leader, qui a créé les impérissables idées du Juche, conduit à la victoire la Révolution coréenne et assuré le rapide développement du pays, et pour continuer sa noble œuvre jusqu'à son achèvement, est instaurée en Corée, le 8 juillet 1997, à l'occasion du troisième anniversaire de son décès, l'ère du

Juche qui date en années du Juche à partir de 1912, l'année de sa naissance.

2. **Camp secret du mont Paektu**— L'ensemble des camps secrets de la Lutte armée antijaponaise, installés, sous la direction personnelle du camarade Kim Il Sung, dans la région de denses forêts autour du mont Paektu; ces camps existèrent de la seconde moitié des années 30 à la première moitié des années 40 comme centre de la révolution coréenne, abritant son état-major et lui servant de principale base d'opérations et de ravitaillement.

3. **«Jiwon»**—C'est se proposer de nobles et vastes objectifs et lutter opiniâtrement. L'expression traduit la noble éthique consistant à trouver le sens et la valeur de la vie dans la lutte pour le bien du pays et de la nation, et la ferme volonté révolutionnaire de reconquérir à tout prix l'indépendance nationale, même s'il faut lutter durant des générations.

4. ***Ma Patrie***

L'aurore dore le bois du Moran
L'arc-en-ciel colore les eaux du Taedong
Ma patrie est belle comme l'aurore
C'est mon pays natal.

Les azalées s'épanouissent
Les alouettes chantent dans le ciel
Ma patrie est généreuse comme le printemps
C'est ma mère nourricière.

Les étoiles scintillent
Le soleil embrase la mer

Ma patrie est bienfaisante comme le soleil
C'est la sollicitude de notre Général.

5. **Grande marche Chollima**—Mouvement populaire né du mouvement Chollima et qui vise à balayer tout ce qu'il y a de caduc dans l'économie, la culture, l'idéologie et la morale, afin d'accélérer au maxium l'édification du socialisme. Chollima, cheval ailé légendaire, capable de courir en un jour un millier de *ri*, symbolise l'esprit révolutionnaire du peuple coréen qui avance à vive allure dans l'édification du socialisme

6. **Ri Su Bok**—Chef d'escouade de l'Armée populaire de Corée, âgé de 18 ans, il a obstrué de sa poitrine la bouche de feu d'un blockhaus ennemi pour ouvrir la voie à son unité, au temps de la guerre de Libération de la patrie.
Voici son célèbre poème:

Je suis un jeune d'une Corée libre
La vie m'est précieuse
Comme l'espoir en un avenir radieux
Mais ma vie, mon espérance et mon bonheur
Ne sont rien auprès du destin de la patrie
Y aurait-il vie plus noble, espérance plus grande,
Bonheur plus intense
Que de donner ma jeunesse, ma vie
Si précieuses à mon unique patrie?

7. ***Corée, je te ferai honneur***

Au sommet de la colline de Ryongnam
Baignée de soleil levant
Je domine les trois mille *ri* de Corée

M'inspirant des grandes idées du Leader
Je guiderai la Révolution coréenne
O, Corée, je te ferai honneur

Sous la haute direction du Leader
Contre vents et marées
Je marcherai sur la voie du Juche
Je guiderai la Corée
O, Corée, je te ferai honneur

L'œuvre du Soleil éclaire l'univers
Je la continuerai sous ses lumières
Je hâterai l'instauration du communisme
Et l'aurore du Juche illuminera notre planète
O, Corée, ma chère Corée

8. **Esprit et méthode de Chongsanri**—En février 1960, le Président Kim Il Sung inspecte la commune de Chongsan dans l'arrondissement de Kangso, province du Phyong-an du Sud, et, là, il crée l'esprit et la méthode de Chongsanri, idée et méthode de direction des masses, qui incarnent la ligne adoptée par le Parti du Travail de Corée à l'égard des masses, conformément aux nouvelles conditions de l'édification du socialisme.

L'essentiel de cet esprit est de servir fidèlement les intérêts des masses, de veiller à leurs conditions de vie, d'éduquer ou rééduquer tout un chacun pour unir tous autour du Leader et les mener jusqu'à la société communiste.

Et voici l'essentiel de cette méthode: les instances supérieures doivent aider les instances inférieures, et les supérieurs, leurs subordonnés; il faut se rendre à la base pour connaître les réalités et résoudre les problèmes en suspens; donner la priorité au travail politique pour éveiller l'esprit d'initiative

des masses, afin de mener à bien la révolution et le développement du pays.

9. **Action sur l'homme**—Il s'agit d'une méthode de travail du Parti du Travail de Corée, qui consiste à éduquer les masses, afin de les unir autour de lui et du Leader, et à les amener à exécuter les tâches révolutionnaires, dans enthousiasme, avec un sens élevé des responsabilités.

10. **Expérience de Changsong**—L'expérience que l'arrondissement de Changsong dans la province du Phyong-an du Nord a acquise après la tournée d'inspection du Président Kim Il Sung. Contrée montagneuse, cet arrondissement est devenu prospère et moderne en développant l'élevage et l'industrie locale, ce en tirant profit des montagnes qui couvrent 90% de son territoire.

11. **Système de travail de Tae-an**—Système de gestion de l'économie socialiste mis au point par le Président Kim Il Sung en décembre 1961, lors de sa tournée d'inspection à l'Usine de machines électriques de Tae-an. L'essentiel est de gérer l'économie sous la direction collégiale du comité du Parti de l'usine en appliquant la ligne que le Parti propose d'adopter à l'égard des masses.

12. **Mouvement des équipes de travail Chollima**—Mouvement populaire pour le progrès, combinant dans le cadre de l'équipe de travail l'enseignement des idées communistes et l'innovation collective dans la production.

13. **Système de gestion des sous-équipes**—Une forme d'organisation de la production et de la main-d'œuvre dans l'économie rurale. La sous-équipe gère sous sa propre

responsabilité une certaine superficie de terre, une quantité de main-d'œuvre et de moyens de production déterminée et fait la répartition selon le résultat de l'exécution du plan de production fixé par l'Etat. Ce système a l'avantage d'exciter l'esprit d'initiative des paysans coopérateurs dans l'exploitation collective de la terre.

14. ***Pangchang***—Chant exécuté en dehors de la scène pour exprimer les sentiments des personnages, expliquer les circonstances ou le déroulement du drame dans un opéra, un film ou une danse.

15. **«Semence»**—Idée clé de l'œuvre, puisée dans la vie réelle et renfermant la pensée de l'auteur, qui sert de terrain au développement artistique.

16. **Trois tâches de la révolution technique**— Ce sont de réduire l'écart entre le travail industriel et le travail agricole, de diminuer la différence entre le travail pénible et le travail facile et d'affranchir les femmes de la lourde charge des travaux ménagers. Ce sont là les objectifs stratégiques à réaliser après l'industrialisation du pays pour la victoire complète du socialisme.

17. **Orientation en cinq points pour la réunification**— Elle consiste à éliminer l'état de confrontation militaire entre le Nord et le Sud pour relâcher la tension, à effectuer une collaboration et des échanges multiformes, à convoquer une large assemblée nationale avec la participation des représentants de toutes les couches de la population et des différents partis politiques et organisations sociales, à fonder une confédération du Nord et du Sud et à adhérer à l'ONU sous le nom de république confédérale du Koryo

18. **S'emparer des deux forteresses, idéologique et matérielle, du communisme**—C'est de développer l'homme sur tous les plans, à savoir le doter des idées communistes, d'un riche bagage scientifique et technique et d'une vaste culture, d'établir un règne sans partage de la propriété communiste sur les moyens de production et de développer la productivité au point de pouvoir réaliser la rétribution selon les besoins.

19. **Esprit révolutionnaire du Paektu**—Esprit créé à l'époque de la Lutte révolutionnaire antijaponaise organisée et dirigée par le Président Kim Il Sung, esprit d'attaque contre toutes sortes d'épreuves, esprit de fidélité dans la lutte pour sa foi et volonté de développer son pays par ses propres forces.

20. **Epoque du Juche**—Nouvelle époque caractérisée par l'affirmation des masses populaires comme maîtres du monde et par le modelage autonome et créateur de leur destin.

21. **Kim Hyok et Cha Kwang Su**—Jeunes communistes qui firent preuve d'une fidélité sans bornes au Président Kim Il Sung au temps de la Lutte révolutionnaire antijaponaise.

22. **Secours**—Sept mille deux cents tonnes de riz, cinq cent mille mètres de tissus, cent mille tonnes de ciment et quantité de médicaments.